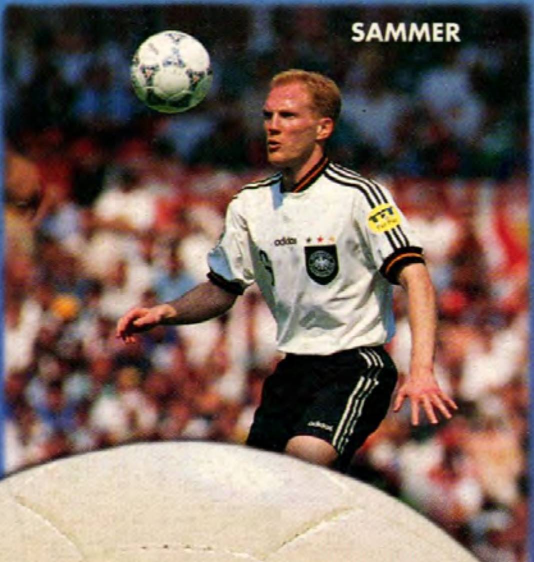
onze mondial

SUPER CONCOURS ONZE D'OR 1996

ELISEZ LE JOUEUR DE L'ANNEE

WEAH

SHEARER



SAMMER

DJORKAEFF

CANTONA

Coupes d'Europe les adversaires des clubs français

INTERVIEW LOKO

Poster DJORKAEFF

onze

A GAGNER QUATRE SUPERBES VOYAGES AU BRESIL

onze d'or

M 2588 - 93 - 19,00 F

ISSN 0995-6921
OCTOBRE 1996
SUISSE 5 FS
ESPAGNE 450 PTAS
ITALIE 7000 L
BELGIQUE 130 FB
CANADA $4.50
PORTUGAL CONT 500 ESC
PAYS-BAS 8.50 FL

TECHNICIEN DU SPORT

Si tu veux réveiller
le REBELLE
qui est en toi,
Technicien du Sport et Nike
t'offrent un week-end
à Manchester.

GAGNEZ AVEC LES MARQUES

Pour gagner un week-end à Manchester

pour deux personnes et participer à un match de Manchester United (cadeau d'une valeur de 15 000 F), rendez-vous jusqu'au 26 octobre chez un Technicien du Sport affichant l'opération (liste 3615 TECSPORT 1,29 F la minute), remplissez un bulletin de participation et déposez-le dans l'urne de votre magasin. Et surtout découvrez la gamme de chaussures TIEMPO choisie par Eric Cantona et devenez vous aussi un grand champion.

Jeu loterie sans obligation d'achat, tirage au sort le 2 décembre. Règlement complet sur demande à Technicien du Sport, Z.A.C. des Plans, 38600 FONTAINE.

TECHNICIEN DU SPORT

450 magasins Technicien du Sport en France

Jusqu'au bout de vos passions

SOMMAIRE

onze

OCTOBRE 1996

RÉDACTION-PUBLICITÉ:
6 bis, rue Fournier,
92588 Clichy Cedex.
Rédaction: (16.1) 41.34.88.72.
Fax: (16.1) 41.34.89.10.
Publicité: (16.1) 41.34.89.61.
Fax: (16.1) 41.34.88.48.
Pour joindre votre correspondant, composez le 41.34 suivi du poste indiqué.
A partir du 18 octobre, ajouter 01 aux numéros et supprimer l'indicatif 16.1.

Directeur: Jean Couvercelle (89.40)

Directeur de la rédaction: Jean Couvercelle (89.40)
Rédacteur en chef: Jean-Michel Larqué (88.72)
Rédacteur en chef adjoint: Thierry Hubac (87.31)
Adjoint à la rédaction en chef, directeur artistique: Jean-Pierre Lacoste (87.27)
Maquette: Saphyr Heng (88.57)
Secrétaire de rédaction: Pascale Lagrùe (86.26)
Rédaction: Nicolas Gettliffe (87.49) et Frédéric Hamelin (86.11)
Avec Laurent Maltret (86.13), André Boschetti, Ric George et Jean Gounelle, Hervé Mathoux et Romain Balland.
Photographes: Eric Renard (86.06)
Chef du service: Alain Gadoffre (89.62)
Archiviste: Cyrille Legendre
Secrétariat: Corinne Goulliart (88.72)

Publicité:
Nathalie Trouillet (86.32)
Anne-Cécile Legal (87.14)
Elisabeth Levaxelaire (86.24)
Assistante: Mathilde Masson (89.61)
Promotion: Eric Trastour (87.42)

Directeur de la Publication: Ghislain Le Leu
Directeur délégué: Bruno Lesouef

Abonnements: *Onze Mondial*
90, rue de Flandre, 75947 Paris cedex 19.
Tél. : (16.1) **44.89.41.27.**
1 an (12 numéros) **France :** 195 F
Etranger : 259 F

SOCIETE EDITRICE:
SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C.
au capital de 500 000 F.
10, rue Thierry Le Luron
92592 Levallois-Perret Cedex
Tél.: (16.1) 41 34 85 00
R.C.S.: NANTERRE B 351 216 924.
Principaux associés: Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu (61.36)
Comité de direction de la S.E.P.F.: Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou.

Vente dépositaires:
EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal: 4e trimestre 1996
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulommiers) et Avenir Graphique
N° Commission Paritaire: 71.045

HFP Hachette Filipacchi Presse
ESM

14 Onze d'Or 1996

L'année 1996 a été riche en émotions. Pour les principaux acteurs de ce grand spectacle, voici venu le temps de la distribution des prix. Et, pour vous, le moment de les récompenser. Elisez les meilleurs joueurs de l'année poste par poste. Et votez pour le «Onze d'or 1996». A vos bulletins!

Equipe de France 68

Deux mois après sa demi-finale de l'Euro, les Bleus ont repris le chemin de l'école et préparent déjà «leur» Mondial. Après le Mexique, place au prochain adversaire, la Turquie.

Insolite 70

C'est un petit bout de France niché à l'ombre du Canada, en plein Atlantique Nord. A Saint-Pierre-et-Miquelon, il n'y a que trois clubs de football. Mais une foi irréductible.

Le joueur du mois 80

Footballeur de génie et garçon attachant, Steve McManaman est la nouvelle idole du Liverpool FC et de la sélection nationale anglaise. Portrait.

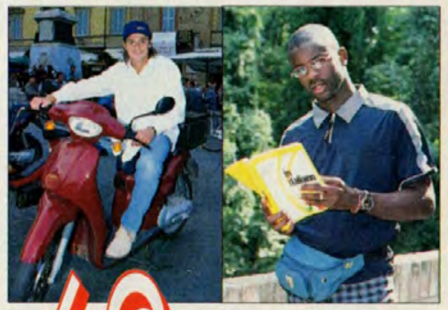
Et aussi

L'Edito (p.5), les Lucarnes (p.6, 8, 10), les Fiches, le Courrier, le Poster de Youri Djorkaeff, «Onze questions, onze joueurs» (p.60), les Tops du Championnat (p.90), les Résultats (p.91) et les Transferts (p.102).

Ce numéro n'est complet qu'avec l'encart-carton «Opération 2 billets gratuits pour la Coupe de la Ligue» jeté pour les numéros vendus en kiosque de métropole et collé en page 3 pour les abonnés de métropole. Ce numéro comprend également un supplément régional de 8 pages broché entre les pages 52 et 53 pour les départements 02, 59, 62, 80 35, 22, 29 et 56 (y compris les abonnés).

Coupes d'Europe 23

Les clubs français nous avaient habitués à mieux. Cette saison, à l'occasion du premier tour des Coupes européennes, ils ont marqué le pas. Heurs et malheurs de nos représentants.



62 Visa

Préparez vos passeports: chaque mois, *Onze Mondial* vous emmène en voyage, à la rencontre de nos Français de l'étranger. Premier épisode de la série: Bravo et Thuram à Parme. Embarquement immédiat.

24 heures 74

C'est l'une des régions de France où le cœur du football bat le plus fort. Des féminines du FC Lyon à l'OL, en passant par Ternay et Vaulx-en-Velin, une journée de foot-passion dans le Rhône.

Interview Patrice Loko 70

EDITORIAL

L'écrémage subi par nos représentants dès le premier tour des Coupes d'Europe nous rejette brutalement quelques années en arrière...

PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ

COÏNCIDENCES

Il y a plus de trente ans déjà, l'Inter de Milan dominait le football européen. A la tête des *Nerazzurri,* «le mage» Helenio Herrera ne passait pas pour le plus romantique des entraîneurs. A un parterre de journalistes qui, après une nouvelle victoire de son équipe, lui reprochait son réalisme hyperdéfensif, le technicien argentin avait entamé sa réponse sur un ton péremptoire: «En football, seul compte le tableau d'affichage». Et d'ajouter, pour adoucir l'assistance: «Mais on a plus de chances de gagner en jouant bien qu'en jouant mal». C'était la réalité de l'Europe des années 60. Aujourd'hui, rien n'a changé. Sauf qu'entretemps, les clubs français, qui n'étaient auparavant que de gentils faire-valoir, sont désormais considérés comme des favoris de premier ordre. A quelques coups d'éclat signés Saint-Etienne et Bastia, a succédé, avec Marseille, Paris, mais aussi Monaco, Auxerre, Nantes et Bordeaux, une régulière présence dans le dernier carré de l'élite européenne. Du solide apparemment.

Raison pour laquelle, l'écrémage subi par nos représentants dès le premier tour des Coupes d'Europe nous rejette brutalement quelques années en arrière. Pour s'en convaincre, rien de mieux qu'un bilan comparé. Il y a un an, des quatre clubs engagés en Intertoto, Metz, Cannes, Bordeaux et Strasbourg, les deux derniers avaient intégré la Coupe de l'UEFA. A l'issue du premier tour, si l'on excepte la Champions League, six des sept engagés étaient encore en lice, seul Monaco ayant chuté. Cette année, de l'Intertoto, n'est sorti indemne que Guingamp. Et si l'on met toujours à part la Champions League, seuls quatre clubs sur sept poursuivent l'aventure, dont les Crocodiles du Nîmes Olympique, auteurs d'une exceptionnelle performance. Simple coïncidence d'un tirage au sort difficile, prétendront les uns. D'autres, moins fatalistes, diront que la Lazio de Rome, qui vient d'éliminer Lens, avait, il y a douze mois, subi la loi de Lyon.

Mais personne ne pourra nier le départ vers l'étranger de nos meilleurs footballeurs. De ceux qui, dans des matches de haut niveau, font la différence. Ils étaient rois en France. Ils le restent sous leur nouvelle tunique: Lebœuf à Chelsea, Martins à La Corogne, Bravo à Parme, Djorkaeff à l'Inter et même Keller à Karlsruhe. Quant à Deschamps, Desailly, Cantona ou Karembeu, les premiers «missionnaires», leur apport dans les succès de leur club n'est plus à démontrer. Ils étaient les meilleurs. Et ils le restent. L'arrêt Bosman, qui autorise la libre circulation des footballeurs dans l'espace européen, est, selon les dirigeants, à l'origine de cette migration. Jamais on n'a pu retenir un homme libre de tout engagement. Mais jamais on n'a été obligé de transférer un joueur sous contrat. Or, cette pratique exceptionnelle est devenue une règle. Pour les stars, mais aussi pour les plus jeunes qui ne résistent pas à ce nouvel appel.

La sonnette d'alarme est tirée. Nous voudrions nous persuader que les médiocres résultats européens ne sont que pure coïncidence. Et ne pas croire à une passe en retrait. De celles qui nous ramenerait au temps des défaillances et des insuffisances.

LUCARNES

LA REVOLUTION FRANÇAISE

Ça n'a pas commencé très fort pour Luis Fernandez à l'Athletic Bilbao sur le plan des résultats. Mais l'ancien entraîneur du PSG s'est fait remarquer en imposant de profonds changements dans les habitudes des joueurs, afin de «cimenter l'esprit d'union». Une série de mesures qualifiée de «révolution française» par la presse espagnole. Les principaux commandements du Senor Luis: les joueurs ne pourront plus parler aux journalistes à l'issue des matches avant... d'avoir pris leur douche; les chambres d'hôtel lors des déplacements seront désormais attribuées par tirage au sort; les joueurs déjeuneront tous à la même table et non plus par groupes de quatre, les épouses ou compagnes seront systématiquement invitées aux dîners d'après-matches. Et maintenant, au boulot!

LA BELLE AMERICAINE

Bichonner une «belle Américaine», c'est la nouvelle marotte d'Eric Di Meco. Depuis quelques mois, le défenseur de l'AS Monaco restaure cette superbe Chevrolet Apache de 1959. Encore quelques petits détails à régler et il pourra faire sensation en se rendant au centre d'entraînement de la Turbie au volant de son bolide...

LE ROI GEORGE

George Weah a déjà marqué le Championnat d'Italie 1996-1997 de son empreinte. Lors de la première journée, il a inscrit un but d'anthologie contre Vérone, le troisième d'une large victoire *rossonera* (4-1). Récupérant le ballon dans sa propre surface de réparation à la suite d'un corner adverse, il a remonté tout le terrain, mis la moitié de l'équipe de Vérone dans le vent et trompé le gardien d'une frappe croisée du pied droit *(photo ci-contre)*. Un but extraordinaire, sur lequel se sont immédiatement penchés les statisticiens italiens: Weah a parcouru 85 mètres balle au pied en 14 secondes, à une vitesse avoisinant les 22 km/h! Une performance qui a soulevé l'admiration de Stefano Tilli, douze fois champion d'Italie sur 100 et 200 mètres: «Réussir une telle performance avec un ballon dans les pieds tient du prodige. Heureusement que Weah n'a pas choisi de faire de l'athlétisme, sinon, je n'aurais sans doute pas ce palmarès». Commentaire du «Roi» George: «C'est un but pour le Milan, mais aussi pour toute l'Afrique». Et conclusion de son coéquipier, Zvonimir Boban, béat: «Il n'y avait qu'un seul moyen d'arrêter George: lui tirer dessus»!

INGRID-RECORD

Attaquante du Grün-Weiss Lankern, Ingrid Koopmann a inscrit 23 des 45 buts de la victoire de son équipe, contre Wesel-Nord (45-0). Moyenne: un but toutes les quatre minutes! Dans ce même match, la gardienne de but de Lankern, lassée d'assister aux débats en spectatrice, est venue jouer dans le champ. Résultat: elle a marqué cinq buts!

SEXY BOY

Jean-Pierre Papin s'était déjà mis à nu le mois dernier dans une longue interview donnée à *Onze Mondial*. Le revoilà en petite tenue, pour les besoins d'une campagne publicitaire. Sexy, le JPP, non?

KANU, LE DRAME

Nwanko Kanu, 20 ans, ne pourra plus jamais jouer au football. C'est le terrible verdict issu d'une série approfondie d'examens médicaux pratiqués en Italie et qui ont révélé une insuffisance vasculaire à l'aorte. Kanu avait été transféré de l'Ajax à l'Inter l'été dernier, après avoir été sacré champion Olympique avec le Nigeria à Atlanta. Piero Volpi, le médecin de l'Inter, s'est montré atterré: «Nous ne comprenons pas comment personne n'a découvert avant le mal dont est atteint le joueur».

BREVES

Vogts. Joli mois de septembre pour le sélectionneur national allemand Berti Vogts, champion d'Europe des Nations en juin dernier: après avoir été cité à l'Ordre du mérite par le chef de l'Etat, il a été sacré «Meilleur sélectionneur européen» par l'UEFA (devançant son homologue tchèque Dusan Uhrin, finaliste de l'Euro).

Grillages. La FIFA a demandé au Comité Français d'Organisation de la Coupe du monde 1998 d'envisager de supprimer les grillages autour des dix stades prévus pour accueillir les matches de la phase finale.

Hausse. Avec un total de 932 741 spectateurs après six journées de Championnat, la D1 a enregistré une spectaculaire hausse des entrées (+ 89 907 spectateurs) par rapport à la saison précédente et ce, malgré plusieurs stades en travaux, dont celui de Marseille.

Canto. Eric Cantona vient d'être condamné par un tribunal de Liverpool à verser 350 livres (environ 2 800 francs) de dommages et intérêts à un vendeur, Tom Doyle, qui l'accusait de l'avoir agressé à Chester, en mai 1994.

Exil. Obligé de partager le petit stade londonien de Selhurst Park avec Crystal Palace, le club de Wimbledon (D1 anglaise) avait songé à s'exiler... à Dublin (Irlande), où il estimait pouvoir attirer davantage de spectateurs. Mais la Fédération irlandaise s'y est fermement opposée.

Pixie. L'ancien joueur de l'OM, Dragan «Pixie» Stojkovic, 31 ans, a prolongé d'un an son contrat avec le Nagoya Grampus Eight (Japon). Il percevra un salaire annuel de près de six millions et demi de francs, soit une augmentation de... 80%!

GRAND JEU

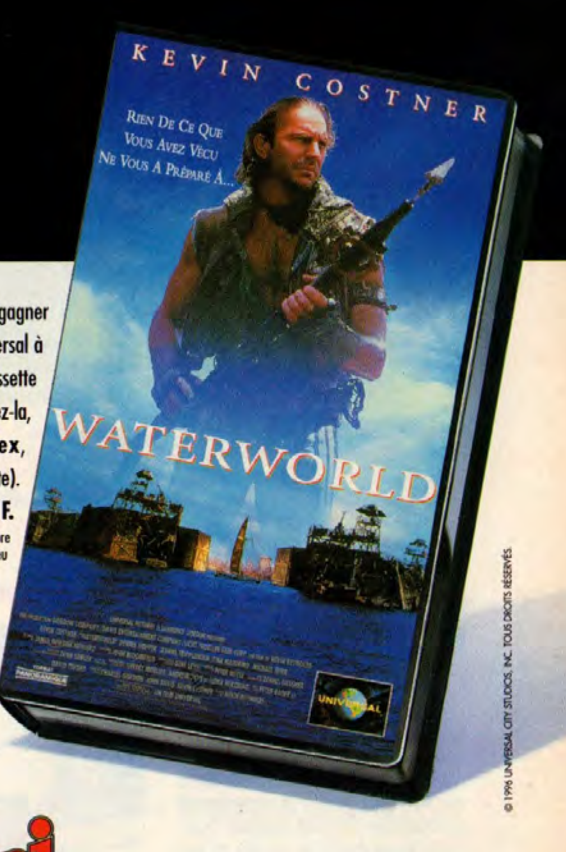
Trouvez la durée exacte de WATERWORLD, la plus grosse production de l'histoire du cinéma et gagnez* une semaine aux USA pour 4 personnes.

A l'occasion de la sortie vidéo de Waterworld, le plus grand film jamais produit, Universal Vidéo vous offre de gagner un inoubliable séjour d'une semaine aux USA pour 4 personnes. Vous serez les invités du Grand Parc d'attractions Universal à Los Angeles. Pour participer, rendez vous dans votre point de vente vidéo habituel, examinez attentivement la vidéocassette du film... la bonne réponse est sans doute inscrite sur sa jaquette. Ecrivez votre réponse (en minutes) sur papier libre et postez-la, avec vos nom et adresse, sous enveloppe affranchie à : **LPV Jeu Waterworld - 89515 VERON Cedex**, avant le 31 Janvier 1997, ou jouez par téléphone au 36 68 68 67 ou sur minitel au 36.15 WATERWORLD (2,23 F TTC la minute).

*** A gagner par tirage au sort un voyage d'une semaine aux Etats Unis pour 4 personnes d'une valeur de 40 000 F.**

Jeu gratuit sans obligation d'achat, réservé aux personnes résidant en France Métropolitaine. Règlement complet (déposé chez Me VAUDET, huissier de justice à Sens), timbre remboursé au tarif lent, communication téléphonique ou minitel, remboursée au montant forfaitaire de 3,35 F en joignant un RIB, sur simple demande écrite à l'adresse du jeu (indiquer R, T ou M sur l'enveloppe).

AMAZONIE



WATERWORLD

UNIVERSAL PICTURES ET LAWRENCE GORDON PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION GORDON COMPANY/DAVIS ENTERTAINMENT COMPANY/LICHT/MUELLER FILM CORP. UN FILM DE KEVIN REYNOLDS KEVIN COSTNER "WATERWORLD" DENNIS HOPPER JEANNE TRIPPLEHORN TINA MAJORINO MICHAEL JETER
JAMES NEWTON HOWARD JOHN BLOOMFIELD GENE LEVY PETER BOYLE DENNIS GASSNER
DEAN SEMLER A.C.S. JEFFREY MUELLER ANDREW LICHT ET ILONA HERZBERG PETER RADER ET DAVID TWOHY CHARLES GORDON JOHN DAVIS KEVIN COSTNER KEVIN REYNOLDS
UN FILM UNIVERSAL
© 1995 UNIVERSAL CITY STUDIOS, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

jouez et gagnez
36.15*
WATERWORLD
*2,23 F/mn. Tarif en vigueur au 01/09/96

NRJ

EN VENTE
EN VIDEO
UNIVERSAL

© 1996 UNIVERSAL CITY STUDIOS, INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

LUCARNES

TOURNOI DE FRANCE

Ça y est, on connaît le calendrier du Tournoi de France, qui se déroulera du 3 au 12 juin 1997 et qui servira de «mini-répétition» à la Coupe du monde (sous réserve de confirmation de la part des équipes concernées): France-Brésil (3 juin, Lyon), Italie-Angleterre (4 juin, Nantes), France-Angleterre (7 juin, Montpellier), Italie-Brésil (8 juin, Lyon),Angleterre-Brésil (10 juin, Lens) et Italie-France (11 juin, Parc des Princes). Par ailleurs, Michel Platini a révélé que le Stade de France sera inauguré par un match international opposant l'équipe de France à un adversaire (probablement l'Allemagne ou l'Espagne) qui sera désigné après le tirage au sort de la phase finale du Mondial.

LA CONFESSION D'ADAMS

«Je suis devenu alcoolique». Tony Adams, 29 ans, le capitaine de la sélection nationale anglaise, a lâché ces mots terribles à l'occasion d'une réunion avec quelques-uns de ses coéquipiers d'Arsenal. Adams, qui a commencé à boire il y a plusieurs années, avait cessé de s'adonner à l'alcool au mois de février, mais a avoué avoir repris la boisson au lendemain de la défaite aux tirs au but de l'Angleterre contre l'Allemagne, en demi-finale de l'Euro 96. La Fédération anglaise a indiqué qu'elle était prête à lui venir en aide, précisant, dans le même temps, que les footballeurs anglais allaient bientôt être soumis à des éthylotests après les matches et les entraînements.

GAZON BENI

Alors que le Stade de France est en chantier, sa future pelouse pousse tranquillement en pleine nature, à Bourron-Marlotte, petite localité de Seine-et-Marne. Semée dans une gazonnière en juillet dernier (un milliard de graines produites en France et aux Pays-Bas) sur une superficie de 12 500 m^2, élevée sur un substrat volcanique et bichonnée avec amour, cette pelouse a été symboliquement «inaugurée» le 17 septembre dernier par le coprésident du Comité Français d'Organisation de la Coupe du monde, Michel Platini *«himself»*. Accompagné par son alter ego Fernand Sastre et par Jacques Lambert, directeur général du CFO, Platini a été invité à effectuer la première passe (en l'occurrence un petit lob) sur le gazon béni du futur Stade de France. Star de cette journée champêtre, la pelouse sera découpée (en septembre 1997) en 10 500 pavés de 1,20 m sur 0,73 m et de 6 cm d'épaisseur et acheminée sur le site pour y être transplantée. Le gazon continuera ensuite de pousser et s'enracinera à Saint-Denis jusqu'en février 1998, date prévue pour l'inauguration du Stade de France. En marge de cet événement, le CFO a clos son programme de partenariat en annonçant la signature d'un contrat avec le groupe Danone, huitième et dernier «fournisseur officiel» de France 98.

LES DOM A PARIS

La prochaine édition de la Coupe des Départements d'Outre-Mer, qui réunit les quatre champions des DOM, se déroulera en région parisienne du 31 octobre au 2 novembre prochain. Elle rassemblera le Club Franciscain (Martinique), le Red Star de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), le CS Saint-Denis (Réunion) et le Club Colonial de Cayenne (Guyane).

BOSMANIAQUE

Conséquence de l'arrêt Bosman: le nombre de footballeurs étrangers évoluant dans les huit principaux Championnats européens a littéralement explosé. Au 1er septembre dernier, ils étaient en effet 213 au Portugal, 143 en Angleterre, 136 en Espagne, 120 en Allemagne et en Belgique, 80 en Italie et 77 aux Pays-Bas et en France (en ce qui concerne notre pays, 20 joueurs provenant de pays appartenant à la CEE *-ci-dessus, en blanc, Malusci, l'Italien de l'OM-* et 57 hors-CEE).

SHOCKING!

Décidément, Paul Gascoigne ne changera jamais! L'international anglais s'est encore fait remarquer à l'occasion du déplacement de l'équipe nationale en Moldavie. Alors que son coéquipier, Paul Ince, tentait acrobatiquement de prendre quelques renseignements auprès de son staff technique, le mutin «Gazza» n'a pu résister au plaisir de lui jouer un petit tour à sa façon...

BREVES

Dandy. Ruud Gullit, le manager de Chelsea, a été désigné comme «l'homme le plus élégant de Grande-Bretagne» par un jury composé de détaillants en vêtements pour hommes. Le Néerlandais a devancé, au classement, un autre footballeur: David Ginola.

Afrique. La Confédération Africaine de Football a décidé de créer, dès l'année prochaine, une «Ligue des Champions». Par ailleurs, en raison «des performances exceptionnelles réalisées par le Nigeria à Atlanta», elle a levé la suspension qui frappait ce pays pour la Coupe d'Afrique des Nations 2000.

Avenir. Manchester United a assuré son avenir en prolongeant jusqu'en 2001 les contrats de cinq de ses stars en herbe, David Beckham, Nicky Butt, Paul Scholes et les frères Neville, Gary et Philip.

Drame. La mère de l'attaquant international argentin de Boca Juniors, Claudio Caniggia, s'est suicidée en se jetant du balcon de son appartement, situé au cinquième étage d'un immeuble résidentiel de la banlieue de Buenos Aires. Aucune information n'a été donnée concernant les raisons de son geste.

Derezo. L'ancien international brésilien Toninho Cerezo, aujourd'hui âgé de 41 ans, va chausser à nouveau les crampons l'espace de deux saisons, à la demande des dirigeants de l'America Mineiro. Objectif: la montée en D1.

Glory. C'est assez rare pour être souligné: le magnifique triplé du capitaine de l'OM Jean-Philippe Durand contre Rennes a eu les honneurs du «Journal des Sports» de la chaîne américaine CNN. Titre générique: *«The lay of the day»*, le geste du jour.

Avec Isostar®, il a gagné. Au millilitre près.

Si vous exigez une performance maximale de votre corps,
vous devez lui donner le meilleur en hydratation et en énergie.
ISOSTAR® est une gamme complète de produits de l'effort adaptée aux vrais besoins du sportif.

L'effort a besoin d'hydratation : une simple perte de 2% du poids de son corps en eau réduit les capacités à l'effort de 20%.
L'effort a besoin de glucides : les réserves sont faibles et épuisées après 30 à 90 minutes selon l'intensité de l'effort.
Grâce à sa nouvelle composition très précisément étudiée et testée scientifiquement en situation réelle d'effort,
ISOSTAR® isotonique redonne au corps de l'eau, de l'énergie, des minéraux et des vitamines indispensables pour aller encore plus loin et plus longtemps.
ISOSTAR® FRESH, ORANGE et THE en poudre, ISOSTAR® FRESH en canette, ISOSTAR® BARRE et ISOSTAR® LONG ENERGY :
au rayon diététique des grandes surfaces et des magasins de sport.

Isostar® et mon corps redémarre.

Recevez notre nouveau guide "Sport et Nutrition" sur simple demande en écrivant à : Service consommateurs ISOSTAR® - BP 106 - 31250 Revel.

LUCARNES

DIEGO EXPULSÉ

De passage à Londres, Diego Maradona se faisait une joie d'assister au match du Championnat d'Angleterre opposant Chelsea à Aston Villa. Pas de chance: pour s'être présenté en jean et en T-shirt à la tribune VIP de Stamford Bridge, où la cravate est de rigueur, il s'est fait poliment mais fermement éconduire. «On aurait tout de même pu le prévenir!», a commenté Ken Bates, le président de Chelsea. Maradona a dû se rabattre vers le bar-restaurant, où il a immédiatement été assailli par une meute d'admirateurs en quête d'autographes. Dépité par cette nouvelle mésaventure (entre ses problèmes liés à la drogue et ses démêlés avec Boca Juniors, il n'a pas le temps de souffler!), Diego s'est engouffré dans un taxi et a quitté le stade. Pour son information, Chelsea et Villa ont fait match nul 1-1. En maillot. Et sans cravate.

ANDY EST LE MEILLEUR

Andreas Köpke, champion d'Europe des Nations en juin dernier avec l'Allemagne, a été élu «Meilleur gardien de but mondial de l'année 1996» par un jury de journalistes et d'experts de quatre-vingt-dix pays, intérrogés par la Fédération Internationale d'Histoire et de Statistiques du Football. Avec 114 points, le nouveau gardien de l'Olympique de Marseille devance l'Anglais David Seaman (101) et le Paraguayen Jose Luis Chilavert (44), précédent vainqueur. Bernard Lama est classé sixième, avec 27 voix.

L'HISTOIRE EN MARCHE

L'événement, historique, s'est produit au Caire (Egypte): pour la première fois dans l'histoire du football, une équipe palestinienne, Khadamat Rafah (emmenée par Nader Hajjar, maillot vert), localité située dans la bande de Gaza, a remporté un match international, se qualifiant début septembre pour les demi-finales de la Coupe arabe des clubs champions, en battant les Algériens de Blida (1-0). C'était la première fois que les joueurs de Khadamat Rafah pouvaient évoluer sur un terrain en herbe, les stades des territoire autonomes palestiniens étant tous en sable. Avant de se rendre au Caire, l'équipe avait reçu une aide financière de 125 000 francs du président de l'aurorité palestinienne, Yasser Arafat et elle touchera 150 000 francs supplémentaires pour sa qualification. Une qualification obtenue à cinq minutes de la fin du match, grâce à un but d'Ayad El Hajjar, 22 ans, qui n'en finissait plus de revivre l'événement: «C'est le plus beau but du monde!» Autre héros de la rencontre, le gardien de but de Khadamat Rafah, Ismaïl Al-Khatib (il avait été emprisonné en 1989 durant deux ans par l'armée israélienne, lors de l'Intifada) a annoncé la couleur: «Ce n'est qu'un début. Notre histoire est en marche».

UNE APRES-MIDI DE CHIEN

La saison de Pérouse, néo-promu en *Série A* italienne, a commencé dans une drôle d'ambiance. L'entraîneur Giovanni Galeone s'étant présenté à une conférence de presse avec... son chien, un superbe husky sibérien, le président Luciano Gaucci, a quitté la salle. Un journaliste ayant cru entendre de la bouche de Gaucci que cette attitude était préjudiciable à l'image du club, il s'est empressé de le rapporter, ce qui a fait exploser Galeone: «Gaucci me casse franchement les pieds. Il n'est même pas digne de s'asseoir à côté de mon chien!». Manque de bol, le président n'avait jamais tenu ces propos et Galeone, après avoir livré un peu trop vite le fond de sa pensée, a dû s'excuser publiquement...

VOS PAPIERS, SVP!

Le match éliminatoire du Championnat du monde Cadets, qui devait opposer le Nigeria au Bénin, à Ibadan, n'a pas pu se dérouler à la date pré- vue. La raison? Les Nigerians avaient exigé d'inspecter le passeport des Béninois, afin de vérifier leur âge. Pas de problèmes. Mais quand fut venu leur tour de s'exécuter, ils s'aperçurent qu'ils avaient eux-mêmes oublié leurs passeports à Lagos, à 140 km de là, provoquant l'évanouissement du gardien de but nigérian!

GRAND CŒUR

Fan de football et roc-keur au grand cœur, Rod Stewart a disputé un match de charité avec son équipe des «LA Exiles», en hommage à Davie Cooper, l'ancien international écossais récemment décédé d'une hémorragie cérébrale.

BEAUX BLONDS

Souvenir des JO d'Atlanta: le Bordelais Ba et le Rennais Wiltord (en rouge) ont pu constater que le blond tient bon...

BRÈVES

Décès. L'ancien directeur général de la FFF, Michel Cagnion (68 ans), est décédé le 20 septembre des suites d'une longue maladie. Une minute de silence a été respectée en hommage à sa mémoire sur tous les stades de France le week-end suivant.

Bourse. Le Sporting Club du Portugal va créer une société afin d'être coté à la Bourse des valeurs de Lisbonne à partir de 1997. Selon le président du club, Jose Roquette, le capital de la société, d'une valeur de 330 millions de francs, sera dispersé en bourse à hauteur de 40%.

Lion. Le Belge Henri Depireux a été nommé entraîneur-sélectionneur de l'équipe nationale du Cameroun. Selon le quotidien gouvernemental *Cameroon Tribune*, Depireux touchera un salaire mensuel de 50 000 francs.

Chenilles. L'Atletico de Madrid a été obligé de disputer son premier match de Championnat à domicile contre le Celta Vigo à... Santiago Bernabeu, le stade du Real, son rival de toujours. La pelouse du stade de l'Atletico a en effet été dévorée fin juillet par... un million de chenilles!

Gazza. Le nouveau look de Paul Gascoigne (des jolies tresses à la Ruud Gullit) a fortement déplu à l'entraîneur des Rangers, Walter Smith. Du coup, Gazza a été obligé de se réfugier sous un bonnet. Avant de faire couper ses dreadlocks...

Grobbelaar. L'ancien gardien de but de Liverpool, Bruce Grobbelaar (38 ans), a été nommé sélectionneur du Zimbabwe... pour deux matches, un amical et un comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations.

F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

LA BOUTIQUE

LES GIRONDINS DE BORDEAUX RETROUVENT LEURS COULEURS !

Girondins de Bordeaux-Milan AC Coupe UEFA Vidéo intégrale de ce match historique enfin disponible !

MAILLOT JOUEUR
Le nouveau maillot marine et blanc des matchs à domicile. Marquages sponsors devant et dans le dos. Possibilité de faire imprimer le numéro de votre choix.
Deux qualités disponibles :
• modèle Prestige en jacquard. Tissu très technique favorisant l'évaporation de la transpiration ; c'est le maillot avec lequel joue l'équipe professionnelle des Girondins.
• modèle Réplica en tissu polyester, même coupe et mêmes marquages que le maillot Prestige.

Modèle Réplica
Taille 8-10 ans, réf. 3100
Taille 12-14 ans, réf. 3101 — 219 F
Taille M, réf. 3103
Taille L, réf. 3104
Taille XL, réf. 3105 — 249 F

Modèle Prestige
Taille L, réf. 3114
Taille XL, réf. 3115 — 329 F

Marquage du numéro sur le maillot : supplément 25 F.

SHORT JOUEUR
Short blanc coordonné au maillot. Tissu polyester. Possibilité de faire imprimer le numéro de votre choix.

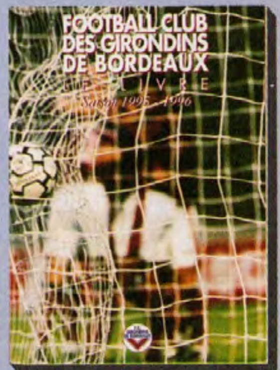
Modèle Réplica
Taille 8-10 ans, réf. 3120
Taille 12-14 ans, réf. 3121 — 109 F
Taille M, réf. 3123
Taille L, réf. 3124
Taille XL, réf. 3125 — 129 F

Marquage du numéro sur le short : supplément 19 F.

VIDÉOCASSETTE L'ÉPOPÉE DES GIRONDINS EN COUPE UEFA 95-96
Revivez en 52 minutes environ l'extraordinaire aventure des Girondins de Bordeaux depuis le premier match en Coupe Intertoto jusqu'en finale de la Coupe UEFA. Des exploits, des vedettes internationales, de l'émotion.
Réf. 3207 — 129 F

EXCLUSIF

VIDÉOCASSETTE FC GIRONDINS-MILAN AC EN COUPE UEFA 95-96
En exclusivité à la Boutique des Girondins, l'intégralité du match victorieux historique des Girondins contre l'ogre milanais. Commentaires en direct avec Michel Platini comme consultant. Un match d'anthologie qui restera une référence pour tout le footballl européen. Un match de Coupe d'Europe à voir et à revoir pour vibrer avec des Girondins enthousiasmants et irrésistibles. Durée 95 mn environ. VHS/Secam.
Réf. 3208 — 149 F



VIENT DE SORTIR

LIVRE D'OR OFFICIEL SAISON 95-96
Le grand livre des souvenirs d'une folle saison. Tous les résultats de tous les matchs dans toutes les compétitions, avec photos et classements. Historique du Club. Edition de luxe : 124 pages sur papier glacé, format 21 x 30 cm, avec couverture cartonnée rigide pelliculée. Un livre pour tous les amateurs de football, et une belle idée cadeau.
Réf. 3296 — 99 F

BAS JOUEUR PRO
Bas marine de qualité exceptionnelle coordonnés au maillot et au short. 100 % bouclette, avec élasticage au cou-de-pied et à la cheville. Ce sont les bas avec lesquels joue l'équipe professionnelle des Girondins.
Pointures :
35/38, réf. 3130 — 59 F
39/41, réf. 3131
42/44, réf. 3132
45/47, réf. 3133 — 69 F

ÉCHARPE FC GIRONDINS
Nouvelle écharpe supporter tissée 100 % polyester. Coloris : marine et blanc. Longueur 150 cm environ.
Réf. 3039 — 50 F

MINI-FANIONS
10 cm de haut. A suspendre chez soi ou dans la voiture.
Modèle FC Girondins, réf. 3006
Modèle Allez Bordeaux, réf. 3007 — 20 F pièce

BON DE COMMANDE À PHOTOCOPIER OU À DÉCOUPER

Réf. FF 9.96	Taille	Désignation	Qté	Prix unit.	Total F
9995	Marquage sur maillot, numéro :			25 F	
9996	Marquage sur short, numéro :			19 F	
				TOTAL	
				Frais de port et d'emballage	29 F *
				TOTAL	

❑ Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la Boutique FC Girondins de Bordeaux
❑ Par carte bancaire
N°
Expire fin

Commandez aussi par le 36.15 code FC GIRONDINS 1,29 F/mn

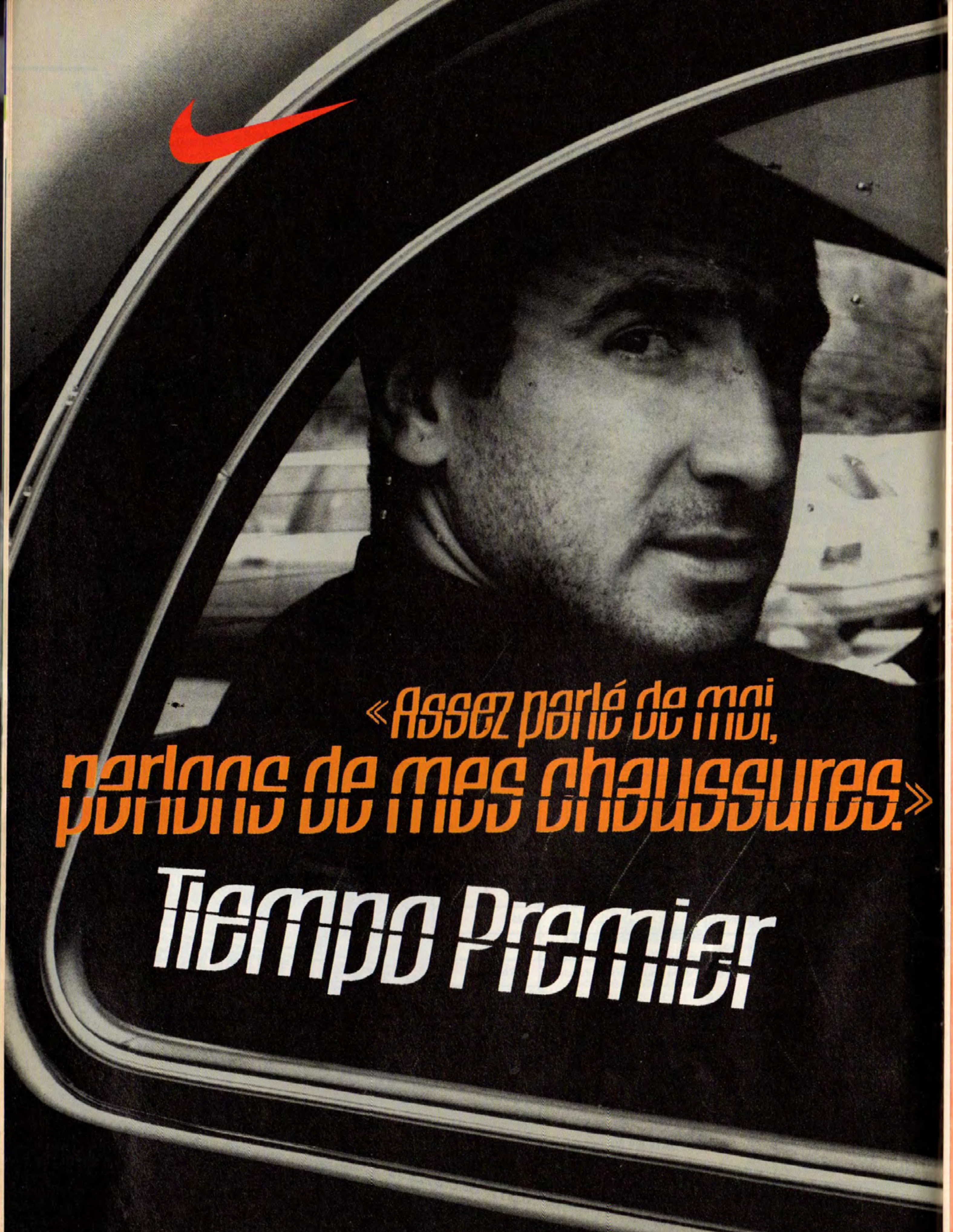
*Europe et DOM-TOM : 59 F

M. / Mme / Mlle
NOM : PRÉNOM :
ADRESSE :
CODE POSTAL : VILLE :
TÉL. : DATE DE NAISSSANCE :

Toute commande non accompagnée de son règlement ne sera pas prise en considération. Prix valables jusqu'à épuisement des stocks.

LA BOUTIQUE DU FC GIRONDINS DE BORDEAUX
BP 50 - 33186 LE HAILLAN CEDEX- FRANCE
TÉL 01 64 40 20 00 - FAX 01 64 40 22 35

Hautefeuille Besançon - Photos non contractuelles.



Parce qu'après tout, on a beau être doué, on ne joue pas bien avec des sabots aux pieds. La Tiempo Premier de Nike est adaptée à mon pied, elle est **légère** (semelle extérieure en polyuréthane double densité), stable (straps de maintien médians et latéraux), **souple et précise** (encoche de flexion Flex Groove sur la semelle extérieure pour plus de souplesse à l'avant-pied associée à une très bonne rigidité de la partie médiane de la semelle, empeigne en cuir pleine-fleur souple et résistant), bref autant de choses qui font que mon toucher de balle et ma précision restent intacts. Et ce n'est pas Alec Ferguson qui s'en plaindra...

George Weah, «Onze d'Or 1995», candidat à sa propre succession, est sous la pression de nombreux prétendants. Mais c'est vous, amis lecteurs et électeurs, qui restez maîtres de la décision finale. A vos bulletins, pour désigner le «Onze d'Or 1996»!

GAGNEZ

1er et 2e Prix:

Un voyage d'une semaine pour deux personnes au Brésil. Le séjour comprend le vol aller-retour, l'hôtel et les excursions. De plus, vous pourrez assister à un match au légendaire Maracanà.
(Valeur 40 000F)

Du 3e au 22e prix:

Un **stage Jean-Michel LARQUÉ** d'une semaine, en âout 1997, pour un jeune (âgé de 12 à 18 ans) à Saint-Jean-de-Luz et un abonnement d'un an à notre magazine.
(Valeur 3 000F)

Du 23e au 27e prix:

Une console de jeu **Playstation** et un jeu **Adidas-Power Soccer.**
(Valeur 1 900F)

Du 28e au 32e prix:

Un ballon **Adidas Questra.**
(Valeur 500F)

Du 33e au 82e:

Un tee-shirt et une casquette **Adidas-Power Soccer.** (Valeur 150F)

VOUS POUVEZ AUSSI JOUER PAR MINITEL SUR *3615 ONZE* JUSQU'AU 20 NOVEMBRE 1996

CONCOURS onze d'or 1996

LE PODIUM DE L'ANNÉE 1995

1. **George Weah** (42,40% des voix)
2. **Roberto Baggio** (10,40%)
3. **Paolo Maldini** (8,27%)

ONZE DE ONZE 1995

Gardien:
Bernard Lama (France)

Arrière droit:
Christian Karembeu (France)

Arrière gauche:
Paolo Maldini (Italie)

Arrières centraux:
Alain Roche (France)
Frank Rijkaard (Pays-Bas)

Milieu défensif:
Marcel Desailly (France)

Milieu relayeur:
Vincent Guérin (France)

Milieux offensifs:
Roberto Baggio (Italie)
Alessandro Del Piero (Italie)

Attaquants:
George Weah (Liberia)
Dejan Savicevic (Yougoslavie)

LE PALMARÈS

1976: Robby Rensenbrink *(Pays-Bas)*
1977: Kevin Keegan *(Angleterre)*
1978: Mario Kempes *(Argentine)*
1979: Kevin Keegan *(Angleterre)*
1980: Karl-Heinz Rummenigge *(RFA)*
1981: Karl-Heinz Rummenigge *(RFA)*
1982: Paolo Rossi *(Italie)*
1983: Michel Platini *(France)*
1984: Michel Platini *(France)*
1985: Michel Platini *(France)*
1986: Diego Maradona *(Argentine)*
1987: Diego Maradona *(Argentine)*
1988: Marco van Basten *(Pays-Bas)*
1989: Marco van Basten *(Pays-Bas)*
1990: Lothar Matthäus *(Allemagne)*
1991: Jean-Pierre Papin *(France)*
1992: Hristo Stoïtchkov *(Bulgarie)*
1993: Roberto Baggio *(Italie)*
1994: Romario *(Brésil)*
1995: George Weah *(Liberia)*

GARDIENS

Lionel CHARBONNIER
Pays: France
Club: AJ Auxerroise
Palmarès 96: champion de France, vainqueur de la Coupe de France

Andreas KÖPKE
Pays: Allemagne
Club: Eintracht Francfort/Olympique de Marseille
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations (Allemagne)

Petr KOUBA
Pays: République tchèque
Club: Sparta Prague/Deportivo La Corogne
Palmarès 96: vice-champion d'Europe des Nations (République tchèque), vainqueur de la Coupe de République tchèque

Vitor Baia (Portugal)

Bernard LAMA
Pays: France
Club: Paris Saint-Germain
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe des coupes

Angelo PERUZZI
Pays: Italie
Club: Juventus FC
Palmarès 96: vainqueur de la Champions League

Peter SCHMEICHEL
Pays: Danemark
Club: Manchester United
Palmarès 96: champion d'Angleterre et vainqueur de la Coupe d'Angleterre

David SEAMAN
Pays: Angleterre
Club: Arsenal FC
Palmarès 96: néant

Edwin VAN DER SAR
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax Amsterdam
Palmarès 96: champion des Pays-Bas, finaliste de la Champions League

VITOR BAIA
Pays: Portugal
Club: FC Porto/FC Barcelone
Palmarès 96: champion du Portugal

Andoni ZUBIZARRETA
Pays: Espagne
Club: FC Valence
Palmarès 96: néant

ARRIÈRES DROITS

Markus BABBEL
Pays: Allemagne
Club: Bayern Munich
Palmarès: champion d'Europe des Nations (Allemagne), vainqueur de la Coupe de l'UEFA

Radostin KISHISHEV
Pays: Bulgarie
Club: Neftochimik Bourgas
Palmarès 96: néant

Radoslav LATAL
Pays: République tchèque
Club: Schalke 04
Palmarès: vice-champion d'Europe des Nations -suspendu pour la finale- (République tchèque)

Dan PETRESCU
Pays: Roumanie
Club: Chelsea FC
Palmarès 96: néant

Michael REIZIGER
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax Amsterdam/Milan AC
Palmarès 96: champion des Pays-Bas

Moreno TORRICELLI
Pays: Italie
Club: Juventus FC
Palmarès 96: vainqueur de la Champions League

Lilian THURAM
Pays: France
Club: AS Monaco/Parme AC
Palmarès 96: néant

Radostin Kishishev (Bulgarie - ci-contre) et Moreno Torricelli (Italie - ci-dessus).

ARRIÈRES GAUCHES

Winston BOGARDE
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax Amsterdam
Palmarès 96: champion des Pays-Bas, finaliste de la Champions League

Robert JARNI
Pays: Croatie
Club: Betis Séville
Palmarès 96: néant

Bixente LIZARAZU
Pays: France
Club: Girondins de Bordeaux/Athletic Bilbao
Palmarès 96: finaliste de la Coupe de l'UEFA

Paolo MALDINI
Pays: Italie
Club: Milan AC
Palmarès 96: champion d'Italie

Stuart PEARCE
Pays: Angleterre
Club: Nottingham Forest
Palmarès 96: néant

Gianluca PESSOTTO
Pays: Italie
Club: Juventus FC
Palmarès 96: vainqueur de la Champions League

SERGI Barjuan
Pays: Espagne
Club: FC Barcelone
Palmarès 96: néant

Christian ZIEGE
Pays: Allemagne
Club: Bayern Munich
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations (Allemagne), vainqueur de la Coupe de l'UEFA

Christian Ziege (Allemagne).

Laurent Blanc (France).

ARRIÈRES CENTRAUX

Slaven BILIC
Pays: Croatie
Club: West Ham United
Palmarès: néant

Laurent BLANC
Pays: France
Club: AJ Auxerroise/FC Barcelone
Palmarès 96: champion de France, vainqueur de la Coupe de France

Danny BLIND
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax Amsterdam
Palmarès: champion des Pays-Bas, finaliste de la Champions League

Jose Antonio CHAMOT
Pays: Argentine
Club: Lazio
Palmarès 96: médaillé d'argent aux jeux Olympiques (Argentine)

Fernando COUTO
Pays: Portugal
Club: Parme AC/FC Barcelone
Palmarès 96: néant

Marcel DESAILLY
Pays: France
Club: Milan AC
Palmarès 96: champion d'Italie

Thomas HELMER
Pays: Allemagne
Club: Bayern Munich
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations (Allemagne), vainqueur de la Coupe de l'UEFA

Fernando HIERRO
Pays: Espagne
Club: Real Madrid
Palmarès 96: néant

Trifon IVANOV
Pays: Bulgarie
Club: Rapid Vienne
Palmarès 96: champion d'Autriche, finaliste de la Coupe des coupes

Youri NIKIFOROV
Pays: Russie
Club: Spartak Moscou/Sporting Gijon
Palmarès 96: néant

Matthias SAMMER
Pays: Allemagne
Club: Borussia Dortmund
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations (Allemagne), champion d'Allemagne

Gareth SOUTHGATE
Pays: Angleterre
Club: Aston Villa
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe de la *League*

Ian SUCHOPAREK
Pays: République tchèque
Club: Slavia Prague/RC Strasbourg
Palmarès 96: vice-champion d'Europe des Nations (République tchèque), champion de République tchèque

MILIEUX DÉFENSIFS

Daniel BRAVO
Pays: France
Club: Paris Saint-Germain/Parme AC
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe des coupes

Edgar DAVIDS
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax Amsterdam/Milan AC
Palmarès 96: champion des Pays-Bas, finaliste de la Champions League

Didier DESCHAMPS
Pays: France
Club: Juventus FC
Palmarès 96: vainqueur de la Champions League

Dieter EILTS
Pays: Allemagne
Club: Werder Brême
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations (Allemagne)

Christian KAREMBEU
Pays: France
Club: Sampdoria
Palmarès 96: néant

Pavel NEDVED
Pays: République tchèque
Club: Sparta Prague/Lazio
Palmarès 96: vice-champion d'Europe des Nations (République tchèque), vainqueur de la Coupe de République tchèque

Pavel Nedved (République tchèque).

MILIEUX RELAYEURS

Demetrio ALBERTINI
Pays: Italie
Club: Milan AC
Palmarès 96: champion d'Italie

David BECKHAM
Pays: Angleterre
Club: Manchester United
Palmarès 96: champion d'Angleterre, vainqueur de la Coupe d'Angleterre

Jose Luis CAMINERO
Pays: Espagne
Club: Atletico de Madrid
Palmarès 96: champion d'Espagne, vainqueur de la Coupe d'Espagne

Frank DE BOER
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax Amsterdam
Palmarès 96: champion des Pays-Bas, finaliste de la Champions League

Paul INCE
Pays: Angleterre
Club: Inter
Palmarès 96: néant

Iordan LETCHKOV
Pays: Bulgarie
Club: Hambourg SV/CSKA Sofia/Olympique de Marseille
Palmarès 96: néant

Mehmet SCHOLL
Pays: Allemagne
Club: Bayern Munich
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations (Allemagne), vainqueur de la Coupe de l'UEFA

Ciriaco SFORZA
Pays: Suisse
Club: Bayern Munich/Inter
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe de l'UEFA

Paul Ince (Angleterre).

MILIEUX OFFENSIFS

Patrick BERGER
Pays: République tchèque
Club: Borussia Dortmund
Palmarès 96: vice-champion d'Europe des Nations (République tchèque), champion d'Allemagne

Zvonimir BOBAN
Pays: Croatie
Club: Milan AC
Palmarès 96: champion d'Italie

Alessandro DEL PIERO
Pays: Italie
Club: Juventus FC
Palmarès 96: vainqueur de la Champions League

Youri DJORKAEFF
Pays: France
Club: Paris Saint-Germain/Inter
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe des coupes

Paul GASCOIGNE
Pays: Angleterre
Club: Glasgow Rangers
Palmarès 96: champion d'Ecosse, vainqueur de la Coupe d'Ecosse

Gheorghe HAGI
Pays: Roumanie
Club: FC Barcelone/Galatasaray SK
Palmarès 96: néant

Jari Litmanen (Finlande).

Jari LITMANEN
Pays: Finlande
Club: Ajax Amsterdam
Palmarès 96: champion des Pays-Bas, finaliste de la Champions League

Steve McMANAMAN
Pays: Angleterre
Club: Liverpool FC
Palmarès 96: néant

Corentin MARTINS
Pays: France
Club: AJ Auxerroise/Deportivo La Corogne
Palmarès 96: champion de France, vainqueur de la Coupe de France

Andreas MÖLLER
Pays: Allemagne
Club: Borussia Dortmund
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations (Allemagne), champion d'Allemagne

Karel POBORSKY
Pays: République tchèque
Club: Slavia Prague/Manchester United
Palmarès 96: vice-champion d'Europe des Nations (Rép. tchèque), champion de République tchèque

RUI COSTA
Pays: Portugal
Club: Fiorentina
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe d'Italie

Diego SIMEONE
Pays: Argentine
Club: Atletico de Madrid
Palmarès 96: champion d'Espagne, vainqueur de la Coupe d'Espagne

Zinedine ZIDANE
Pays: France
Club: Girondins de Bordeaux/Juventus FC
Palmarès 96: finaliste de la Coupe de l'UEFA

ENTRAÎNEURS

Fabio CAPELLO
Pays: Italie
Club: Milan AC/Real Madrid
Palmarès 96: champion d'Italie

Alex FERGUSON
Pays: Ecosse
Club: Manchester United
Palmarès 96: champion d'Angleterre, vainqueur de la Coupe d'Angleterre

Luis FERNANDEZ
Pays: France
Club: Paris Saint-Germain/Athletic Bilbao
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe des coupes

Guy LACOMBE
Pays: France
Club: AS Cannes
Palmarès: néant

Marcello LIPPI
Pays: Italie
Club: Juventus FC
Palmarès 96: vainqueur de la Champions League

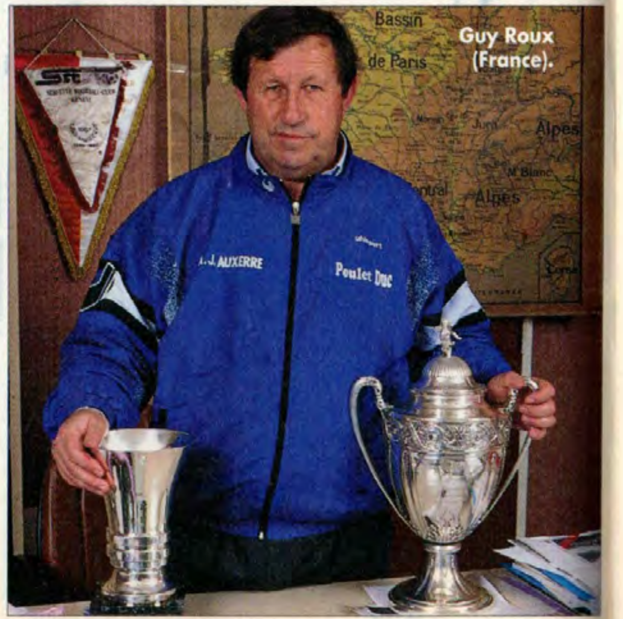
Claudio RANIERI
Pays: Italie
Club: Fiorentina
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe d'Italie

Guy ROUX
Pays: France
Club: AJ Auxerroise
Palmarès 96: champion de France, vainqueur de la Coupe de France

Dusan UHRIN
Pays: République tchèque
Club: sélection nationale tchèque
Palmarès 96: vice-champion d'Europe des Nations

Louis VAN GAAL
Pays: Pays-Bas
Club: Ajax
Palmarès 96: champion des Pays-Bas, finaliste de la Champions League

Berti VOGTS
Pays: Allemagne
Club: sélection nationale allemande
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations



Guy Roux (France).

ATTAQUANTS

Sonny ANDERSON
Pays: Brésil
Club: AS Monaco
Palmarès 96: néant

Gabriel BATISTUTA
Pays: Argentine
Club: Fiorentina
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe d'Italie

Dennis BERGKAMP
Pays: Pays-Bas
Club: Arsenal FC
Palmarès 96: néant

Oliver BIERHOFF
Pays: Allemagne
Club: Udinese
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations (Allemagne)

Alen BOKSIC
Pays: Croatie
Club: Lazio/Juventus FC
Palmarès 96: néant

Eric CANTONA
Pays: France
Club: Manchester United
Palmarès 96: champion d'Angleterre, vainqueur de la Coupe d'Angleterre

Pierluigi CASIRAGHI
Pays: Italie
Club: Lazio
Palmarès 96: néant

Christophe DUGARRY
Pays: France
Club: Girondins de Bordeaux/Milan AC
Palmarès 96: finaliste de la Coupe de l'UEFA

Robbie FOWLER
Pays: Angleterre
Club: Liverpool FC
Palmarès 96: néant

Jürgen KLINSMANN
Pays: Allemagne
Club: Bayern Munich
Palmarès 96: champion d'Europe des Nations (Allemagne), vainqueur de la Coupe de l'UEFA

Brian LAUDRUP
Pays: Danemark
Club: Glasgow Rangers
Palmarès 96: champion d'Ecosse, vainqueur de la Coupe d'Ecosse

Predrag MIJATOVIC
Pays: Yougoslavie
Club:FC Valence/Real Madrid
Palmarès 96: néant

Luc NILIS
Pays: Belgique
Club: PSV Eindhoven
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe des Pays-Bas

Robert PIRES
Pays: France
Club: FC Metz
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe de la Ligue

Fabrizio RAVANELLI
Pays: Italie
Club: Juventus FC/Middlesbrough
Palmarès 96: vainqueur de la Champions League

RONALDO
Pays: Brésil
Club: PSV Eindhoven/FC Barcelone
Palmarès 96: vainqueur de la Coupe des Pays-Bas, médaillé de bronze aux jeux Olympiques (Brésil)

Dejan SAVICEVIC
Pays: Yougoslavie
Club: Milan AC
Palmarès 96: champion d'Italie

Alan SHEARER
Pays: Angleterre
Club: Blackburn Rovers/Newcastle United
Palmarès 96: néant

Giuseppe SIGNORI
Pays: Italie
Club: Lazio
Palmarès 96: néant

Vladimir SMICER
Pays: République tchèque
Club: Slavia Prague/RC Lens
Palmarès 96: vice-champion d'Europe des Nations (République tchèque), champion de République tchèque

Davor SUKER
Pays: Croatie
Club: FC Séville/Real Madrid
Palmarès 96: néant

Gianluca VIALLI
Pays: Italie
Club: Juventus FC/Chelsea FC
Palmarès 96: vainqueur de la Champions League

George WEAH
Pays: Liberia
Club: Milan AC
Palmarès 96: champion d'Italie

Davor Suker (Croatie).

Frédéric Jaillant, Thierry Roland et Pascal Praud: le trio gagnant de «Télé Foot».

C'est la référence, l'incontournable rendez-vous. C'est en public et en direct, riche en images et en émotions. C'est «Télé Foot», et vous êtes près de trois millions de passionnés à le suivre chaque dimanche matin sur TF1, à 10 h 45. Pour cette nouvelle saison, Frédéric Jaillant et son équipe de talent ont opté pour une formule encore plus rythmée, où les rubriques («L'affiche», le «Top buts», «Crampons aiguilles»...) alternent avec les reportages et les compte-rendus de matches. Le tout dans une ambiance conviviale, où les jeunes du «centre de formation» du service (Hervé Mathoux, Vincent Hardy, Christian Jeanpierre...) viennent désormais, sur le plateau, livrer leur commentaire et analyse aux habitués de l'émission.

COMMENT JOUER ?

Pour voter, découpez ou recopiez à l'identique le bulletin publié ci-contre (à l'exclusion de toute photocopie). Un bulletin réponse sera également publié dans le numéro 94. Désignez votre équipe poste par poste, ainsi que l'entraîneur de l'année. Enfin, décernez le «Onze d'Or» à celui que vous jugez être le meilleur joueur de l'année 1996. Rappelons que cette élection concerne les joueurs qui évoluent dans un championnat européen et les entraîneurs qui dirigent une équipe ou une sélection européenne. Retournez votre bulletin réponse lisiblement rempli avant le 15 novembre 1996 à minuit (cachet de la poste faisant foi) à:

CONCOURS «ONZE D'OR» 1996
BP 14 - 10350 MARIGNY-LE-CHATEL CEDEX

Pour le minitel, les réponses seront acceptées jusqu'au 20 novembre 1996 à minuit. **Les gagnants seront désignés par tirage au sort, parmi les concurrents ayant indiqué avec précision le «Onze d'Or» 1996.**

Ce jeu gratuit, sans obligation d'achat, est réservé aux habitants de la France métropolitaine, la Suisse et la Belgique. Le règlement complet est déposé chez Maître Venezia, huissier de justice à Neuilly.

BULLETIN REPONSE

GARDIEN

ARRIÈRE DROIT | ARRIÈRES CENTRAUX | ARRIÈRE GAUCHE

MILIEU OFFENSIF | MILIEU DÉFENSIF | MILIEU RELAYEUR | MILIEU OFFENSIF

ATTAQUANTS

ENTRAÎNEUR

ONZE D'OR 1996

NOM: PRÉNOM: ÂGE:

ADRESSE:

VILLE: CODE POSTAL:

A RENVOYER: CONCOURS «ONZE D'OR» 1996 BP 14 - 10350 MARIGNY-LE-CHATEL CEDEX

Vous souvenez-vous des Crampons?

En 1954, nous avons lancé les premiers crampons vissés. Puis, tout le monde a fait pareil. Aujourd'hui, nous lançons Traxion. Le confort d'une chaussure à crampons moulés avec la meilleure adhérence. Bientôt, tout le monde fera pareil.

adidas TRAXION

www.adidas.de

Tu l'allumes, t'as un tube.

RESONANCES - NOSTALGIE CREATION GRAPHIQUE

NOSTALGiE

Ta Nostalgie, c'est pour toujours

Toutes les fréquences sur 3615 NOSTALGIE

onze

CHAMPIONS LEAGUE

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

AUXERRE A LA RELANCE

Sur le terrain d'Ibrox, Bernard Diomède, a été à l'origine des deux buts du triomphe.

Amstel est présent à Auxerre

Au "Bar des Stades" 34 rue de Prévilly

AMSTEL BIERE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AJ AUXERRE

Après un revers d'entrée contre l'Ajax, Auxerre a parfaitement redressé la tête à Glasgow, en s'imposant contre les Rangers. Tout reste possible. Grâce à deux buts de l'inattendu Thomas Deniaud...

L'ombre et la lumière

Leader au classement des buteurs en National 2 avec sept buts, Thomas Deniaud a vécu un mois de septembre plus que surprenant. Le 1er, il inscrit deux buts sur le terrain de Pacy-sur-Eure devant 933 spectateurs médusés, offrant la victoire à la Réserve ajaïste (3-0). Trois semaines plus tard, cet attaquant de 25 ans, jusqu'alors méconnu, profite du forfait de Lilian Laslandes (blessé à la hanche) et découvre Ibrox, résonnant des chants de ses 35 000 fidèles. Mais de Pacy à Glasgow, Thomas Deniaud, qui compte à son actif treize matches en Division 1, ne tremble pas. Avec un courage et une lucidité à toute épreuve, le joker de Guy Roux, pourtant bien esseulé en attaque, relance les chances d'Auxerre dans cette Champions League en inscrivant, de la tête, les deux buts de son équipe. «Sur le premier, j'ai un peu de chance car j'étais en avance sur le centre de Diomède. Je reprends la balle en déséquilibre. Le temps de me rétablir et la balle était au fond des filets... Sur le second, j'ai juste suivi les instructions du coach. Guy Roux avait remarqué que les Ecossais ne plaçaient jamais personne au premier poteau, sur les corners adverses. J'ai su en profiter sur le tir tendu de Diomède...»

Bien vu, Auxerre! Une formation qui a su réagir, après son premier échec à domicile, devant l'Ajax (0-1), quinze jours plus tôt. A croire que les champions de France se sont inspirés des «Lanciers» néerlandais, décimés lors de leur venue en Bourgogne mais repartis de l'Abbé-Deschamps avec les trois points de la victoire. Sans son habituelle charnière centrale (Silvestre et Zelic blessés) et donc privé de Laslandes pour ce match, Guy Roux n'avait pas hésité à faire confiance à Danjou, Rabarivony, Deniaud... Au cours d'un match haletant, l'AJA, à force d'abnégation et de réalisme, a su forcer le destin, face à des Rangers certes hargneux, mais au jeu rudimentaire. Une équipe où seuls Gascoigne-la-teigne et Brian Laudrup disposent de moyens techniques supérieurs. Pour autant, dans cette ambiance de feu, où peu d'équipes se sont imposées, on n'enlèvera pas le mérite à Auxerre d'avoir réussi l'un de ses plus beaux exploits européens. Une victoire qui pourrait servir de coup de fouet à un football français quelque peu ébranlé lors de cette rentrée européenne.

Deniaud, treize matches en Division 1, n'a pas tremblé

TEXTE: NICOLAS GETTLIFFE.
PHOTOS: ERIC RENARD.

AJ AUXERROISE: 0 AJAX AMSTERDAM: 1

(mi-temps: 0-1)

Mercredi 11 septembre 1996
Champions League
Groupe A, 1re journée

Stade: Abbé-Deschamps *(Auxerre)*
Spectateurs: 18 500
Arbitre: M. Ceccarini *(Italie)*

But: Litmanen (4e)
Avertissements: Rabarivony (26e), Lamouchi (53e) et Laslandes (78e) à Auxerre; Melchiot (56e) à l'Ajax

AJ AUXERROISE: Charbonnier - Goma, West, Zelic, Rabarivony - Henna, Lamouchi, Saïb - Tasfaout (Sibierski, 78e), Laslandes (Marlet, 81e), Diomède. **Entr.:** Roux.

AJAX AMSTERDAM: van der Sar - Santos, Melchiot (Willems, 82e), Bogarde - F. de Boer, Juan, Musampa, Litmanen (Reuser, 90e) - Babangida, R. de Boer, Overmars (Turpijn, 63e). **Entr.:** van Gaal.

RANGERS FC: 1 AJ AUXERROISE: 2

(mi-temps: 0-0)

Mercredi 25 septembre 1996
Champions League
Groupe A, 2e journée

Stade: Ibrox *(Glasgow)*
Spectateurs: 37 344
Arbitre: M. Krondl *(République tchèque)*

Buts: Gascoigne (71e) pour les Rangers; Deniaud (54e et 68e) pour Auxerre
Avertissements: Moore (21e) et Gascoigne (34e) aux Rangers; Diomède (17e), Violeau (34e), Goma (63e) et West (74e) à Auxerre

RANGERS FC: Goram - Cleland, Gough, Bjorklund, Moore - McInnes, Albertz, Gascoigne - B. Laudrup, van Vossen (Andersen, 78e), Durie (Ferguson, 65e). **Entr.:** Smith.

AJ AUXERROISE: Charbonnier - Goma, West, Danjou, Rabarivony - Henna, Violeau, Saïb, Lamouchi - Deniaud (Sibierski, 86e), Diomède. **Entr.:** Roux.

Pour la seconde fois de la soirée Deniaud trompe Goram, à Ibrox (ci-dessus). Lamouchi, lui, s'est comporté en véritable capitaine (à droite). Quinze jours plus tôt, l'Ajax de Melchiot (à gauche) avait maîtrisé la fougue de Laslandes.

GROUPE A

Les belles Sauterelles

Impressionnantes, les Sauterelles (en anglais: *Grasshoppers*)... Après leur nette victoire contre les Rangers (la première du club suisse en Champions League), ils sont allés s'imposer à l'Arena d'Amsterdam (1-0, but de Yakin sur coup franc). Solide, bien organisé, «GC» a démontré des vertus qui peuvent le conduire loin cette saison. A l'inverse, les Rangers, qui n'ont pas remporté le moindre match de C1 depuis mars 1993, prouvent une nouvelle fois qu'ils sont décidément bien légers sur le plan européen. Pâle copie de l'équipe qui s'était imposée à Auxerre, l'Ajax s'est fait surprendre à domicile par «GC». Simple accident de parcours ou fin de cycle? Enfin, l'AJA, après une entrée en matière délicate, a montré à Ibrox qu'elle savait retenir les leçons. Les hommes de Guy Roux ont un beau coup à jouer dans ce groupe.

Murat Yakin (ci-dessus), le jeune milieu du Grasshopper, et Mariano Juan (ci-dessous), récemment arrivé à l'Ajax.

GROUPE A

1re JOURNEE

AJ AUXERROISE - Ajax Amsterdam . 0-1
Grasshopper Zurich - Rangers FC . . . 3-0

2e JOURNEE

Rangers FC - AJ AUXERROISE 1-2
Ajax Amsterdam - Grasshopp. Zurich . 0-1

CALENDRIER

3e JOURNEE (16 octobre 1996)
Ajax Amsterdam - Rangers FC
AJ AUXERROISE - Grasshopper Zurich
4e JOURNEE (30 octobre 1996)
Rangers FC - Ajax Amsterdam
Grasshopper Zurich - AJ AUXERROISE

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Grasshopper Zurich	6	2	2	0	0	4	0
2. Ajax Amsterdam	3	2	1	0	1	1	1
3. AJ AUXERROISE	3	2	1	0	1	2	2
4. Rangers FC	0	2	0	0	2	1	5

GROUPE B

La logique respectée

Deux journées seulement et, déjà, les jeux semblent faits. Les deux favoris du groupe, l'Atletico de Madrid et le Borussia Dortmund, n'ont pas fait traîner les choses, remportant deux nettes victoires qui les placent d'ores et déjà dans une situation confortable. Les champions d'Espagne, qui n'avaient plus disputé la C1 depuis 1977, signent leur retour au plus haut niveau de la plus belle des manières. Très impressionnants sur le plan offensif (l'Argentin Simeone a inscrit quatre des huit buts madrilènes), les *Colchoneros* (les Matelassiers) attendent maintenant de pied ferme les Allemands du Borussia. Véritable finale du groupe, cette double confrontation va enflammer le mois d'octobre. Dans le même temps, le «derby de l'est» entre le Widzew Lodz et le Steaua Bucarest vaudra, lui aussi, son pesant d'or. Malheur au vaincu.

Tout va pour le mieux pour le Borussia Dortmund d'Andreas Möller (ci-dessus). Par contre, grosse déprime du côté du Steaua Bucarest et de Bogdan Stelea (ci-contre).

GROUPE B

1re JOURNEE

Atletico de Madrid - Steaua Bucarest . . 4-0
Borussia Dortmund - Widzew Lodz . . . 2-1

2e JOURNEE

Widzew Lodz - Atletico de Madrid . . 1-4
Steaua Bucarest - Bor. Dortmund . . 0-3

CALENDRIER

3e JOURNEE (16 octobre 1996)
Steaua Bucarest - Widzew Lodz
Atletico de Madrid - Borussia Dortmund
4e JOURNEE (30 octobre 1996)
Widzew Lodz - Steaua Bucarest
Atletico de Madrid - Borussia Dortmund

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Atletico de Madrid	6	2	2	0	0	8	1
2. Borussia Dortmund	6	2	2	0	0	5	1
3. Widzew Lodz	0	2	0	0	2	2	6
4. Steaua Bucarest	0	2	0	0	2	0	7

GROUPE C

Super Boksic

Un-zéro, but de Boksic. Un-zéro, but de Boksic. Pour la Juve, tenante du titre, les journées de Champions League se suivent et se ressemblent. Et il n'aura guère fallu de temps aux *Bianconeri* pour démonter qu'ils étaient en mesure de conserver leur trophée, ce qui est d'ailleurs leur objectif avoué. Auteur de deux buts décisifs (dont un, contre Manchester United, lors de la première journée, sur un remarquable service de Zidane), Alen Boksic est revenu au niveau qui était le sien à l'OM, faisant oublier Vialli et Ravanelli partis en Angleterre. Un pays qui salue la victoire de United. Surprise à Turin, l'équipe de Cantona s'est remise sur les rails à la faveur d'un net succès sur le Rapid, finaliste de la dernière C2. Mais les Autrichiens, tout comme les Turcs de Fenerbahçe, n'ont pas dit leur dernier mot...

Karel Poborsky (ci-dessus) découvre la Champions League sous ses nouvelles couleurs de Manchester United. Pour l'ancien Marseillais Alen Boksic (ci-contre), c'est un retour gagnant avec la Juve!

GROUPE C

1re JOURNEE

Rapid Vienne - Fenerbahçe 1-1
Juventus FC - Manchester United 1-0

2e JOURNEE

Manchester United - Rapid Vienne . . 2-0
Fenerbahçe - Juventus FC 0-1

CALENDRIER

3e JOURNEE (16 octobre 1996)
Fenerbahçe - Manchester United
Rapid Vienne - Juventus FC
4e JOURNEE (30 octobre 1996)
Manchester United - Fernerbahçe
Juventus FC - Rapid Vienne

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Juventus FC	6	2	2	0	0	2	0
2. Manchester United	3	2	1	0	1	2	1
3. Fenerbahçe	1	2	0	1	1	1	2
4. Rapid Vienne	1	2	0	1	1	1	3

GROUPE D

Deux doigts de Porto

La sensation est venue de Milan, où les champions d'Italie se sont fait surprendre à domicile dès la première journée par un remarquable FC Porto (2-3, après avoir mené 2-1), symbole de leur mauvais début de saison. Certes, les *Rossoneri* se sont bien repris en allant surclasser Rosenborg à Trondheim (4-1, trois buts d'un Marco Simone déchaîné), mais les soucis du nouvel entraîneur Oscar Washington Tabarez ne sont pas terminés pour autant. En revanche, tout baigne pour Porto, qui a confirmé son succès initial en battant l'IFK Göteborg au stade Das Antas. Leur double confrontation à venir contre les Norvégiens de Rosenborg devrait maintenant leur donner l'occasion de se mettre définitivement à l'abri et d'effacer le mauvais souvenir de la saison passée (les Portugais, dans le groupe de Nantes, s'étaient fait sortir dès le premier tour).

Débuts tonitruants pour le FC Porto d'Aloisio (ci-dessus). Le Milan AC de Marco Simone (ci-contre), après son échec initial, s'est sorti du piège norvégien.

GROUPE D

1re JOURNEE

IFK Göteborg - Rosenborg BK 2-3
Milan AC - FC Porto 2-3

2e JOURNEE

FC Porto - IFK Göteborg 2-1
Rosenborg BK - Milan AC 1-4

CALENDRIER

3e JOURNEE (16 octobre 1996)
Rosenborg BK - FC Porto
IFK Göteborg - Milan AC
4e JOURNEE (30 octobre 1996)
FC Porto - Rosenborg BK
Milan AC - IFK Göteborg

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	6	2	2	0	0	5	3
2. Milan AC	3	2	1	0	1	6	4
3. Rosenborg BK	3	2	1	0	1	4	6
4. IFK Göteborg	0	2	0	0	2	3	5

Grasshopper-Club Zurich

Ambitions à la hausse

Prochain adversaire d'Auxerre en Champions League, le club le plus puissant de Suisse rêve désormais de conquérir l'Europe.

Le mercredi 11 septembre 1996 est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire du Grasshopper. Ce jour-là, en effet, une équipe suisse réussit pour la première fois à remporter une victoire en Champions League. Un exploit d'autant plus retentissant que l'adversaire n'était autre que les millionnaires écossais des Glasgow Rangers. Cette première victoire devait en appeler d'autres, pensait-on alors. La suite l'a confirmé, les Zurichois allant s'imposer (1-0, but d'un Yakin très en forme en ce moment) devant l'Ajax, prenant ainsi la tête de leur poule.
Car, contrairement à ce qui fut le cas lors de leur première participation à cette prestigieuse compétition, il y a un an (6 matches, 2 nuls, 4 défaites), les dirigeants de Grasshopper ont cette fois consenti les efforts nécessaires afin de construire un groupe capable de figurer dignement dans une poule aussi relevée. Après avoir ressuscité Türkyilmaz ce printemps en le prélevant de Galatasaray, ils entreprirent, une fois leur second titre consécutif en poche, de renforcer le contingent de Christian Gross, en s'attachant notamment les services du Roumain Viorel Moldovan, «Meilleur buteur» du dernier Cham-pionnat avec Neuchâtel Xamax (un transfert réalisé avec l'argent du transfert de Ramon Vega à Cagliari), et du milieu de Lugano Antonio Esposito, l'un des grands talents du football suisse. Avec le retour de quelques blessés, tels le latéral international Pascal Thuler, absent les sept derniers mois, et, surtout, de son stratège Murat Yakin, qui n'avait disputé qu'une dizaine de matches depuis un an et demi, Grasshopper dispose actuellement d'un effectif à la mesure de ses ambitions. Mais entre le rêve et la réalité il y a souvent un monde.
En marge d'un début de Championnat plutôt médiocre, «GC» (prononcez «Gué-Tsé») a réalisé une superbe performance lors du tour préliminaire de la Champions League, face au Slavia Prague, demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA trois mois plus tôt. Très concentrés et agressifs, les Zurichois, sous l'impulsion de Türkyilmaz déchaîné, atomisèrent littéralement leurs adversaires (5-0) lors d'un match aller presque parfait. Cet écueil franchi (nouvelle victoire au retour, à Prague, 1-0), l'équipe retrouva une certaine sérénité. «Cette fois, on ne se contentera pas de faire de la figuration en Champions League!», clamèrent les joueurs avides d'effacer la pitoyable impression laissée un an plus tôt sur les terrains d'Europe. Les Rangers, arrivés en Suisse en imaginant y cueillir trois points faciles, furent les premiers à se rendre compte du changement.
Cette entrée en matière très réussie ne fait pas qu'alarmer Auxerre. En Suisse, plusieurs présidents de clubs se demandent si, grâce aux millions accumulés durant ses deux dernières campagnes européennes, Grasshopper n'est pas en train de creuser un fossé presque impossible à combler sur ses concurrents nationaux. En outre, «GC» a aussi l'avantage de compter dans ses rangs la majorité des jeunes les plus talentueux du pays. Avec Johann Vogel, Alexandre Comisetti, Bernt Hass, Massimo Lombardo, Murat Yakin, Antonio Esposito et Boris Smiljanic (issu d'un centre de formation qui ressemble à la caverne d'Ali Baba!), les Zurichois possèdent un capital technique et financier inégalable en Suisse et qui pourrait leur valoir une belle et longue hégémonie dans leur pays. Mais les objectifs du président Spadaro ont heureusement des couleurs plus européennes...

ANDRE BOSCHETTI

Trois joueurs essentiels dans le système mis en place par Christian Gross (à gauche): le milieu offensif Alexandre Comisetti (ci-dessus), le latéral droit Harald Gämperle (à droite) et l'attaquant Kubilay Türkyilmaz (ci-contre).

TOUT LE MONDE VEUT KUBI

Kubilay Türkyilmaz, l'attaquant vedette d'origine turque, va-t-il terminer la saison avec Grasshopper? Cette question, tous les supporters zurichois se la posent depuis plus d'un mois. Irrésistible depuis son retour de Galatasaray en janvier dernier, «Kubi» est aujourd'hui l'objet des convoitises de quelques-uns des plus grands clubs européens (Liverpool, l'Inter -il a déjà joué en Italie, à Bologne, d'octobre 1990 à juin 1993). Les dirigeants de «GC» ont placé la barre assez haut (on parle de 25 MF) et Erich Vogel, le manager général des champions de Suisse, a annonçé que l'attaquant n'était pas actuellement sur le marché: «Même si un club nous offre 50 millions, nous ne le lâcherons pas avant Noël».

	NOM	PRENOM	AGE	SELECTIONS
G	FOLETTI	Patrick	22	-
G	TAINI	Davide	20	Esp.
G	ZUBERBUHLER	Pascal	25	A
D	BALMER	Stefan	20	Esp.
D	GÄMPERLE	Harald	28	A
D	GEIGER	Alain	36	A
D	GREN	Mats	33	A (Suè)
D	HAAS	Bernt	18	Esp.
D	NEMTSOUDIS	Georgios	23	Esp.
D	SMILJANIC	Boris	20	Esp.
D	THULER	Pascal	26	A
M	BERGER	Jan	20	A (R.T)
M	COMISETTI	Alexandre	23	A
M	ESPOSITO	Antonio	24	A
M	LOMBARDO	Massimo	23	A
M	RZASA	Tomasz	23	A (Pol)
M	VOGEL	Johann	19	A
M	YAKIN	Murat	22	A
A	ABDULLAHI	Heyman	24	A (Nig)
A	MAGNIN	Joël	25	-
A	MOLDOVAN	Viorel	24	A (Rou)
A	SUBIAT	Nestor	30	A
A	TÜRKYILMAZ	Kubilay	29	A

Essentiel
RTL
Comprendre,
c'est essentiel.
CALLEGARI BERVILLE RCS PARIS B 339 755 431 THOMAS HALEY - SIPA IMAGE

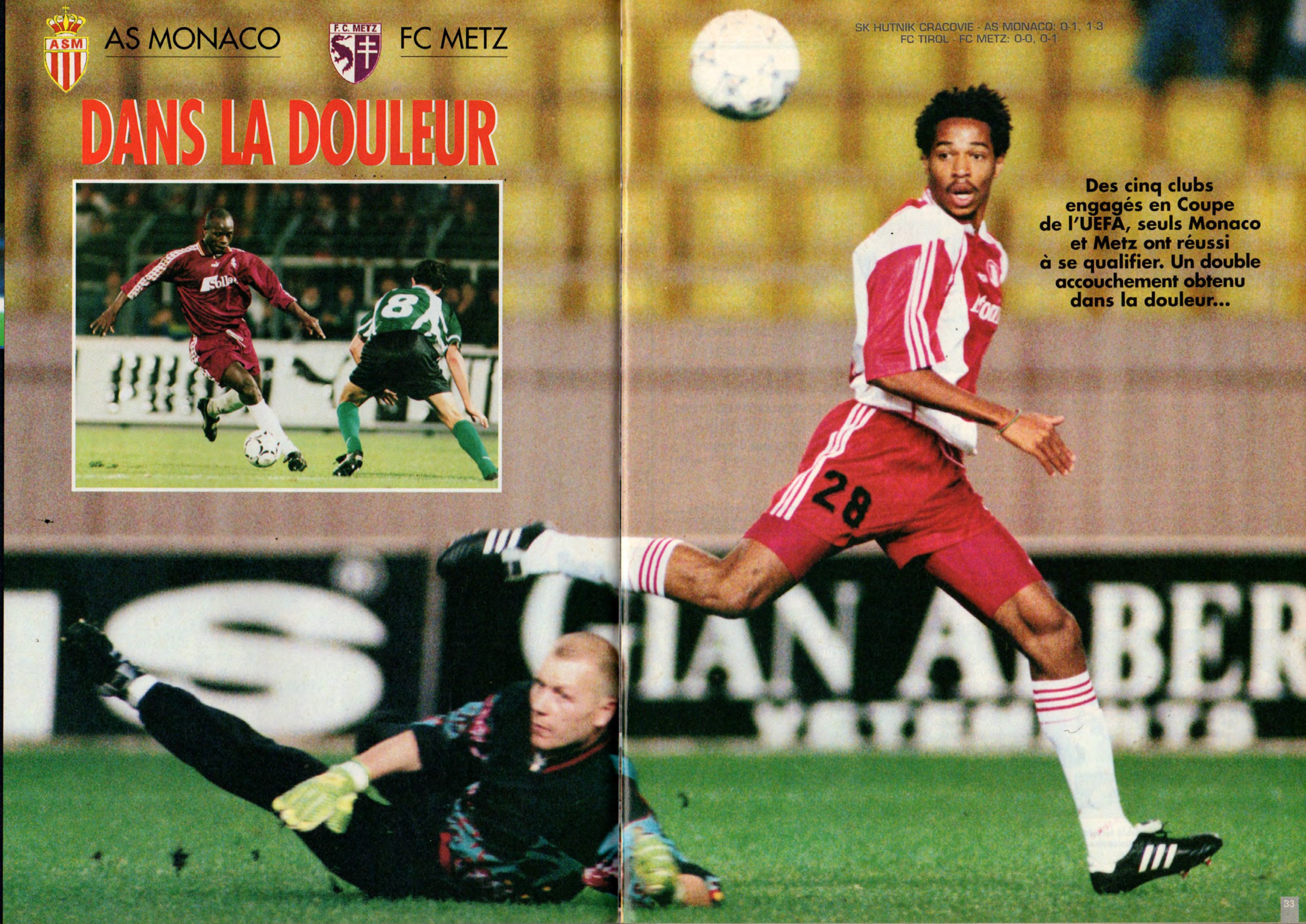
C3

AS MONACO

FC METZ

DANS LA DOULEUR

SK HUTNIK CRACOVIE - AS MONACO: 0-1, 1-3
FC TIROL - FC METZ: 0-0, 0-1



Des cinq clubs engagés en Coupe de l'UEFA, seuls Monaco et Metz ont réussi à se qualifier. Un double accouchement obtenu dans la douleur...

Entré à la place de John Collins, le Monégasque Thierry Henry a été décisif dans le dernier quart d'heure, en offrant un but à Sonny Anderson. Le Messin Amara Traoré, (en médaillon) aurait pu délivrer les siens beaucoup plus tôt. Avec un peu plus de réussite...

AS Monaco, FC Metz

Excellent face au FC Tirol, Pierre Arpinon s'affirme comme un élément indispensable dans l'entrejeu messin.

Monaco et Metz ont joué avec le feu

« J'ai eu peur pendant dix minutes. Nous avons flotté lorsque Dumas a été expulsé et que les Polonais sont revenus à 1-1. Nous étions dix et...» Sueurs froides pour Tigana qui a failli avaler l'allumette qu'il mordille traditionnellement sur son banc de touche. Pourtant victorieux à Cracovie (1-0, évoluant à dix pendant 30 minutes après l'expulsion de Léonard) et menant sur le même score, à quarante cinq minutes de la qualification, les Monégasques, réduits à dix, sont restés sous la menace de leurs adversaires polonais, jusqu'au but inscrit... à neuf minutes de la fin par le jeune défenseur Lilian Martin. Arrivé de Dunkerque (D2) à l'intersaison, le latéral droit marque de son empreinte sa première titularisation dans l'équipe de la Principauté. Une qualification finalisée par Sonny Anderson (auteur d'un doublé), à six minutes de la fin, qui estompe les doutes. Monaco a joué avec le feu, malgré une supériorité technique évidente, et Tigana a passé une drôle de soirée. Même angoisse pour Joël Muller, son homologue messin, qui, à quelque mille kilomètres de là, a vécu les mêmes angoisses. «On aurait dû se mettre à l'abri grâce aux nombreuses occasions que nous avons eues et j'ai longtemps craint que le FC Tirol soit en mesure de revenir au score. Même à onze contre dix, les Autrichiens n'ont jamais abdiqué!» Dominateurs en première période, les Messins, soutenus par le public Saint-Symphorien, auraient pu prendre un avantage conséquent en étant plus précis dans leurs innombrables offensives (un véritable gâchis!). Au lieu de cela, après le nul de l'aller (0-0), les Lorrains ont tremblé, malgré l'avantage acquis juste avant la mi-temps, grâce à une frappe éléphantesque, signée Rigobert Song. A l'arrivée, le FC Metz passe par la plus petite des marges (1-0) et Muller grimacera jusqu' au bout. Les Lorrains s'offrent pourtant un tour d'honneur à la fin du match (c'est la première victoire du FC Metz à domicile en Coupe d'Europe!). Historique pour le club et pour l'entraîneur messin qui, sur son banc de touche, connaît enfin les joies d'une qualification. Difficile, mais suffisante à son bonheur...

LAURENT MALTRET

Sonny Anderson et Ali Benarbia sèment la panique dans la défense polonaise.

C'est le Camerounais Rigobert Song qui, d'une frappe sèche du pied droit, a inscrit le but de la qualification.

Seizièmes de finale
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH - AS MONACO
Match aller le 15 octobre 1996 à Cologne
Match retour le 29 octobre 1996 à Monaco

MÖNCHENGLADBACH

LA GRANDE MENACE

Le Borussia Mönchengladbach vit encore dans l'ombre d'un passé glorieux. Difficile de tourner la page pour une formation qui a toujours vaincu les clubs français en Coupe d'Europe...

En plein centre de Mönchengladbach (300 000 habitants), le témoignage d'un passé glorieux: des enfants s'amusent à désarticuler trois statues bien vivantes, celles de Berti Vogts, de Jupp Heynckes et de Gunther Netzer, les stars d'hier. Consacré sur le plan national, avec cinq titres de champion (1970, 71, 75, 76 et 77) et trois Coupes d'Allemagne (1960, 73 et 95), le Borussia Mönchengladbach a également dominé le football européen de la fin des années 70. Au *Bökelbergstadion*, les «Vert et Blanc» multiplient les exploits. Grâce à une génération exceptionnelle (Vogts, Bonhof, Simonsen), le Borussia s'adjuge deux Coupes de l'UEFA (1975 et 79) et dispute deux autres finales: celle de la Coupe des champions en 1977, contre Liverpool (1-3) et celle de la Coupe de l'UEFA en 1980 (défaite contre l'Eintracht Francfort). Pendant cette période euphorique, deux clubs français essuient la colère et la fougue des joueurs du Borussia. En 1974, l'OL est laminé au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA (0-1, 2-5). Et, six ans plus tard, Saint-Etienne sombre en quarts de finale de cette même C3 (1-4, 0-2). Quatre matches et autant de défaites pour les équipes françaises! Coincé entre Düsseldorf et la frontière néerlandaise, Mönchengladbach a acquis ses lettres de noblesse. Le club compte des fans dans toute l'Allemagne: aussi populaire que le Bayern et Schalke... Malheureusement, les années 80 sont plus délicates. Les Bonhof, Vogts *and Co* sont difficiles à remplacer et une crise financière secoue les fondations de la vénérable institution, née le 1er août 1900. Mönchengladbach rentre dans le rang. Avec ses hauts... et ses bas. Gladbach doit souvent lutter pour éviter la relégation. Grandeur et décadence...
L'année passée, les hommes de Bernd Krauss (22 fois sélectionné en équipe d'Autriche) ont effectué un retour prometteur en C2. Battus en quart de finale par Feyenoord, le club, «managé» par Rolf Rüssmann, décroche une honorable quatrième place en *Bundesliga*. En progrès. Mais voilà, pour la seconde saison consécutive, Gladbach doit vendre son meilleur élément. Après Herrlich, transféré en 1995 à Dortmund, c'est Martin Dahlin qui, cette saison, s'est envolé pour la Roma. Côté arrivées, le Français Fournier (Guingamp), le Roumain Ioan Lupescu (Leverkusen), le Polonais Juskowiak (Olympiakos) et l'Allemand Passlack (Uerdingen) sont venus renforcer un club qui renaît. En difficulté en Championnat, les Allemands ont néanmoins sorti Arsenal au premier tour (3-2, 3-2), grâce à une défense expérimentée, articulée autour du gardien Kamps. Passlack, à droite, et Neun, à gauche, animent les côtés. Dans l'axe, Hubert Fournier, déjà surnommé «Hubi», évolue avec le Suédois Patrik Andersson. Juste devant eux, un marathonien qui bloque les espaces, il s'agit de Christian Hochstätter, «l'homme aux trois poumons». Au milieu de terrain, Ioan Lupescu (à droite) et Peter Wynhoff épaulent le patron de l'équipe: Stefan Effenberg. Il a resigné jusqu'en 2000, pour cinq millions de marks par an (environ 18 MF). Tous les ballons doivent passer par lui, sinon... colère assurée! En attaque, le Borussia évolue avec Juskowiak-Pettersson, un tandem encore à la recherche d'automatismes. Mais attention, Mönchengladbach, standing oblige, fonctionne à l'orgueil. Dortmund, le champion en titre, a récemment bu la tasse au *Bökelbergstadion*, battu 1-5. Une seule ombre au tableau: pour des raisons de capacité et de sécurité, le club doit laisser son antre fétiche pour évoluer à Cologne. On ne badine pas avec le règlement...

LAURENT MALTRET

Hubert Fournier a tout de suite trouvé ses marques au sein de la défense centrale allemande.

	NOM	PRENOM	AGE	SELECTIONS
G	KAMPS	Uwe	32	-
G	KAESSMANN	Jörg	28	-
D	ANDERSSON	Patrik	25	A (Suè)
D	FOURNIER	Hubert	29	-
D	KASTENMAIER	Thomas	30	-
D	KLINKERT	Michael	28	-
D	NEUN	Jörg	30	-
D	STADLER	Joachim	26	-
D	WOLF	Dirk	24	-
M	EFFENBERG	Stefan	28	A
M	HOCHSTÄTTER	Christian	33	A
M	HOERSEN	Thomas	24	-
M	KRZNARIC	Davor	21	-
M	LUPESCU	Ioan	28	A (Rou)
M	NIELSEN	Peter	28	A (Dan)
M	PASSLACK	Stephan	26	-
M	PFLIPSEN	Karl-Heinz	26	A
M	SCHNEIDER	Martin	28	-
M	WYNHOFF	Peter	28	-
A	HUIBERTS	Max	26	-
A	JUSKOWIAK	Andrzej	26	A (Pol)
A	PETTERSSON	Jörgen	21	A (Suè)
A	STERNKOPF	Michael	26	-
E	*KRAUSS*	*Bernd*	*39*	*A (Aut)*

Seizièmes de finale
FC METZ - SPORTING CP
Match aller le 15 octobre 1996 à Metz
Match retour le 29 octobre 1996 à Lisbonne

SPORTING CP

LES LIONS ONT FAIM

Vainqueur de Montpellier au premier tour, le club lisboète retrouve sur sa route un autre club français: Metz. Malgré cet entracte européen, la priorité du Sporting reste la conquête du titre national.

Le «Sporting Clube de Portugal» à la recherche du temps perdu... Mis à part une Coupe du Portugal, enlevée devant Maritimo Funchal en 1995, et une Supercoupe gagnée la saison suivante, le club lisboète n'a plus remporté de trophée prestigieux depuis quatorze ans (16 fois champion entre 1941 et 1982). Un véritable affront, comparé aux récompenses trustées depuis par Porto, mais surtout par le frère ennemi, Benfica. Cette saison, Jose Roquette, le nouveau président, veut satisfaire la *Torcida Verde* et les *Juve Leo Boys*, groupes des plus impatients supporters du Sporting, et permettre à son club de lutter pour arracher le Championnat. Les Montpelliérains, au premier tour (1-1, 0-1), ont pu apprécier la valeur de cette formation, riche en talents individuels, fidèle dans ses conceptions techniques, basées sur le beau jeu. Sont arrivés à l'intersaison l'entraîneur belge Robert Waseige (Standard Liège), Gil Baiano (Parana), Andrija Balajic (Varazdin), Filip De Wilde (Anderlecht), Mustapha Hadji (Nancy) et Jean-Jacques Missé-Missé (Sporting Charleroi). Et, malgré le récent départ de Paulo Alves, prêté à Southampton, le Sporting a su conserver un effectif expérimenté, grâce à ses cadres les plus charismatiques: le libero brésilien Marco Aurelio, le polyvalent Bulgare Iordanov, la plaque tournante Oceano, le «Deschamps» portugais Pedro Barbosa et l'attaquant Sa Pinto. Et puis, dix de ses joueurs ont participé aux jeux Olympiques d'Atlanta (dont Amunike, Peixe, Afonso Martins, Andrade...). Preuve d'un groupe extrêmement riche (24 joueurs pros!): Robert Waseige regrette de devoir écarter, match après match, des éléments, réduits au rôle de figurants.

Ex-Nancéien, comme Hadji, Afonso Martins retournera en Lorraine. Pour l'Europe. Et avec le Sporting.

Vainqueur de la Coupe des coupes en 1964, le Sporting célèbre, cette saison, sa 37e participation européenne (présence continue depuis 1978!). Au cours de ses pérégrinations continentales, le Sporting a déjà rencontré à six reprises des clubs français. Bilan pour le représentant portugais: quatre qualifications (Lyon en 1964, Bordeaux en 1965, Auxerre en 1984 et, donc, Montpellier cette saison) et deux éliminations (Saint-Etienne en 1974 puis Bastia en 1977).

Pour Metz, l'aventure face à un adversaire portugais est inédite. Quant à Robert Pires, il s'agira, pour le nouvel international français, d'une superbe expérience puisqu'il jouera contre ses «cousins» lusitaniens («Cela me fait plaisir d'aller à Lisbonne où j'ai de la famille...»). Le Sporting, pour sa part, considère cette Coupe de l'UEFA comme un défi secondaire. Car la priorité des priorités des Lions «vert et blanc» est de redorer leur blason sur le plan national.

NICOLAS GETTLIFFE.

	NOM	AGE	SELECTIONS
G	COSTINHA Paulo Rebelo	23	-
G	DE WILDE Filip	32	A (Bel)
D	ANDRADE	23	-
D	BALAJIC Andrija	24	-
D	BETO	20	-
D	IORDANOV Ivaylo	28	A (Bul)
D	MARCO AURELIO Cunha DosSantos	29	-
D	PEDROSA	24	-
D	VIDIGAL Jose Luiz da Cruz	23	-
D	VUJACIC Budimir	30	A (You)
M	AFONSO MARTINS Paulo de Agra	23	-
M	HADJI Mustapha	24	A (Mar)
M	LUIS MIGUEL Costa	25	-
M	OCEANO Andrade da Cruz	34	A
M	PEIXE	23	A
M	PEDRO BARBOSA Alexandre	26	A
A	AMUNIKE Emmanuel	25	A (Nig)
A	ARTUR JORGE	21	-
A	DOMINGUEZ Jose Manuel Martins	22	A
A	MISSE-MISSE Jean-Jacques	28	A (Cam)
A	OUATTARA Ahmed	26	A (C-I)
A	SA PINTO Ricardo	24	A
E	WASEIGE Robert	43	-

Après son départ de Nancy, Mustapha Hadji a réussi un superbe début de saison avec sa nouvelle formation.

RC LENS - SS LAZIO: 0-1, 1-1
EA GUINGAMP - INTER: 0-3, 1-1
MONTPELLIER SC - SPORTING CP: 1-1, 0-1

SIMPLES FIGURANTS

Lens et Guingamp, barrés par les clubs transalpins (Lazio et Inter), Montpellier insipide face au Sporting: les clubs français ont perdu, dès le premier tour, trois de leurs représentants.

Un ballon qui frôle le poteau à l'ultime minute... Symbole d'un Lens malchanceux, décimé (Dehu, Wallemme, Magnier, Camara... blessés), mais, surtout, manquant de réalisme à l'approche du but. Comme sur cette action de Marc-Vivien Foe, sur la pelouse du Stade Olympique de Rome, où l'international camerounais a trop croisé son tir face à Marchegiani, alors que la Lazio et Lens étaient à égalité (1-1). C'est pourtant au stade Bollaert, deux semaines auparavant, que le club artésien a probablement raté la qualification, ne convertissant aucune de ses occasions. Ensuite, à force de dominer stérilement, Lens a fini par s'exposer au pire: un but encaissé à quatre minutes de la fin, sur une magistrale tête du défenseur argentin Chamot. Le but du K.-O. Les rêves d'une épopée européenne s'écroulent donc prématurément pour Lens. Les confrontations franco-italiennes ont tourné court pour nos représentants puisque Guingamp n'a pas pesé lourd face à l'Inter de Djorkaeff et d'Angloma. Pour l'En Avant, ça s'est joué au Roudourou où, malgré toute la volonté du monde, il manquait à l'équipe de Francis Smerecki de l'expérience à ce niveau (0-3). Ce n'est pas le parcours (remarquable au demeurant) en Intertoto qui pouvait assurer aux Bretons un acquis suffisant face à la dream team milanaise. Guingamp, au retour, a eu le cran de tenir en échec les Nerazzuri *à San Siro (1-1). Un beau cadeau d'adieu... Moins de circonstances atténuantes pour Montpellier, éliminé de justesse par le Sporting, mais battu quand même (1-1, 0-1). A La Mosson, les hommes de Michel Mézy ont joué les vingt premières minutes, avant de s'éteindre. Au retour, à Lisbonne, trop timorés, les Montpelliérains (sans Martini et Sauzée, blessés) n'ont jamais pris conscience qu'ils disputaient un match international. Regrettable et rédhibitoire. La Coupe d'Europe réclame plus d'ambition et d'approche tactique. Les clubs français continuent de l'apprendre depuis quarante ans...*

NICOLAS GETTLIFFE.

Smicer (ci-dessus) a marqué à Rome, mais c'est la Lazio qui s'est qualifiée. Quant à Montpellier et Roman Kosecki, ils n'ont pas prouvé grand chose face au Sporting.

Guingamp et Moreira n'ont pas pesé lourd face à l'Inter de Jocelyn Angloma. Les Bretons poursuivent leur apprentissage.

LES RESULTATS, LE TIRAGE AU SORT ET LES FEUILLES DE MATCHES DES CLUBS FRANÇAIS SE TROUVENT EN PAGES 95-97.

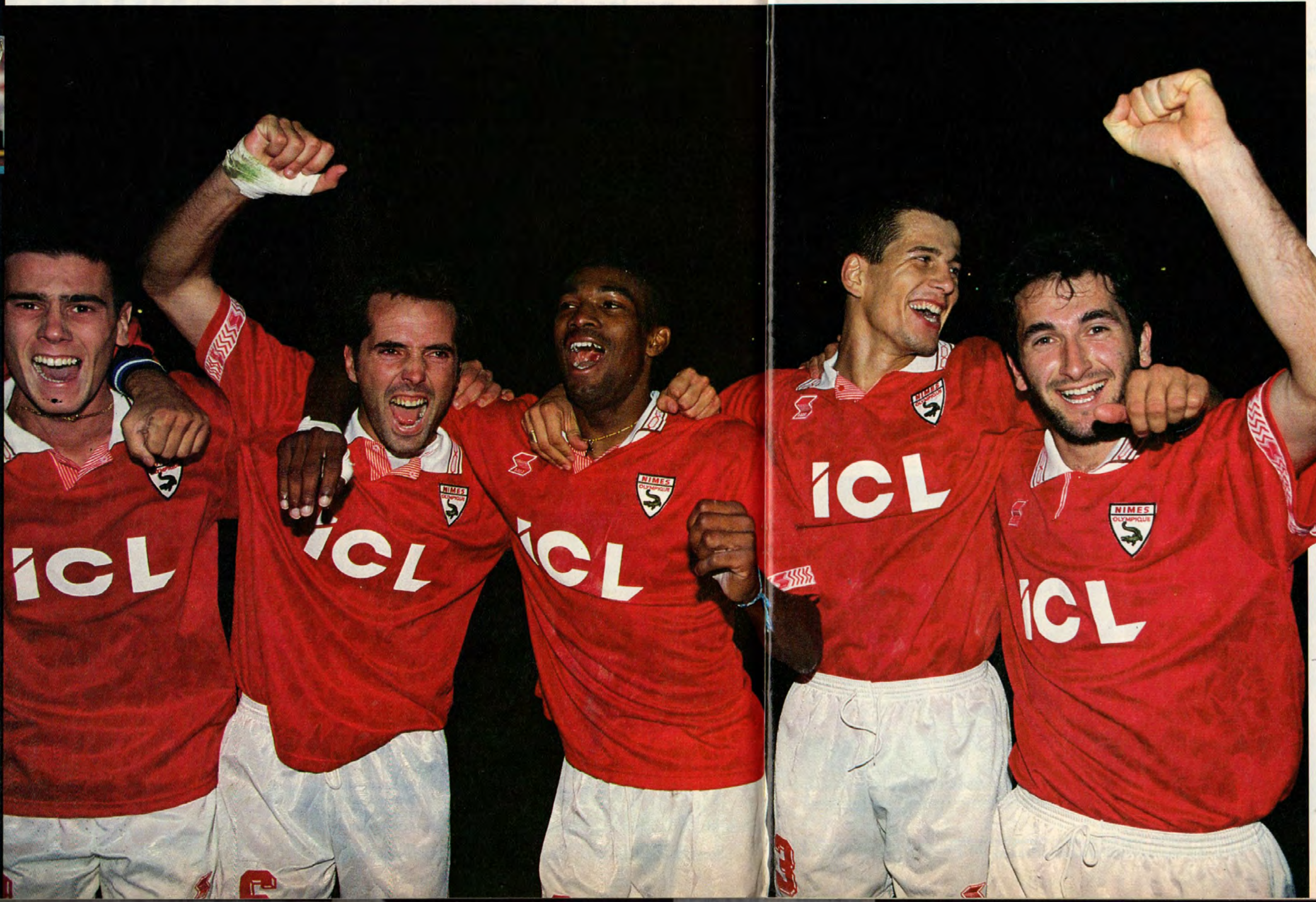
C2

NÎMES OLYMPIQUE
KISPEST HONVED
3-1, 2-1

NÎMES OLYMPIQUE

CROCODILES FOLIES

Douzièmes du groupe B de National 1, les Nîmois, ont réussi l'exploit de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe des coupes. La formidable aventure des Crocodiles continue...



Nuits d'ivresse pour Cyril Jeunechamp, Antoine Preget, Eric Sabin, Anthony Vosalho et Christophe Zugna (de gauche à droite)... Les voilà en huitièmes de C2!

« Vous allez participer à une fête», leur avait soufflé Pierre Mosca, histoire de dédramatiser la situation. «Vous êtes des privilégiés. Des dizaines d'équipes souhaiteraient être à votre place. Vous jouez en National 1: quoi qu'il arrive, on se souviendra de vous!»

Parce qu'ils ont abordé le Kispest Honved sans pression, avec le bonheur comme seul objectif, les Crocodiles ont réussi leur retour sur la scène européenne de la plus belle des manières. Après 24 années d'absence. Et dire que certains pisse-froid se demandaient s'il était bien raisonnable que Nîmes s'aligne en Coupe des coupes...

Habituellement baladés entre Mont-de-Marsan, Vitrolles et Angoulême, les joueurs nîmois ont pleinement mordu dans leur gâteau. Avec spontanéité, culot et prise de risques. Les joueurs d'expérience, Di Fraya et Bazdarevic («Dans cette équipe, j'ai l'impression d'avoir vingt ans», lâche le Bosniaque, 36 ans) ont apporté leur savoir. Les autres, tous novices, leur enthousiasme. Et les Cendrillons sont devenus ogres. 65ᵉ minute aux Costières: Di Fraya contré, c'est Jeunechamp qui récupère et trompe Vezer, le troisième gardien de la sélection hongroise. 70ᵉ minute: Preget glisse au moment de l'interception et Toth exploite le cadeau: 1-1. Pourtant, Nîmes est tout sauf abattu, les Crocos ont des ressources. Une tête de Preget remet les siens dans le sens de la marche. Mieux: à quatre minutes de la fin, Meilhac, sur un coup franc de Belbey, dévie au premier poteau. 3-1: Kispest est K.-O.! Et le grand air de Bizet, Carmen, résonne aux Costières. Celui-là même qui avait bercé les Gardois la saison passée, lors de leur formidable campagne en Coupe de France. L'instant est ►

« Quoi qu'il arrive, on se souviendra de vous ! »

Au milieu, Omar Belbey a pris ses responsabiltés, offrant même, à Meilhac, le troisième but nîmois aux Costières.

C2

Nîmes Olympique

magique, chargé d'émotion pour les anciens du Nîmes Olympique. Pierre Mosca embrasse Bernard Boissier, qui prend Cyril Jeunechamp dans ses bras. «Je suis fier, coupe le coach, c'est la plus grande joie de ma carrière!» Grâce à une bande de copains, le Nîmes Olympique a enrichi son histoire. Une performance saluée à juste titre par bon nombre de clubs français. Des fax d'encouragement et de félicitations sont arrivés de Nancy, Lille, Auxerre, Noisy-le-Sec (adversaire de N1). Ils avaient bien besoin de cela, les jeunes Nîmois. Dans l'effectif, seuls cinq joueurs

Quatre joueurs n'avaient même pas de passeport !

avaient déjà disputé une rencontre de football à l'étranger! Quatre d'entre eux n'avaient pas de passeport! Et Antoine Di Fraya s'est même déplacé à Budapest avec une pièce d'identité périmée... Et pourtant, sans blazer ni cravate, ils sont allés chercher l'exploit au stade Boszik, sous le regard incrédule de Ferenc Puskas, le «major galopant» du Honved de la grande (mais si lointaine) époque.

Les temps changent et les Nîmois apprennent vite. Dès la 6e minute, Johnny Ecker reprend d'une tête rageuse un corner frappé par Di Fraya. Déterminés à entrer dans l'histoire du club en accédant aux huitièmes de finale de la C2, les Nîmois, sérieux, vaillants et parfaitement organisés, concrétisent. Une nouvelle accélération de Di Fraya côté droit et voilà Sabin qui surgit. 2-0, Nîmes s'envole. C'est magnifique. Et ce n'est pas le but tardif de Kispest qui viendra ternir le bonheur des Crocodiles. Leurs larmes sont des larmes de joie. «On les a mangés!», rigole Nicolas Marx. A pleines dents.

LAURENT MALTRET

C'est la fête dans le vestiaire des «Crocodiles». Après la formidable épopée en Coupe de France, Nîmes séduit l'Europe.

Physique, rapide et technique, Eric Sabin fait toujours forte impression. A Budapest, il a inscrit le second but nîmois.

PARIS SAINT-GERMAIN

FC VADUZ
PARIS SG: 0-4, 0-3

PARIS FACILE

Ça s'appelle une partie de campagne. C'est frais, c'est sain et ça met joyeusement en bouche. Le Paris Saint-Germain, tenant de la Coupe des coupes, a entamé sa campagne européenne au pied des montagnes du Liechtenstein, au milieu de verts pâturages. Face à une bande de sympathiques Amateurs (un facteur, un vigneron, un agent d'assurances) qui, on s'en serait douté, ne lui a guère posé de problèmes. Sans forcer, mais sans pour autant être bons, les Parisiens (avec Loko, Rai et Guérin au repos) ont quitté la petite Principauté avec quatre buts d'avance, au terme d'une rencontre où ils ont gâché de nombreuses occasions. «On a manqué de concentration et de finition, reconnaissait Paul Le Guen, mais 4-0, c'est un bon résultat.» Que retenir de plus positif? Leonardo est vraiment à l'aise dans n'importe quelle situation, Leroy est un sacré bon p'tit jeune et Dely Valdes sait marquer des buts. Allou aussi, qui, à Eschen, l'a fait pour la première fois de sa carrière en Coupe d'Europe. Tellement heureux qu'il a récidivé au Parc, lors du match retour, ouvrant la voie d'un facile succès, parachevé par Roche et MBoma (3-0). Tout juste de quoi faire ouvrir un œil au Parc endormi. «On voulait marquer à Paris, on n'a pas réussi à le faire. Dommage, cela aurait été un beau rayon de soleil», résumera l'entraîneur de Vaduz. L'été ferme sa porte, septembre se termine. Et le PSG n'a toujours pas encaissé le moindre but en compétition officielle...

THIERRY HUBAC

Pas de problèmes pour Rai et le Paris Saint-Germain, qui se sont aisément débarrassés du FC Vaduz.

Huitièmes de finale
NÎMES OLYMPIQUE - AIK STOCKHOLM
Match aller le 17 octobre 1996 à Nîmes
Match retour le 31 octobre 1996 à Stockholm

AIK STOCKHOLM

L'ETOILE DU NORD

Les semi-professionnels de l'AIK Stockholm ne sont pas des terreurs. Mais, rigoureux et appliqués, les tenants de la Coupe de Suède ont tout de même des atouts.

Son unique expérience du football français se résume à un match amical contre la Réserve du PSG. «On avait fait match nul. 0-0 ou 1-1, je ne me souviens plus». C'était il y a sept ans et Erik Hamren, entraîneur d'une petite équipe de D2 suédoise, était venu effectuer un stage d'une semaine à Clairefontaine. Aujourd'hui aux commandes de l'AIK Stockholm (ou AIK Solna, du nom d'un quartier de la capitale), tenant de la Coupe de Suède, il s'apprête à affronter le Nîmes Olympique pour une place en quarts de finale de la C2. «Je ne connais strictement rien de notre adversaire. Mais passer cinq buts à Kispest, ça situe une équipe.» Obligé de mettre un terme à sa carrière de footballeur alors qu'il n'était encore qu'adolescent (grave blessure au genou), Hamgren est entraîneur depuis l'âge de 23 ans. La saison passée, bouclant son premier exercice à la tête de l'AIK (Allmaenna Idrotts Klubben), il s'est offert la Coupe de Suède (la cinquième de l'histoire du club, qui a, par ailleurs, remporté 9 titres de champion), en dominant Malmö en finale, 1-0, but de Pascal Simpson. Cet attaquant de 25 ans, originaire de Trinidad et Tobago, est l'un des meilleurs éléments de l'équipe, même s'il n'a pas eu, cette année, le rendement escompté. L'efficacité a d'ailleurs été le plus gros souci de l'AIK cette saison, ses carences offensives l'ayant précipité, au printemps dernier, à la dernière place du classement. C'est à la faveur d'un spectaculaire 6-0 infligé à l'IFK Göteborg début août («Le match du siècle!», clame Hamren) que le déclic s'est produit. Et l'AIK a entamé une lente mais constante remontée (quatrième fin septembre, à un mois de la fin du Championnat), ce qui lui a permis de boucler son parcours plus sereinement.

Outre Simpson, la formation d'Erik Hamren, intégralement composée de joueurs semi-professionnels, possède deux atouts dans le secteur défensif: le gardien de but Magnus Hedman (il était dans les 22 Suédois lors de la *World Cup* 94) et le défenseur international Gary Sundgren, arrière gauche de formation reconverti depuis un mois au poste de stoppeur, en raison de la blessure de Patrick Englund. L'ensemble est assez compact et homogène, rigoureux et appliqué. Et même si Hamren prône un jeu «offensif et basé sur l'attaque», il reste peu de place pour la fantaisie. «Mon équipe est jeune et manque d'expérience. Mais elle compense par un grand enthousiasme et une évidente volonté de bien faire, dit l'entraîneur. Lorsque nous disputerons le match retour contre Nîmes, nous aurons terminé la saison depuis cinq jours et la fatigue risque de se faire sentir. Mais le challenge est extraordinaire et mes joueurs sauront se surpasser.»

THIERRY HUBAC

Neuf fois champion de Suède, cinq fois vainqueur de la Coupe, l'AIK n'a jamais brillé sur la scène européenne.

	NOM	PRENOM	AGE	SELECTIONS
G	HEDMAN	Magnus	23	A
G	ALMGREN	Anders	27	-
G	ANDERSSON	Matts	21	-
D	SUNDGREN	Gary	29	A
D	NORDIN	Krister	28	-
D	MILLQVIST	Pär	29	-
D	BRUNDIN	Michael	31	-
D	MJALLBY	Johan	25	-
D	LAGERLOF	Thomas	24	-
D	SANDBERG	Niklas	18	-
D	ENGLUND	Patrick	30	-
D	JOHANSSON	Stephan	21	-
M	ANDERSSON	Ola	30	-
M	JOHANSSON	Mattias	23	-
M	CIARDI	Marco	27	-
M	SIMPSON	Pascal	25	-
M	GALLO	Pierre	21	-
A	LIDMAN	Dick	29	-
A	PACHA	Cesar	20	-
A	JOHANSSON	Robert	23	-
A	OSTLUND	Alexander	17	-
A	FREDHOLM	Patrick	18	-
E	*HAMREN*	*Erick*	*39*	

LES RESULTATS, LE TIRAGE AU SORT ET LES FEUILLES DE MATCHES DES CLUBS FRANÇAIS SE TROUVENT EN PAGE 98.

Huitièmes de finale
GALATASARAY SK - PARIS SG
Match aller le 17 octobre 1996 à Istanbul
Match retour le 31 octobre 1996 à Paris

GALATASARAY SK

TENUE DE GALA

Prochain adversaire du PSG, Galatasaray, le «plus français des clubs turcs», est un obstacle de taille. Attention, ça va chauffer!

Il s'appelait Abdulaziz. Venu en visite à Paris à l'occasion de l'Exposition universelle de 1867, le sultan tomba sous le charme des lycées français et décida de fonder, à Istanbul, le «Lycée impérial ottoman de Galatasaray», où le français devint «langue officielle». Depuis, la vénérable institution est le berceau de l'intelligentsia turque et, depuis le 1er octobre1905, date de naissance du Galatasaray Spor Kulübü, de son élite sportive. Club omnisports, «Gala» est la fierté de millions de supporters -les célèbres «Cim-Bom-Bom»- hypnotisés par les deux couleurs magiques, le jaune (*sari*) et le rouge (*kirmizi*). Mais c'est essentiellement grâce à son équipe de football (où Didier Six, alias Dundar Siz, fit une brève apparition) que le club s'est taillé la réputation qui est la sienne aujourd'hui. Dix fois champion de Turquie et onze fois vainqueur de la Coupe, Galatasaray livre une lutte féroce à ses rivaux d'Istanbul (Fenerbahçe, Besiktas) et, depuis quelques années, affirme son identité sur la scène européenne, où il a disputé plus de cent rencontres. Demi-finaliste de la Coupe des champions en 1989 après avoir éliminé Monaco, c'est cette saison en Coupe des coupes que «Gala» entend imposer sa loi.

Pour mener à bien ses ambitions, le club a décidé, à l'intersaison, de changer de peau: nouveau président, nouvel entraîneur, nouvelles stars. Ainsi, c'est Fatih Terim qui s'est installé sur le banc. Sélectionneur national lors de l'Euro 96, il est le grand artisan de la renaissance du football turc. Et sa philosophie («Je veux des guerriers, des joueurs qui disputent chaque match comme si leur propre vie en dépendait!») s'applique désormais à une formation de Galatasaray plus conquérante que jamais.

Avec l'arrivée aux commandes de Terim s'est tournée la page britannique. Graeme Souness est parti, entraînant trois joueurs dans son sillage, Dean Saunders, Mike Marsh et Barry Venison. Le nouveau coach a souhaité les remplacer par du beau monde et le président a ouvert grand son portefeuille. Ainsi, le Roumain Gheorghe Hagi (en disgrâce au Barça) et le Suisse Adrian Knup sont venus rejoindre le Néerlandais Ulrich van Gobbel et enrichir un effectif déjà constellé d'internationaux turcs. Le plus célèbre d'entre eux s'appelle Hakan Sükür. Elevé «au yaourt et aux épinards» (ce sont ses propres termes), il est l'arme offensive numéro un. Après une expérience ratée au Torino et un Euro décevant avec la sélection, le «taureau du Bosphore» a effectué un excellent début de saison, inscrivant notamment deux des quatre buts du large succès sur les Moldaves du Constructor, en seizièmes de finale retour de C2. «C'est un très grand joueur, commente Joël Bats. Et Galatasaray est une très grande équipe. Le football turc est un football technique, de qualité et qui prend des risques.» Solide derrière, créative au milieu et tonique devant, la formation de Fatih Terim, alliant puissance physique et qualités techniques, ne manque pas d'arguments.

C'est lors d'un voyage du sultan à Paris que tout a commencé. Et c'est à l'occasion d'un voyage de Paris à Istanbul que l'histoire de Galatasaray peut tourner l'une de ses pages les plus glorieuses. Dans la fournaise du stade Ali-Sami-Yen (c'était le nom du premier président du club), où quelques grands ont laissé des plumes, la tâche du PSG ne sera pas simple. Là-bas, on aime les Français. Mais on le leur fera pas de cadeaux...

THIERRY HUBAC

	NOM	PRENOM	AGE	SELECTIONS
G	HAYRETTIN	Demirbas	33	A
G	MEHMET	Duymazer	22	-
G	ATTILA	Cebi	27	-
D	VAN GOBBEL	Ulrich	25	A (P-B)
D	BULENT	Korkmaz	28	A
D	VEDAT	Inceefe	22	A
D	FETI	Okuroglu	25	-
D	BEKIR	Gür	24	-
M	HAKAN	Unsal	23	-
M	HAGI	Gheorge	31	A (Rou)
M	ERGUN	Penbe	24	-
M	OKAN	Buruk	23	-
M	EVREN	Thuran	22	-
M	TUGAY	Kerimoglu	26	A
M	UMIT	Davala	23	-
A	ARIF	Erdem	24	A
A	HAKAN	Sükür	25	A
A	KNUP	Adrian	28	A (Sui)
E	*TERIM*	*Fatih*	*43*	A

Du travail en perspective pour Korkmaz Bülent, le défenseur de Galatasaray, face aux attaquants brésiliens du Paris SG.

BRESIL ET CROATIE CHAMPIONS 96

«Pont de Sèvres» («10-13 ans») et «Didi Khaled» («14-16 ans»), sont, parmi 16 000 participants, les grands vainqueurs français de la PUMA STREET SOCCER CUP 96. Avec les lauréats de vingt-sept autres pays, ces deux équipes étaient réunies à Londres, lors d'un week-end, pour vivre la plus grande fête au monde du football de rue. Inoubliable...

Les 14 et 15 septembre derniers, Londres, capitale du football mondial, a accueilli la grande finale internationale de la PUMA STREET SOCCER CUP 96. Et, pour se mettre dans l'ambiance, les participants ont débuté leur séjour par la visite de Wembley, véritable temple, théâtre depuis le début du siècle des plus grands événements du football. Inauguré en 1923 à l'occasion de la 48e finale de la *FA Cup*, Wembley a reçu la finale de la Coupe du monde 1966 et celle de l'Euro 96. Après ce pèlerinage, direction Wimbledon, pour assister à un derby londonien de Première Division entre l'équipe locale et West Ham United. La soirée de ce samedi fut consacrée au tirage au sort des poules de la PUMA STREET SOCCER CUP 96, par Anthony Yeboah. Le dimanche matin, à 9h30 précises, les deux cent dix participants étaient prêts pour le coup d'envoi de la finale à Battersea Park. Après un intermède super technique animé par Diego Maradona en personne, les finales ont débuté à 17h. Chez les «10-13 ans», la Croatie s'est imposée à la République tchèque, alors que, dans la catégorie «14-16 ans», le Brésil l'emportait face à l'Australie. Quant aux Français, ils sont tombés avec les honneurs. Pont de Sèvres, malgré beaucoup de courage, n'a pu sortir d'une poule très relevée, tandis que Didi Khaled, après avoir devancé la Yougoslavie, Singapour, l'Irlande, les Philippines et la Belgique, était éliminé en quart de finale par l'Australie.

La PUMA STREET SOCCER CUP 96 pouvait baisser le rideau d'une fête réussie, et donner rendez-vous pour l'édition 97.

Jolie performance pour «Didi Khaled», qui a atteint les quarts de finale de la compétition chez les «14-16 ans».

Comme leurs aînés, les jeunes Brésiliens sont les plus forts du monde.

Victoire de la France (en rouge), face aux Philippines.

Maradona et Völler étaient, eux aussi, à Londres. Pour le bonheur des finalistes.

RESULTATS

CATEGORIE «10-13 ANS»

1/4 de finale
- République tchèque-USA 5-0
- Allemagne-Hongrie 4-0
- Croatie-Angleterre 6-0
- Yougoslavie-Autriche 0-3

1/2 finales
- République tchèque-Allemagne 6-3
- Croatie-Autriche 3-2

Finale
- Croatie-République tchèque 2-1

CATEGORIE «14-16 ANS»

1/4 de finale
- République tchèque-Japon 5-2
- Brésil-Chine 5-3
- Croatie-Yougoslavie 5-0
- Australie-France 5-3

1/2 finales
- Brésil-République tchèque 1-0
- Croatie-Australie 1-2

Finale
- Brésil-Australie 2-1

La PUMA STREET SOCCER CUP 96 s'est déroulée en France avec le concours de
PUMA · CANAL+ · SNICKERS · ORANGINA · onze · FUN · POWER!! · Cook · Ministère de l'Aménagement du Territoire, de la Ville et de l'Intégration · GLOBE EXPRESS

COUPE DE LA LIGUE

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

SUCCES GRANDISSANT, INTERÊT DES CLUBS «PROS», BILLET EUROPEEN À LA CLE, LA COUPE DE LA LIGUE EST DESORMAIS UNE EPREUVE PHARE DU FOOTBALL D'ELITE

Le Lyonnais Giuly (maillot blanc) a été très bon lors de la finale 1996, mais c'est le FC Metz de Blanchard qui l'a emporté aux tirs au but.

Avec un total de 264 527 spectateurs, la Coupe de la Ligue 96 a vu ses affluences en nette hausse par rapport à l'année précédente. Créée en 1995 avec, pour la première fois, une qualification à la Coupe de l'UEFA pour son vainqueur final, la Coupe de la Ligue n'a pris son véritable envol que l'an dernier. S'ils n'étaient que 23 000 pour la finale Paris SG-Bastia en 1995, Metz-Lyon, en avril dernier, a attiré plus de 42 000 spectateurs au Parc des Princes.

Ce succès grandissant, la place prise dans le calendrier national par la Coupe de la Ligue, l'intérêt qu'elle suscite sur le plan sportif et financier auprès des clubs professionnels, et l'audience accrue dont elle jouit dans les médias lui permettent de pouvoir compter, cette année encore, sur plusieurs partenaires de grande qualité: Adidas, Canal+, TF1, SFR, *Onze Mondial*, bien sûr, ainsi que le «petit dernier», Uhlsport, l'équipementier des gardiens de buts.

Réservée aux seuls clubs professionnels, la compétition n'a subi aucune modification cette saison. «Elle nous donne entière satisfaction ainsi, précise le président de la LNF, Noël Le Graët. Elle n'a plus rien à voir avec l'ancienne formule, dite Coupe d'été, qui était vouée à l'échec, car sans enjeu. La Coupe de la Ligue permettant désormais à son vainqueur de se qualifier à la Coupe de l'UEFA peut offrir à un club mal classé en Championnat d'accrocher un billet européen. Il y a maintenant une grosse motivation et le football professionnel possède désormais sa Coupe, à l'image de ce qui se fait depuis longtemps en Angleterre ou en Espagne. Et qu'on ne vienne pas comparer la Coupe de la Ligue avec la Coupe de France! Ce sont deux épreuves bien distinctes et qui ont toutes deux leur place dans le calendrier. La Coupe de France, ouverte à tous les clubs, est irremplaçable. L'exemple de Nîmes est là pour nous prouver que la légende de cette compétition s'écrit à travers les exploits des petits face aux grosses cylindrées professionnelles, ce dont le public raffole.»

Comme c'est devenu la coutume, les clubs pros de CN1 subiront le traditionnel tour de chauffe. Nîmes, qui s'est débarrassé d'Alès en pré-barrage, affrontera Angers le 22 octobre (date décidée en raison du calendrier très lourd des Gardois), alors que Poitiers a reçu Dunkerque le 1er octobre. Avec l'entrée en lice des clubs de D2, les 22 et 23 octobre, les choses sérieuses vont commencer! Vingt-deux clubs de D2 plus les deux rescapés du tour de CN1, cela donne douze matches et donc douze vainqueurs, avant l'affrontement avec les gros bras de la D1, les 10 et 11 décembre. Les clubs de D2 voudront imiter Marseille, lequel s'était hissé jusqu'en demi-finale avant de chuter sur le *giant's killer* Guingamp, tombeur notamment du Paris SG et de Nantes. Les parcours de l'OM et de Guingamp ont d'ailleurs beaucoup fait pour l'image de cette Coupe de la Ligue, dont la finale 1997 se déroulera le 12 avril prochain. La succession de Metz, victorieux d'un Lyon courageux en finale 96 aux tirs au but, est ouverte! La Coupe de la Ligue? Une Coupe pour les ambitieux!

SIX PARTENAIRES DE QUALITÉ

Six partenaires ont décidé cette année d'accompagner la Coupe de la Ligue:
- TF1 et Canal+, qui retransmettront plusieurs rencontres au fil des tours, Canal offrant aux téléspectateurs des «Jours de Foot» spéciaux.
- Adidas, qui équipera toutes les équipes engagées.
- SFR, le grand réseau des téléphones portatifs.
- Uhlsport, l'équipementier numéro 1 des gardiens de but.
- Et, bien sûr, Onze Mondial!

FINALE 96

FC METZ: 0
OLYMPIQUE LYONNAIS: 0

après prolongation
(5-4 aux tirs au but)

Samedi 6 avril 1996
Coupe de la Ligue

Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 42 368
Arbitre: M. Batta

Tirs au but: Gaillot, Isaias, Pires, Adam, Pouget (réussis) et Kastendeuch (raté) pour Metz; Assadourian, Maurice, Roy, Olmeta (réussis), Roche et Marcelo (ratés) pour Lyon
Avertissements: Song (2e) et Blanchard (77e) à Metz; Laville (30e) et Maurice (45e) à Lyon

FC METZ: Songo'o - Pierre, Song, Kastendeuch, Gaillot - Serredszum, Arpinon (Isaias, 106e), Blanchard, Pires - Pouget, MBoma (Adam, 36e). **Entr.:** Muller.

OLYMPIQUE LYONNAIS: Olmeta - Sassus, Laville, Marcelo, Bak, Anselmini - Roy, Roche, Deplace, Giuly (Assadourian, 117e) - Maurice. **Entr.:** Stephan.

UN PARI GAGNÉ

La Coupe de la Ligue va fêter sa troisième année d'existence. Et si l'on en juge par le succès qu'elle a remporté l'année dernière, on peut affirmer aujourd'hui que le pari est gagné. Cette compétition a pris place dans le calendrier national, a prouvé son intérêt pour les clubs professionnels auxquels elle est réservée, et son attrait sur le public. Plus de 42 000 spectateurs ont assisté, en avril dernier, au Parc des Princes, à la finale Metz-Lyon.
Désormais reconnue, jouissant, dans les médias écrits et audiovisuels, d'une audience accrue, la Coupe de la Ligue 97 s'annonce de nouveau comme un grand cru et constituera, à n'en pas douter, un temps fort dans une saison déjà très passionnante. Ce succès, nous le devons bien sûr à l'organisation mise sur pied par une équipe dynamique et passionnée au sein de la LNF, mais aussi et surtout à nos différents partenaires, et notamment Onze Mondial *qui a beaucoup fait l'année dernière pour la promotion de cette Coupe de la Ligue et qui a renouvelé son bail avec nous cette saison. A ma grande satisfaction, dois-je le préciser.*
Je le disais ici même il y a un an: cette collaboration avec Onze Mondial*, sous la forme d'un partenariat impliquant les lecteurs de ce magazine qui vit le football avec une passion sans cesse renouvelée, est novatrice. Elle entre dans le droit fil de ce que la LNF entreprend chaque jour pour donner du football professionnel français une image de prospérité et de qualité.*

NOËL LE GRAËT
Président de la Ligue Nationale de Football

LE CALENDRIER

1er octobre 1996: match préliminaire CN1, Poitiers- Dunkerque
3 octobre 1996: tirage au sort du premier tour (entrée de la D2)
22 et 23 octobre 1996: premier tour (D2 + qualifié Poitiers-Dunkerque); match en retard préliminaire: Nîmes-Angers
10 et 11 décembre 1996: seizièmes de finale, avec les clubs de D1
12 janvier 1997: huitièmes de finale
28 et 29 janvier 1997: quarts de finale
18 et 19 février 1997: demi-finales
12 avril 1997: finale (le lieu sera fixé par le Conseil d'administration de la LNF)

LE PALMARÈS DE LA COUPE DE LA LIGUE...

- **3 mai 1995, au Parc des Princes:** Paris SG bat Bastia 2-0
- **6 avril 1996, au Parc des Princes:** Metz bat Lyon .... 0-0 a.p., 5-4 t.a.b

... ET DE LA COUPE D'ÉTÉ

- **13 juin 1982, à Saint-Ouen:** Laval bat Nancy 4-2
- **9 octobre 1984, à Reims:** Laval bat Monaco 3-1
- **9 décembre 1986, à Cannes:** Metz bat Cannes 2-1
- **17 juillet 1991, à Niort:** Reims bat Niort .... 0-0 a.p., 4-3 t.a.b.
- **24 juillet 1992, à Angers:** Montpellier bat Angers 3-1
- **22 juillet 1994, à Lens:** Lens bat Montpellier 3-2

En 1995, le PSG domine Bastia en finale de la Coupe de la Ligue (ci-dessus) et remportera quelques semaines plus tard la Coupe de France.

CHALLENGE DES SUPPORTERS TOUJOURS LE HAC!

Déjà lauréat de ce «Challenge des supporters» en 1995, le Havre Athletic Club, doyen des clubs français, a de nouveau été récompensé en 1996 par le jury de la Commission d'Organisation des Compétitions. Le HAC a reçu 60 000 F, prix de la Ligue Nationale, pour son action en faveur de l'esprit sportif, du fair-play et de la solidarité. Le deuxième prix ex æquo (30 000 F) est revenu au FC Metz et à l'Olympique Lyonnais pour leur excellent comportement à l'occasion de la finale disputée le 6 avril au Parc des Princes.
Trois prix de 10 000 F ont également été distribués à Châteauroux, au FC Lorient ainsi qu'au Lille OSC et une mention spéciale a été adressée à Amiens SC et l'En Avant Guingamp.

FINALE 95

SPORTING CLUB BASTIAIS: 0
PARIS SAINT-GERMAIN: 2

(mi-temps: 0-1)

Mercredi 3 mai 1995
Coupe de la Ligue

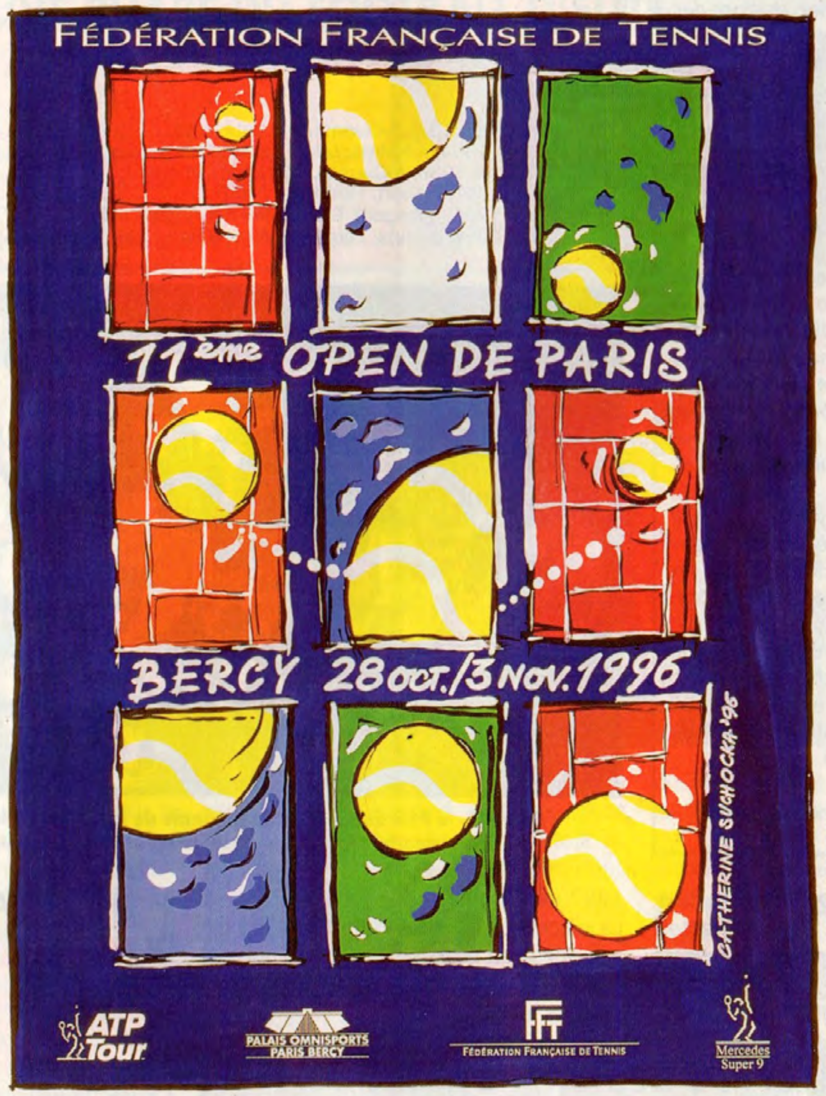
Stade: Parc des Princes (Paris)
Spectateurs: 24 663
Arbitre: M. Lainé

Buts: Roche (21e) et Rai (84e)
Avertissements: Vandecasteele (15e) et Rool (76e) à Bastia; Rai (72e) et Bravo (87e) au Paris SG

SPORTING CLUB BASTIAIS: Valencony - Debu, Leclerc, Burnier, Santini - Casanova (Rool, 17e), Faye, Ziani - Rodriguez (Camadini, 82e), Drobnjak, Vandecasteele. **Entr.:** Antonetti.

PARIS SAINT-GERMAIN: Borrelli - Kombouaré, Ricardo, Roche, Llacer - Le Guen (Bravo, 58e), Guérin, Rai - Allou, Weah, Ginola (Nouma, 60e). **Entr.:** Fernandez.

Europe 1
en direct de l'Open de Paris



© FFT - Catherine SUCHOCKA'96

Location au P.O.P.B. Bercy ou par téléphone (1) 44.68.44.68

Pete SAMPRAS, Michael CHANG, Thomas MUSTER, Boris BECKER, Andre AGASSI, Jim COURIER, Cédric PIOLINE, Stefan EDBERG, Arnaud BOETSCH...

11e OPEN de PARIS

EUROPE 1

Toutes les fréquences FM Europe 1 : tél. 36 65 73 74 (3,71F. l'appel) ou Minitel 3615 EUROPE 1 (2,23F. la minute)

GIULY

onze

ZIEGE

onze

PFAFF

onze

ADAMS

onze

CHRISTIAN ZIEGE

Nationalité: allemande
Né le 1er février 1972 **à** Berlin (Allemagne)
Taille: 1,86 m - **Poids:** 73 kg
Poste: défenseur **ou** milieu de terrain
Clubs successifs: Hertha 03 Zehlendorf Berlin, TSV Rudow, Südstern 08 Berlin, Bayern Munich
Palmarès: champion d'Allemagne en 1994; vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1996; champion d'Europe des Nations en 1996
Sélections: 23 (2 buts)

Arrivé à Munich en 1990 comme Amateur (il commence sa carrière comme gardien de but!), Christian Ziege fait partie d'une génération de jeunes joueurs talentueux avec laquelle le Bayern concurrence l'école de l'Ajax. Ziege, comme Babbel ou Nerlinger, est devenu un élément indispensable au jeu du Bayern. Il incarne le prototype de l'arrière latéral moderne, efficace en défense et capable de contribuer au jeu offensif. En 1993, le fan des deux Schumacher (Michael et Harald) aide son équipe à remonter de huit places en *Bundesliga*. A cette époque la *Mannschaft* cherche un successeur à Brehme sur le côté gauche. Ainsi, Ziege, qui a parcouru les équipes Espoirs et Olympiques, est sélectionné en 1993 pour un match amical contre le Brésil. En 1994, cet amateur invétéré de base-ball devient l'élève préféré du nouvel entraîneur du Bayern, Giovanni Trapattoni. Aujourd'hui, à 24 ans, il possède une expérience exceptionnelle et un palmarès à rendre jaloux ses coéquipiers plus âgés. Son jeu défensif s'étant amélioré, ce joueur aux talents multiples inscrit des buts du pied gauche comme du droit et de la tête. Une très grande performance à l'Euro 96 lui apportera le monopole sur l'aile gauche allemande et des offres lucratives de grands clubs comme la Juve... qu'il refusera.

OCTOBRE 1996

LUDOVIC GIULY

Nationalité: française
Né le 10 juillet 1976 **à** Lyon
Taille: 1,64 m - **Poids:** 61 kg
Poste: milieu offensif
Clubs successifs: Chasselay, Olympique Lyonnais
Palmarès: vainqueur de la Coupe Gambardella en 1994
Sélections: Espoirs (5, 2 buts)

Deux finales perdues aux tirs au but, la découverte de la Coupe d'Europe, le premier contrat pro... «Ludo» se souviendra longtemps de sa saison 1995-1996. Avec ses joies et ses déceptions. En avril, Giuly perd donc, avec Lyon, la Coupe de la Ligue devant Metz (0-0 et 4-5 aux tirs au but), après avoir pourtant réussi une superbe prestation personnelle. Deux mois plus tard, même scénario avec l'équipe de France Espoirs, lors du Tournoi de Toulon, contre le Brésil (1-1 et 6-7 aux tirs au but). Son talent n'est décidément pas récompensé. Mais ces échecs, qui ont forgé son caractère, ne le découragent pas. Le lutin lyonnais a souvent dû se battre pour prouver sa valeur. Arrivé à l'OL en 1987, alors qu'il est Pupilles deuxième année, sa taille le pénalise, malgré ses qualités balle au pied. Il lui faudra de nombreuses heures d'effort à l'entraînement pour gagner la confiance de ses dirigeants. Jean Tigana le lance dans le grand bain de la D1, le 21 janvier 1995, contre Cannes. D'origine corse, comme Pascal Olmeta qui le surnomme «super-souris», Giuly conjugue à merveille l'art du dribble court et de la passe décisive, tout en possédant de grandes qualités d'endurance. Son prochain objectif est de se montrer plus réaliste devant le but adverse. Mais «Chiesa junior» a, d'ores et déjà, séduit le public de Gerland.

OCTOBRE 1996

TONY ADAMS

Nationalité: anglaise
Né le 10 octobre 1966 **à** Romford (Angleterre)
Taille: 1,86 m - **Poids:** 77 kg
Poste: défenseur
Club: Arsenal FC (formé au club)
Palmarès: champion d'Angleterre en 1989 et 1991; vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1993; vainqueur de la Coupe des coupes en 1994
Sélections: 45 (4 buts)

Anthony Alexander Adams est un homme fidèle. Fidèle à un club, un seul: Arsenal FC, où il a signé son premier contrat d'*Apprentice* (Stagiaire) à l'âge de 16 ans. Six mois plus tard, le 5 novembre 1983, il faisait ses débuts en D1 contre Sunderland, à Highbury. Depuis, «Big Tony» a disputé plus de 500 matches sous le maillot des *«Gunners»* et remporté deux titres de champion d'Angleterre, une *Cup* et une Coupe des coupes. Arrière central athlétique, impérial dans le domaine aérien et bon relanceur, Adams a connu sa première sélection le 18 février 1987 (victoire en Espagne 4-2), puis a participé à l'Euro 88, avant d'être supplanté par Des Walker, dans l'axe de la défense anglaise. Durant près de deux ans, c'est la disgrâce: gravement blessé au genou, il est longtemps éloigné des terrains et, de surcroît, se retrouve devant un tribunal pour une sombre affaire de conduite en état d'ébriété. Mais son retour au premier plan est fracassant: début 1993, il retrouve une place de titulaire en équipe nationale et, la même année, remporte la *Cup* (et la Coupe de la *League*) avec Arsenal, dont il est devenu le capitaine. Venables lui ayant également offert le brassard de la sélection, Tony Adams a été, en juin dernier, l'un des grands artisans du bon parcours de l'Angleterre à l'Euro.

OCTOBRE 1996

JEAN-MARIE PFAFF

Nationalité: belge
Né le 4 décembre 1953 **à** Lebbeke (Belgique)
Taille: 1,80 m - **Poids:** 80 kg
Poste: gardien de but
Clubs successifs: SK Beveren (Belgique), Bayern Munich (Allemagne), Lierse SK (Belgique), Trabzonspor (Turquie)
Palmarès: vainqueur de la Coupe de Belgique en 1978; champion de Belgique en 1979; vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 1984 et 1986; champion d'Allemagne en 1985, 1986 et 1987
Sélections: 64

Lors d'un match de *Bundesliga* disputé sous une pluie battante, il s'empare du parapluie d'un spectateur et s'asseoit sur la chaise d'un photographe installé derrière son but. Jean-Marie Pfaff a toujours eu le sens du spectacle, même si son tempérament de farceur et certaines de ses facéties n'ont pas toujours été du goût de ses partenaires. Pourtant, ses qualités de joueur ne peuvent être discutées. Arrivé au SK Beveren à 12 ans, il débute chez les Professionnels le 9 avril 1972, dispute son premier match avec les «Diables Rouges» le 22 mai 1976 au Heysel, pour être transféré au Bayern en juillet 1982. En Allemagne, son palmarès s'étoffe et sa renommée dépasse rapidement le cadre de la *Bundesliga*. Elu «Meilleur gardien du monde» en 1987, malgré une finale de C1 perdue face au FC Porto, c'est en joueur consacré qu'il revient à Lierse, en septembre 1988. Vice-champion d'Europe en 1980 en Italie, il a également disputé deux phases finales de Coupe du monde en 1982 et 1986. En septembre 1989, Pfaff (304 matches de Championnat belge et 156 matches de *Bundesliga*) signe à Trabzonspor, pour 25 matches et une finale de Coupe de Turquie perdue.

OCTOBRE 1996

COURRIER

PETITES ANNONCES

Recherche images, posters et dédicaces concernant Patrice Loko, ainsi que la cassette vidéo de Nantes saison 1994-1995. Echange possible.
Mélanie Gallard
16, rue du 19-mars-1962
49290 Bourgneuf-en-Mauges

Vends une quinzaine d'ouvrages («Livre d'or du football», «l'Année du football»...), 40 F port compris, ainsi que des magazines et des fanions. Liste sur demande.
Julien Dasilva
18, allée des Dahlias
77130 Saint-Germain-Laval

Vends les collections complètes de *Onze* et *Onze Mondial*, avec hors-série et reliures, à prix très raisonnable.
Jean-Yves David
4 bis, rue du Bois-des-Chênes
94630 Bry-sur-Marne

Recherche cassette vidéo de la rencontre France-Allemagne du Mundial 82. Possibilité d'échanges pour d'autres matches (plus de 400 vidéos). Envoyer liste.
Adrien Scurtu
CP 1261, station H
Montréal, PQ H3G2N2
Canada

Vends *Onze* n°5, 6, 13, 15, 16, 18 et 52 à 120, et hors-série n°10, 14, 16, 18 et 19.
Jean-Baptiste Cousin
7, rue Jules-Verne
77260 La Ferté-sous-Jouarre

Recherche posters de Romario et de l'équipe du Brésil.
Mathieu Etchegoin
4, chemin Fonce-Grive
64400 Estos

Achète maillot de l'Athletic Bilbao (échange possible contre celui de l'OM) et recherche images Panini (Foot 96)
Romain Verdon
13, route du Stade
33 650 Martillac

Echange badges, fanions et cartes postales des stades de clubs espagnols contre ceux de votre équipe. Ecrire en espagnol ou en anglais.
Jesus Clemente Benitez
C/Los Arcos, 6 - 2°A Esc. Izda
28033 Madrid
Espagne

Recherche écharpes de clubs étrangers et guides du football concernant les pays européens.
Samuel Cantinaud
3, boulevard Daniel-Digneaux
33150 Andernos

Achète maillot de l'Ajax Amsterdam à prix raisonnable.
Mickaël Lindecker
3 bis, rue de l'Etang
90330 Chaux

EGALITÉ!

Je tiens à pousser un coup de gueule contre la façon de procéder au tirage au sort des Coupes européennes (C2-C3). Pourquoi protéger les soi-disant plus forts? S'ils sont aussi forts qu'ils le prétendent, pourquoi le faire? Pour que les clubs pleins de fric soient contents? Encore et toujours une histoire d'argent? Inadmissible!!! Il eut été plus juste de mettre tout le monde dans la même urne, et advienne que pourra! Les clubs qui ne sont pas tête de série ont mérité, au même titre que les autres, leur place en Coupe d'Europe. J'espère donc que beaucoup de «gros» se feront éliminer très vite. Vive l'égalité!
H. Arragon, Montpellier

ERRATUM

Supporter du Paris Saint-Germain, je trouve dommage de publier une photo de Bernard Allou avec, en légende, le nom de Bruno NGotty. Ces joueurs sont tous deux très forts, mais pas trop ressemblants! Avec toutes mes félicitations pour le reste.
Franck Hiblot, Louviers

Effectivement, une erreur s'est malencontreusement glissée en page 22 du n°92. C'est bien Bernard Allou qui se trouve en photo... D'autre part, quelques petites erreurs concernant la fiche sur Sylvain Legwinski, parue dans ce même numéro, nous ont été signalées par le joueur lui-même: son nom se termine par un «i» et non par un «y», il est né à Vichy (et non à Clermont) et a fait ses classes au RC Vichy. Enfin, ce n'est pas Gérard Banide qui l'a dirigé au centre de formation de Monaco, mais Pierre Tournier. Avec toutes nos excuses...

CARTON ROUGE

Au cours du dernier France-Mexique, le 31 août, j'ai été choqué, comme bon nombre d'amateurs de football, par l'attitude de pseudo-supporters français qui ont, au cours de la première période, hué Reynald Pedros à chaque fois qu'il touchait le ballon, pour la simple et stupide raison qu'il joue maintenant à l'OM. Je tenais à leur dire que nous sommes à moins de deux ans de l'un des plus grands événements de l'histoire du football français et qu'il serait utile d'être solidaires envers toute l'équipe de France afin de l'aider à réaliser un grand tournoi en 1998. Pedros est un grand joueur et si ces soi-disant supporters tiennent à garder leur haine viscérale contre Marseille, aux dépens de l'équipe de France, ils n'ont alors rien à faire dans un stade de football. Vive Pedros, vive l'équipe de France, vive le foot!
Mathieu Morice, Bayonne

KANU K.-O.

Parfois, je trouve que la vie est injuste. Pas vous? (...) Jeux Olympiques d'Atlanta 96: le Nigeria est médaillé d'or. Un pays africain remporte enfin un grand titre. C'est mérité. Un soir, en regardant «Tout le sport», j'ai appris l'horrible nouvelle: l'un des plus grands joueurs nigérians, l'ex-attaquant de l'Ajax Amsterdam et néo-Interiste, Kanu, grand par la taille et par le talent, ne pourra peut-être plus jouer au football parce qu'il souffrirait d'une grave maladie cardiaque. Pour moi, qui avais regardé les matches de l'équipe nationale du Nigeria pendant les JO, ce fut un véritable choc. (...) Je n'arrive pas à croire que les dirigeants et les recruteurs de l'Ajax Amsterdam, l'un des meilleurs clubs du monde, (...) ne se soient jamais aperçus de la maladie de Kanu. C'est incroyable mais vrai, n'est-ce pas?
Jean-Paul Bally,
Saint-Siméon-de-Bressieux

CHAMPIONS OU NON?

Fidèle lecteur de *Onze Mondial* depuis le n°21, je tiens à vous faire part de mon mécontentement envers la décision de l'UEFA visant à élargir la Champions League à 24 clubs. Cette décision, qui sera valable pour la saison 1997-1998, favorisera les grands clubs européens, même s'ils ont raté leur Championnat. La Champions League ne sera plus la Champions League: elle deviendra la Ligue des éclopés et n'aura plus aucun intérêt. Pourquoi ne pas élargir la Champions League à des clubs qui sont obligés de jouer le tour préliminaire, comme le Slavia Prague, le Dynamo Kiev ou le Rangers FC?(...).
David Pousserot, Paris

MAGIC NIGERIA

J'écris à votre journal pour vous confier que, durant les JO, j'ai vu des hommes verts qui ne jouaient pas au foot comme les autres. Oh! rassurez-vous, ce n'étaient pas des martiens mais les footballeurs nigérians. Oui, j'ai vu ces joueurs de génie qui ont pratiqué un football de feu, de magie, que dis-je, de sorcellerie! En effet, ils doivent être sorciers pour avoir marqué quatre buts au mythique Brésil et trois buts en finale aux redoutables Argentins. L'équipe nigériane nous a rappelé les valeurs fondamentales du foot qui sont la générosité, l'esprit sportif et l'amour du ballon. En l'espace d'une quinzaine Olympique, nous avons oublié tous les vautours et le fric qui pourrissent ce sport... Oui, après la finale, en les voyant danser à un rythme aussi endiablé que leur football, un seul et unique mot nous est venu à l'esprit: MERCI.
Benoît, Chalette-sur-Loing

Inquiétude

Pour la première fois, je vous écris, à la suite de la réaction stupide -pour ne pas dire plus- de supposés supporters envers Reynald Pedrosdu match France-Mexique. Comme le dit Didier Deschamps, il est bon, pour le football français, qu'il existe une rivalité «PSG-OM». Mais je crois que certaines limites sont à ne pas dépasser. Or, quand on évoque les dates du 23 novembre 1996 et du 17 mai 1997 (PSG-OM et OM-PSG) à un Marseillais ou un Parisien, on a tout de suite droit à un vocabulaire violent, voire de guerre et de haine (...). Je vous avoue que je suis de plus en plus inquiet quand, à l'aube d'une Coupe du monde que l'on espère sans grillage autour des terrains, il y a encore des imbéciles qui viennent dans les stades pour y détruire l'esprit sportif et celui du fair-play! Imaginez, pour «Notre» Coupe du monde, des stades sans grillage avec une ambiance comme celle du dernier RC Lens-Montpellier... Ce serait pourtant beau, non?!

Yann Le Roux, Montreuil-Juigne

HIP! HIP! HIP! JPP!

Supporter de Bordeaux depuis tout petit, quelle fut ma surprise quand j'ai appris que Papin venait de signer aux Girondins! Je suis heu-reux! Mais j'ai été étonné d'entendre des «supporters des Girondins» déclarer qu'ils étaient «anti-Papin». Je me permets de leur déclarer qu'ils ont la mémoire courte... Qui fut le meilleur buteur du Championnat de France pendant quelques années? Qui a mené la danse à la tête de l'équipe de France après l'ère Platini? Papin! JPP, malgré ses nombreuses opérations, a toujours été présent dans chaque rencontre importante. La preuve en est... cette fameuse finale aller de C3 et ce but élu meilleure réalisation de l'année en *Bundesliga*. Ce n'est peut-être pas un hasard, alors je dis bravo Papin et continue à nous faire rêver avec les Girondins.
Philippe Barboni, Mimizan

CORRESPONDANTS

Jeune Gabonais de 15 ans souhaite correspondre avec filles et garçons fans de l'Ajax, de la Juventus, du Milan AC, du Bayern Munich et de l'équipe du Brésil, demeurant la France, les Pays-Bas, l'Allemagne ou la Finlande. Ecrire en français ou en anglais.
PATRICKS LANDRY BOUSSIE
BP 545, LIBREVILLE
GABON

Jeune Malgache de 19 ans, supporter des Girondins de Bordeaux, du Milan AC, de la *Squadra Azzurra* et de l'équipe de France, recherche correspondants du monde entier
MBOLATIANA RARIVOSON
LOT 027 K2 IVATO
TANANARIVE 105
MADAGASCAR

Jeune Algérien de 27 ans, professeur d'éducation physique et sportive, désire correspondre avec filles et garçons du monde entier adorant le football brésilien, la Juve, l'AJA et l'OM. Ecrire en français, anglais ou arabe.
MOHAMMED CHEREF
26, RUE KOUIDER KABAH
MOUZAIA 09210
ALGERIE

Nader, 21 ans, fan du foot sud-américain et américain ainsi que des clubs espagnols et italiens, aimerait correspondre avec garçons et filles du monde entier. Ecrire en français ou en espagnol. Réponse assurée.
NADER FERSAOUI
RESIDENCE LE LIERS
BATIMENT BAUDELAIRE
91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE

Ridha, 16 ans, fan du Milan AC et du PSG, désire correspondre avec filles et garçons du monde entier afin d'échanger des idées sur le football africain et européen. Ecrire en français, anglais, italien ou allemand. Réponse assurée.
RIDHA SEBEI
AVENUE ETTABRIR
BOUCHEMMA-GABES 6031
TUNISIE

Jeune Japonaise de 21 ans, fan d'Eric Cantona et surtout de l'Olympique de Marseille, souhaite correspondre avec supporters de l'équipe phocéenne. Ecrire en anglais.
MIYUKI TAKEYAMA
SAITAMA KOSHIGAYA
HANADA 1-10-6
JAPON

Etudiant guadeloupéen de 18 ans, fan du PSG, de Youri Djorkaeff, de l'équipe de France et de l'équipe du Brésil, aimerait partager sa passion du football avec jeunes du monde entier. Ecrire en français.
GAEL GALVANI
941, RESIDENCE GEORGES-ROUX
97110 POINTE-À-PITRE
GUADELOUPE

Supporter de foot et collectionneur de tickets aimerait correspondre avec fans de toute l'Europe et tout particulièrement de Scandinavie, Royaume-Uni et France.
LUDWIG ANDREAS
12, RUE DU GENERAL-WANGERME
B1040 ETTERBEEK
BELGIQUE

Jeune Brésilien de 27 ans, cherche correspondants du monde entier pour échanger maillots, revues, fanions, posters, etc. Ecrire en français, anglais, espagnol ou italien
EDUARDO DOS SANTOS
PRACA CARLOS GOMES, 37
122216-990, SAO JOSE DOS CAMPOS
SAO PAULO
BRESIL

Pour nous écrire: Onze Mondial (rubrique «Courrier», «Correspondants» ou «Petites annonces»), 6 bis, rue Fournier, 92588 Clichy Cedex.

BON POUR DEUX BILLETS GRATUITS/COUPE DE LA LIGUE

MODE D'EMPLOI

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

COMMENT FAIRE POUR ASSISTER GRATUITEMENT À UN MATCH DE VOTRE CHOIX DE LA COUPE DE LA LIGUE ?

(à l'exception de la finale)

1 DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ précieusement votre «bon pour deux billets gratuits»

2 ATTENDEZ LE TIRAGE AU SORT

1er tour	3 octobre 1996
1/16	fin octobre 1996
1/8	mi-décembre 1996
1/4	mi-janvier 1997
1/2	début février 1997

3 CHOISISSEZ PRÉCISÉMENT le match de votre choix et remplissez le dos de votre bon situé sur le carton.

4 RENVOYEZ votre bon sous enveloppe affranchie à:

Opération Onze Mondial Coupe de la Ligue
Cedex 2168
99216 Paris Concours

5 DATE LIMITE D'ENVOI (voir le calendrier)

CALENDRIER DE LA COUPE DE LA LIGUE

1er tour
Mardi 22 octobre 1996
22 clubs de D2 + 2 clubs de CN1
date limite d'envoi de votre bon: 11 OCTOBRE 1996

1/16 de finale
Mardi 10 décembre 1996
20 clubs de D1 +
12 qualifiés sortant du 1er tour
date limite d'envoi de votre bon: 15 NOVEMBRE 1996

1/8 de finale
Dimanche 12 janvier 1997
date limite d'envoi de votre bon: 20 DÉCEMBRE 1996

1/4 de finale
Mardi 28 janvier 1997
Mercredi 29 janvier 1997
date limite d'envoi de votre bon: 18 JANVIER 1997

1/2 finale
Mardi 18 février 1997
Mercredi 19 février 1997
date limite d'envoi de votre bon: 8 FÉVRIER 1997

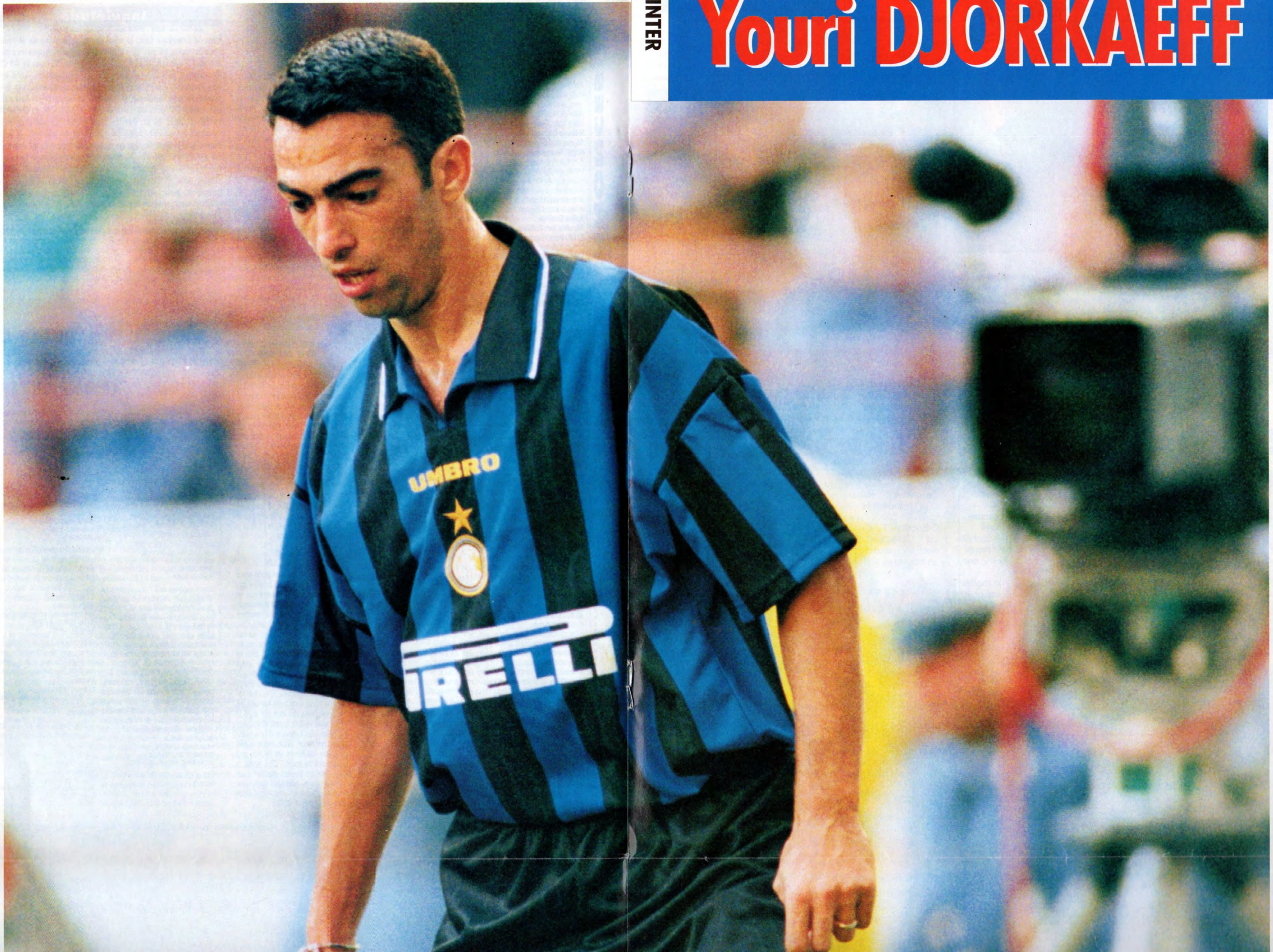
ATTENTION, offre valable dans la limite des places disponibles.

6 N'OUBLIEZ SURTOUT PAS de joindre à votre bon une enveloppe timbrée au tarif normal à vos nom et adresse afin que nous puissions vous envoyer vos deux places. **Sans cette enveloppe, la demande ne pourra être satisfaite.**

APRÈS LE TIRAGE AU SORT, À VOS MARQUES, PRÊTS, POSTEZ DÈS QUE VOUS AVEZ FAIT VOTRE CHOIX!

INTER

Youri DJORKAEFF



CHAQUE MOIS, LISEZ

onze mondial

PHOTO: ERIC RENARD
(ONZE MONDIAL)

SHOPPING

Publi-Informations

Strap en stock

Pour préserver vos articulations fragiles avec tout le soin qu'elles méritent, Novelastic innove avec la chevillère et la genouillère strapping de sport. Spécialisée dans le maintien et la protection des sportifs depuis 1965, la marque française a développé un concept très ingénieux pour réussir un strapping parfait à tous les coups. La clef du succès? Les bandes auto-agrippantes (2 pour la chevillère, 4 pour la genouillère) ne peuvent se positionner que d'une seule façon: la bonne! Pensées pour le sport, elles offrent une totale liberté de mouvement avec un maintien complet. Coloris noir, 4 tailles adaptées à toutes les morphologies: avec Novelastic, strappez dans le bon sens!

Prix indicatifs: chevillère strapping sport, 129 F; genouillère strapping sport, 249 F. En vente dans les magasins de sport.

A la bonne heure!

Dernière née de l'imagination du designer Jean-Christophe Mareschal, la nouvelle ligne de montres AKTEO 10 vous propose 32 modèles très originaux pour suivre la ronde des saisons. Fabriquées dans la plus pure tradition besontine comme leurs aînées des lignes Kubik, Basic et Klassic, les petites dernières d'AKTEO, sont très «mode». Une étoile, un triangle, un rond...jeu de lignes et de couleurs, teintes franches ou pastel, les cadrans, conçus en papier recyclé, affichent, sans complexe aucun, leur différence. Aiguilles classiques et boîtier sobrement poli, l'ensemble se montre séduisant et discret. Bracelet en cuir, étanchéité à 30 mètres, les montres Aktéo 10, sont garanties 2 ans. Ne perdez pas de temps!

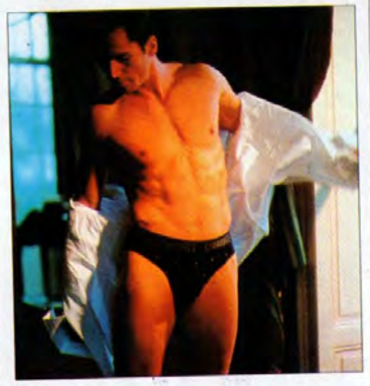
Prix indicatif: 350 F la montre AKTEO 10. Renseignements points de vente: (16) 81.50.45.45

Anti-chute

Contre la chute des cheveux, une réponse: René Furterer. Ce grand spécialiste des problèmes capillaires propose des traitements spécifiques efficaces adaptés à chaque cas: Triphasic, pour les chutes «progressives» qui touchent plus particulièrement les hommes. RF 80, pour les chutes de cheveux occasionnelles dites «réactionnelles», plus féminines. En complément, les capsules Vitalfan, ingurgitées par voie orale, vous aideront à ne plus vous faire de cheveux. Posi...tif!

Prix indicatifs: Triphasic, 365 F le coffret de 8 flaconettes; RF 80, 266 F le coffret de 12 ampoules; Vitalfan, 128 F la boîte de 60 capsules. En vente chez les coiffeurs agréés, dans les pharmacies et les grands magasins, ainsi qu'à l'Institut René Furterer à Paris.

Dessous d'hiver



L'hiver sera douillet avec Eminence! Tangas, taille-basse, shorty, caleçon, pyjama, la collection 96/97 vous propose des formes actuelles dans des styles très raffinés: dessins exclusifs et petits motifs pour la ligne Essentiel, contraste d'unis et de rayures pour la ligne Visuel, imprimés cachemire et couleurs chatoyantes pour la ligne Caractère. Matières et formes étudiées pour un confort incomparable, gaieté et élégance, Eminence met du soleil dans des dessous... eminemment tentants.

Prix indicatifs: Slip taille basse Essentiel, 69 F; caleçon maille Caractère, 139 F; pyjama droit col V Caractère, 540 F. En vente dans les grands magasins et dans les boutiques spécialisées.

Signé Jules

Le capitaine Nemo en stylo... c'est signé Waterman! Coup de chapeau à Jules Verne, la nouvelle série reflex de la célèbre marque fête l'imagination et le goût de l'aventure. Version plume ou bille, «Vingt mille lieux sous les mers» et «Cinq semaines en ballon» vous invitent au fond des océans ou dans le bleu des airs. Choisissez votre univers et gagnez, peut-être, un cadeau...

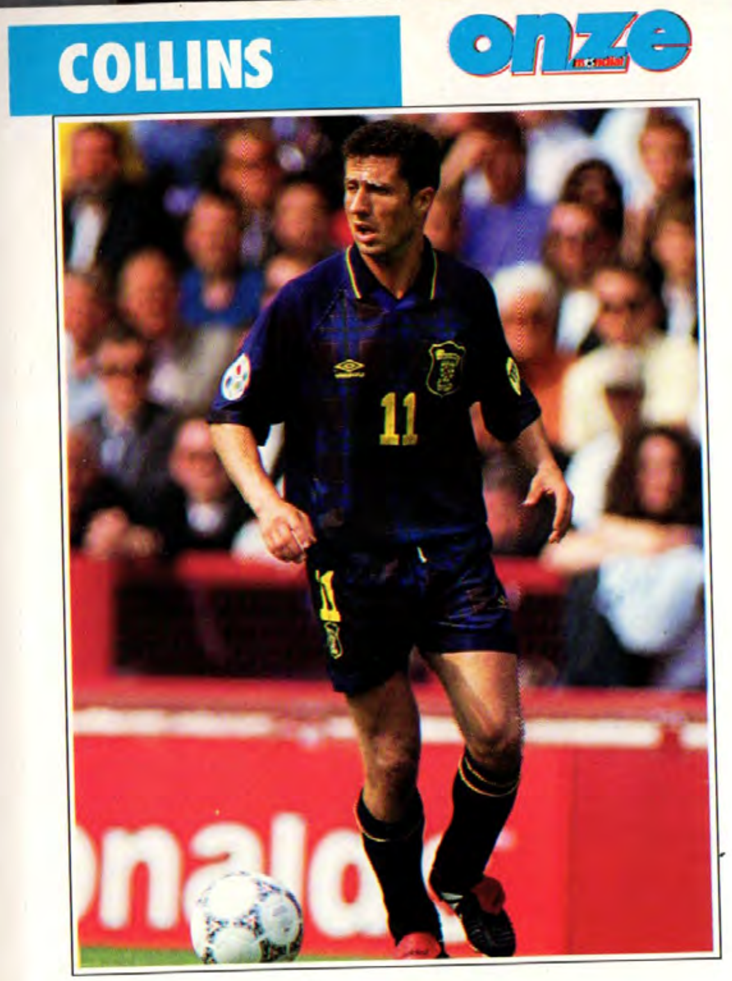
Prix indicatifs: 95 F le stylo-plume; 85 F le stylo-bille. En vente dans les maisons de la presse et chez les dépositaires Waterman.

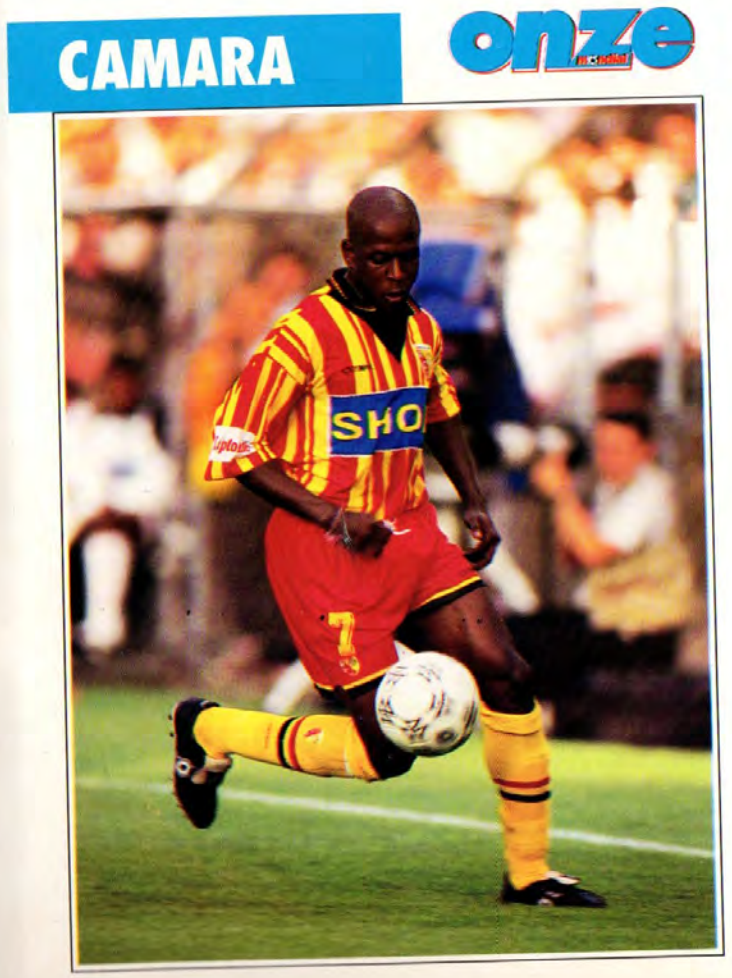
Livres

Le 32e de finale de l'UEFA Lens-Lazio n'est pas encore disponible en cassette vidéo, mais les fans des «Sang et Or» peuvent se consoler en s'offrant une séquence nostalgie, devant un délicieux plateau télé, avec la rétrospective de leur parcours européen 95-96 (52 mn, 129 F) éditée par France 3 Nord-Pas-de-Calais-Picardie **«Lens, L'Europe te va si bien»**. Au menu, de très belles images, des buts superbes, du fair-play et des supporters en folie. Une façon de partager, une fois encore, sur des commentaires et des explications du gardien de but Guillaume Warmuz, l'émotion des joueurs et leur ascension en Coupe d'Europe, stoppée en huitièmes de finale contre le Slavia Prague. A visionner d'urgence.

A l'heure où la campagne de l'UEFA bat à nouveau son plein, rien de tel, pour se remettre dans le bain, que ressortir **«L'épopée des Girondins de Bordeaux»** (52 mn, 110 F), la cassette vidéo éditée par France 3 Aquitaine. Du tout premier match en Coupe Intertoto à la finale retour au Parc Lescure contre le Bayern Munich, en passant par l'exploit réalisé face au Milan AC, replongez dans vingt rencontres inoubliables. Une aventure exceptionelle menée par des joueurs talentueux comme Zidane, Lizarazu et Dugarry, commentée par Fabrice Goll, qui devrait mettre du baume au cœur des premier déçus d'une campagne européenne 96/97 en demi-teinte!

«Pédagogique et pratique»: c'est ainsi que Daniel Jeandupeux qualifie **«Le Guide international du football»** Edition 97 qu'il a préfacé. Statistiques, effectifs, palmarès: le championnat français de D1 et de D2, la Coupe de France, les Bleus, les Coupes d'Europe, Championnats étrangers... Voici comment Eric Lemaire passe au crible le football dans un ouvrage qui ravira tous les fous de foot (Editions De Vecchi, 559 pages, 99 F).





FERNANDO HIERRO

Nationalité: espagnole
Né le 23 mars 1968 **à** Velez-Malaga (Espagne)
Taille: 1,87 m - **Poids:** 84 kg
Poste: défenseur **ou** milieu de terrain
Clubs successifs: Velez-Malaga, Real Valladolid, Real Madrid
Palmarès: champion d'Espagne en 1990 et 1995; vainqueur de la Coupe d'Espagne en 1993
Sélections: 45 (11 buts)

Nourri au soleil de son Andalousie natale, Fernando Ruiz Hierro s'est initié au football à Velez-Malaga, avant d'être transféré au Real Valladolid. Milieu de terrain solide («hierro» signifie «fer» en espagnol) et élégant, capable, à l'occasion, d'évoluer avec autant d'aisance au poste de libero, ce «polyvalent» fait admirer sa technique fluide, sa parfaite vision du jeu et commence à se tailler, grâce à sa puissante frappe de balle, une réputation de redoutable tireur de coups francs. Sélectionné en Espoirs, sa carrière prend un virage décisif en 1989. Cet été-là, il est transféré au Real Madrid et, quelques semaines plus tard, débute en équipe nationale «A», lors d'un match amical contre la Pologne à La Corogne (1-0). Au terme de son premier exercice au Real, Hierro remporte le titre de champion et progresse au fil des ans. Lors de la saison 1991-1992, auteur de 21 buts, il termine même à la deuxième place du classement des *goleadores* de la *Liga*. Pilier de la sélection nationale, il a notamment inscrit le but de la victoire sur le Danemark en novembre 1993, qui a propulsé l'Espagne en phase finale de la World Cup. Il a également été le meilleur réalisateur espagnol lors des éliminatoires de l'Euro 96 (4 buts) et s'est, une nouvelle fois, montré brillant en phase finale, même si son tir au but manqué en quart de finale contre l'Angleterre (le premier de la série) a précipité l'élimination de la *Seleccion*.

OCTOBRE 1996

onze

JOHN COLLINS

Nationalité: écossaise
Né le 31 janvier 1968 **à** Galashiels (Ecosse)
Taille: 1,75 m - **Poids:** 74 kg
Poste: milieu de terrain
Clubs successifs: Hibernian, Celtic Glasgow (Ecosse), AS Monaco
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Ecosse en 1995
Sélections: 35 (8 buts)

Après avoir balbutié ses premiers dribbles dans le petit club de Hutchison Vale, John Angus Paul Collins signe à Hibernian en 1984. Ses performances avec le club de la capitale (Edimbourg) le propulsent rapidement en sélection (débuts à 20 ans, contre l'Arabie Saoudite) et séduisent de nombreux observateurs. Contacté par plusieurs clubs continentaux (Bordeaux, notamment, a tenté une approche), Collins choisit de rester au pays et opte pour le Celtic, où il débarque à l'été 1990. Son entente avec Paul McStay dans l'entrejeu s'y révèle si parfaite que le duo est bientôt reconstitué en équipe nationale. Excellent dans la création comme dans la finition, redoutable tireur de coups francs, Collins est devenu un élément fondamental du système de jeu mis en place par Craig Brown. Ce qui lui a permis de signer un double record lors des éliminatoires de l'Euro 96: John Collins a en effet été l'élément le plus utilisé (877 minutes au total -il n'a manqué aucune des dix rencontres de qualification), terminant au passage meilleur buteur de son équipe, avec 4 réalisations. Moins heureux lors de la phase finale, Collins compte démontrer toute l'étendue de son talent à l'AS Monaco, club pour lequel la nouvelle star du football écossais a signé en mai dernier, sur les conseils de Glenn Hoddle, malgré des offres mirobolantes venues d'Angleterre.

OCTOBRE 1996

onze

MARC LIBBRA

Nationalité: française
Né le 5 août 1972 **à** Toulon
Taille: 1,92 m - **Poids:** 78 kg
Poste: attaquant
Club: Olympique de Marseille (formé au club)
Palmarès: champion de France de D1 en 1992, champion de France de D2 en 1995

Marc Libbra est arrivé au centre de formation de l'OM en 1989. A l'époque, le club phocéen regorge de stars et Marc effectue ses gammes avec la Réserve, en Troisième Division. Timide et réservé, probablement impressionné par la richesse de l'effectif, il débute en D1 le 1er mai 1992, à Lille. Une première sortie ponctuée par une victoire, matérialisée sur sa carte de visite par un titre de champion de France. Pourtant, le jeune attaquant a du mal à s'affirmer au sein du meilleur club français. On le prépare petit à petit pour ne pas le brûler. Lors de la saison 1993-1994, il entre en jeu à treize reprises en D1 et inscrit son premier but à ce niveau. Un but réussi contre Cannes, le seul de sa saison, qui restera longtemps en tête du «Top-But» de Télé-Foot. Pour le nouveau Minot, la saison 1994-1995 marque un tournant. L'OM, rétrogradé en D2, Libbra s'installe sur le flanc de l'attaque marseillaise (37 matches, 7 buts) et marque deux buts en Coupe de l'UEFA. Marc est sorti de sa réserve. Et cette année, il a confirmé. Malgré un léger passage à vide qui l'a renvoyé en CN2 en milieu de saison, Libbra s'est imposé comme le parfait complément de Tony Cascarino qui ne cesse de lui prodiguer des conseils. Il pèse sur une défense, bouge sur le front de l'attaque et plonge dans les brèches pour exploiter les remises de la tête de l'Irlandais. Du coup, les dirigeants marseillais ont décidé de prolonger son contrat.

OCTOBRE 1996

onze

ABOUBACAR «TITI» CAMARA

Nationalité: franco-guinéenne
Né le 17 novembre 1972 **à** Conakry (Guinée)
Taille: 1,84 m - **Poids:** 79 kg
Poste: attaquant
Clubs successifs: AS Kaloum Conakry (Guinée), FC Ambert, AS Saint-Etienne, RC Lens
Sélections: 44

«Lorsque j'étais bébé, ma maman m'appelait mon "p'tit", expression que ma sœur aînée, qui devait avoir trois ans, n'arrivait pas à prononcer et transformait en «Titi». Depuis, tout le monde m'appelle ainsi!» En 1988, Aboubacar, adolescent doué et élancé, débarque, sur les conseils de son vice-président de l'AS Kaloum Conakry, à Ambert, petite localité nichée au cœur du Puy-de-Dôme. En Auvergne, les premiers mois sont délicats. Comme tous les Africains, son adaptation au mode de vie européen lui coûte. Heureusement, Bernard Bosquier, alors directeur sportif de l'AS Saint-Etienne, remarque son talent. «Titi» a dix-sept ans lorsqu'il débarque chez les «Verts». D'Ambert à Geoffroy-Guichard, il faut deux saisons au Guinéen pour débuter en Première Division (le 20 octobre 1990 contre Cannes). Mis en confiance par Christian Sarramagna, Camara ne laisse pas passer sa chance. Ses dribbles, sa puissance et sa vitesse de course impressionnent. Pendant quatre saisons, il est l'un des chouchous du célèbre «Chaudron Vert», suscitant déjà de nombreuses convoitises. Le Torino se manifeste, mais Camara choisit le RC Lens, en juillet 1995. Dans le Nord, son intégration ne pose aucun problème puisqu'il retrouve un Malgache, un Béninois, deux Ivoiriens et un Nigérian. Tout de suite dans son élément à Bollaert, Titi a de suite confirmé, tant en Championnat qu'en Coupe de l'UEFA.

OCTOBRE 1996

onze

«L'Association pour la Promotion de la Presse Magazine» a sélectionné cette année la campagne SNCF de l'Agence BDDP.

Pour la 11ème fois, l'A.P.P.M. regroupant les 99 titres les plus importants de la presse magazine a attribué son Grand Prix. Il a été remporté cette année par la campagne SNCF réalisée par l'agence BDDP.

A.P.P.M.

* Sur la base d'un prix plein tarif de 5 AR/semaine ou 20 AR/mois.

A raison de 75 km maximum par trajet.

TER abonnement travail au moins 70%* de réduction

Pourquoi continuer à prendre sa voiture pour aller travailler quand vous pouvez faire des économies en prenant le TER ? Les abonnements, domicile-lieu de travail, sont vraiment très compétitifs. Pour une somme modique ils vous autorisent un nombre illimité de voyages sept jours sur sept, trente jours sur trente, entre votre domicile et votre lieu de travail. Découvrez-les dans votre gare.

TER

SNCF

À NOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN.

11 QUESTIONS 11 JOUEURS

Bravo à Chakib Almia. Sa question, parue dans le n°92, lui a permis de remporter le maillot du Français de Chelsea, Frank Lebœuf.

CE JOUR-LÀ

18 MARS 1993

NUIT MAGIQUE

Battu (3-1) par le Real Madrid à Santiago Bernabeu, en quart de finale de la Coupe de l'UEFA, le PSG, quinze jours plus tard, se lance dans une incroyable poursuite. Première récompense, dès la 33e minute, lorsque George Weah, d'un jaillissement rageur de la tête, reprend un corner somptueux de Valdo. Paris a trouvé la faille. Emotion, et premier frisson. Pourtant, le Paris SG n'est pas encore au paradis. Prosinecki

et Michel sont tour à tour dangereux, mais Bernard Lama entretient l'espoir. A une dizaine de minutes de la fin, Artur Jorge abat ses dernières cartes, remplaçant Amara Simba et Jean-Luc Sassus, à bout de souffle, par des hommes frais, Daniel Bravo et Bruno Germain. La suite est haletante. Eblouissante. Il reste huit minutes à jouer lorsque le petit prince remise de la tête pour un tir aussi limpide que rectiligne de David Ginola. C'est le deuxième but. Le Parc délire, le PSG tient sa demi-finale et le régal se poursuit. Valdo, au terme d'un séduisant slalom dans la surface espagnole croit parachever l'exploit (89e). Le PSG mène alors 3-0. Qualifié? Erreur. Les quelques secondes d'arrêts de jeu paraissent interminables, repoussant le bonheur toujours un peu plus loin. Surtout lorsque Chilien Zamorano, à la 95e minute, relance ses couleurs (3-1). On va jouer la prolongation? Seconde erreur. 96e minute, le Kanak du PSG, Antoine Kombouaré, comme à Anderlecht, jette sa tête dans les nuages et inscrit le quatrième but parisien. L'aventure continue. Le bonheur est total. Après Naples et Anderlecht, le PSG vient de s'offrir le Real Madrid. Paris est désormais en demi-finale de la Coupe de l'UEFA. Prochaine étape, la Juventus...

1

Victor Ikpeba

«Après votre succès aux jeux Olympiques, penses-tu que les pays africains comme le Nigeria, le Ghana ou l'Afrique du Sud aient des chances de briller lors de la prochaine Coupe du monde 98, en France?» ***(Philippe Bachelier, 33310 Lormont)***

«Même si notre médaille d'or aux JO constitue une victoire pour tous les peuples du continent africain, il faut rester raisonnable. Cette première grande victoire d'une nation africaine dans une compétition internationale est prometteuse. Pendant les Jeux, nous avons affiché un formidable état d'esprit et nous sentions que nous allions aller au bout. Bref, si nous sommes capables de conserver cette mentalité, nous ferons quelque chose en 1998.»

2

Alessandro Del Piero

«Quelle était ton idole lorsque tu étais jeune apprenti footballeur?» ***(David Akerborg, 06560 Valbonne)***

«Mon joueur préféré était tout naturellement Michel Platini. Gamin, j'étudiais chacun de ses gestes et m'efforçais de l'imiter sur le terrain. Surtout au niveau de ses coups francs. J'étais passionné. A tel point que j'avais un poster de lui dans ma chambre, au-dessus de mon lit.»

3

Jean-Marc Adjovi-Boco

«Depuis tes débuts professionnels, tu n'as jamais réussi à inscrire le moindre but, comment vis-tu cette situation insolite?» ***(Thomas Petit, 62910 Eperlecques)***

«Franchement, cela ne m'obsède pas. Même si je me fais fréquemment chambrer par mes partenaires. L'année passée, lors de la dernière journée, face au Havre, tous m'avaient prévenu que si un penalty était sifflé, il serait pour moi. Et évidemment, c'est arrivé. Moi, je ne voulais pas le frapper, mais ils ont tellement insisté que j'ai dû m'exécuter. Et Revault l'a détourné! Maintenant, si, un jour, je marque un but, je ne sais pas quelle sera ma réaction. Car il serait ridicule d'anticiper une émotion. Heureusement pour moi, des buts, j'en ai fait marquer. Et des beaux en plus... Et franchement, cela me procure déjà un immense plaisir.»

4

Michel Der Zakarian

«Pourquoi répondre seulement maintenant à l'appel du sélectionneur Arménien?» ***(Claudine Robert, 26330 Saint-Avit)***

«Il m'avait sollicité, il y a un et demi et, à l'époque, j'avais donné une réponse favorable. Seulement, à ce moment-là, je disputais le Championnat de France et la sélection arménienne n'avait pas beaucoup de matches amicaux. J'aurais pu jouer contre la France, mais cette rencontre tombait le jour de mon examen du deuxième degré! J'ai donc débuté en Arménie, face au Portugal, voilà quelques semaines et, malheureusement, je me suis blessé. Maintenant, j'espère disputer les deux prochaines rencontres comptant pour les éliminatoires de France 98, en Irlande du Nord et contre l'Allemagne.»

5

Franck Sauzée

«Sur quels critères choisis-tu tes chaussures de football?» ***(Pascal Gautier, 60100 Chantilly)***

«Le premier critère, c'est, bien évidemment, le confort, avec une forte exigence. Ayant un coup de pied très fort, la semelle de la chaussure doit être large et je recherche toujours un cuir souple pour que mes sensations soient intactes.»

6

Luc Nilis

«Que peut apporter ton compatriote Marc Degryse au PSV Eindhoven?» ***(Pascal Vinette, 75012 Paris)***

«C'est simple, la saison dernière, nous étions quelques longueurs trop court par rapport à l'Ajax. J'espère que Marc pourra nous apporter le plus qui nous manquait. Il devrait évoluer comme milieu offensif, juste derrière moi. Le tandem d'Anderlecht reconstitué, j'espère que nous pourrons retrouver le niveau d'une époque où nous nous trouvions les yeux fermés.»

7

GAGNÉ !

Zinedine Zidane

«Que signifient les deux étoiles jaunes qui figurent sur le maillot de la Juventus?» ***(Cédric Juge, 26120 Malissard)***

«En Italie, une étoile jaune correspond à dix titres de champion. Comme la Juve a remporté 23 fois le Championnat, le club arbore sur sa tenue deux étoiles, loin devant le Milan AC (15 titres) et l'Inter (13 titres) qui, sur leurs maillots, en portent une.»

8

Luc Borrelli

«Avec un peu de recul, comment juges-tu le niveau de la Super D2?» ***(Frédéric Léquier, 50160 Torigni-sur-Vire)***

«Après avoir eu un peu peur de quitter le PSG, j'ai été agréablement surpris. Car, c'est vrai, le pari était difficile et j'appréhendais l'image de jeu très physique, peu tactique et encore moins technique de la D2. Mais j'en suis revenu. Le Championnat est plus long, car il y a quand même 42 journées. C'est donc très difficile. Et puis, la Super D2, ce n'est pas seulement physique. Et même si le jeu n'est pas aussi tactique qu'en D1, notamment en terme de replacement, il y a aussi de très bons joueurs. En plus nous avons remporté le titre de champion, ce qui n'était pas un mince challenge! Bref, cette expérience en Super D2 m'a beaucoup enrichi. Et m'a grandement renforcé dans ma culture footballistique.»

9

Paul Le Guen

«L'expérience que tu as faite de commentateur sportif lors de l'Euro 96 te conduira t-elle dans cette voie après ta carrière de footballeur?» ***(Rudy Lepagnol, 93000 Bobigny)***

«Je ne sais pas. En tous cas, cela m'a plu. Maintenant, tout dépendra des opportunités qui se présenteront. Ce n'est pas un objectif prioritaire. Je suis simplement content de l'avoir fait une fois et je me suis rendu compte que c'était une tâche dans laquelle il fallait s'investir. C'est un vrai métier qui nécessite un apprentissage. Je le savais et j'en ai eu la confirmation.»

10

Mustapha Hadji

«As-tu été surpris par le niveau technique du Championnat portugais?» ***(Claudine Rémy, 54000 Nancy)***

«Non, car franchement, je pense que le niveau du championnat de France est aussi fort, même si de nombreux joueurs brésiliens réhaussent le niveau technique du championnat lusitanien. En revanche, personnellement, je pense avoir franchi un palier. Passer de la D2 avec Nancy à la Coupe de l'UEFA avec le Sporting, c'est un sacré changement. Un club avec 60 000 abonnés qui fonctionne grace à 500 employés, c'est vraiment autre chose.»

11

Vincent Guérin

«Quel parcours européen as-tu le plus apprécié lors des trois dernières saisons avec le Paris SG?» ***(Mathieu Silberstein, 75013 Paris)***

«Pour moi, la Champions League restera un souvenir inoubliable. Même si nous avons remporté la Coupe des coupes la saison dernière, une autre formidable aventure. Mais la Champions League, il y a deux saisons, a été pour moi quelque chose de fabuleux. Nous avons joué la plupart des grandes équipes européennes du moment. En plus, dans cette épreuve, nous avons obtenu des résultats plus que probants. En ce qui me concerne, ce fut vraiment une saison très enrichissante.»

A VOTRE SERVICE

SAMPDORIA
Sampdoria Unione Calcio,
Via XX Settembre 33/3,
16121 Genova, Italie.
Tél.: 19.39.10.58.53.43

STANDARD
Standard de Liège,
2, rue de la Centrale,
4020 Sclessin-Liège, Belgique.
Tél.: 19.32.41.52.21.22

WERDER BREME
Sport-Verein Werder Bremen
Auf dem Peterswerder 32,
28205 Bremen, Allemagne.
Tél.: 19.49.421.43.45.916

GRASSHOPPER
Grasshopper Club Zurich
Hardturmstrasse 321,
8005 Zurich.
Tél.: 19.41.1.271.97.90

ECUSSON

FC METZ
Club fondé
le 2 avril 1932

LEXIFOOT

Comme chaque mois, voici la traduction de deux termes footballistiques dans les quatre principales langues (anglais, allemand, espagnol et italien).

ENTRAINEUR
Anglais: *manager*
Allemand: *Trainer*
Espagnol: *entrenador*
Italien: *allenatore*

MILIEU DE TERRAIN
Anglais: *mildfielder*
Allemand: *Mittelfeldspieler*
Espagnol: *centrocampista*
Italien: *centrocampista*

POSEZ VOS QUESTIONS

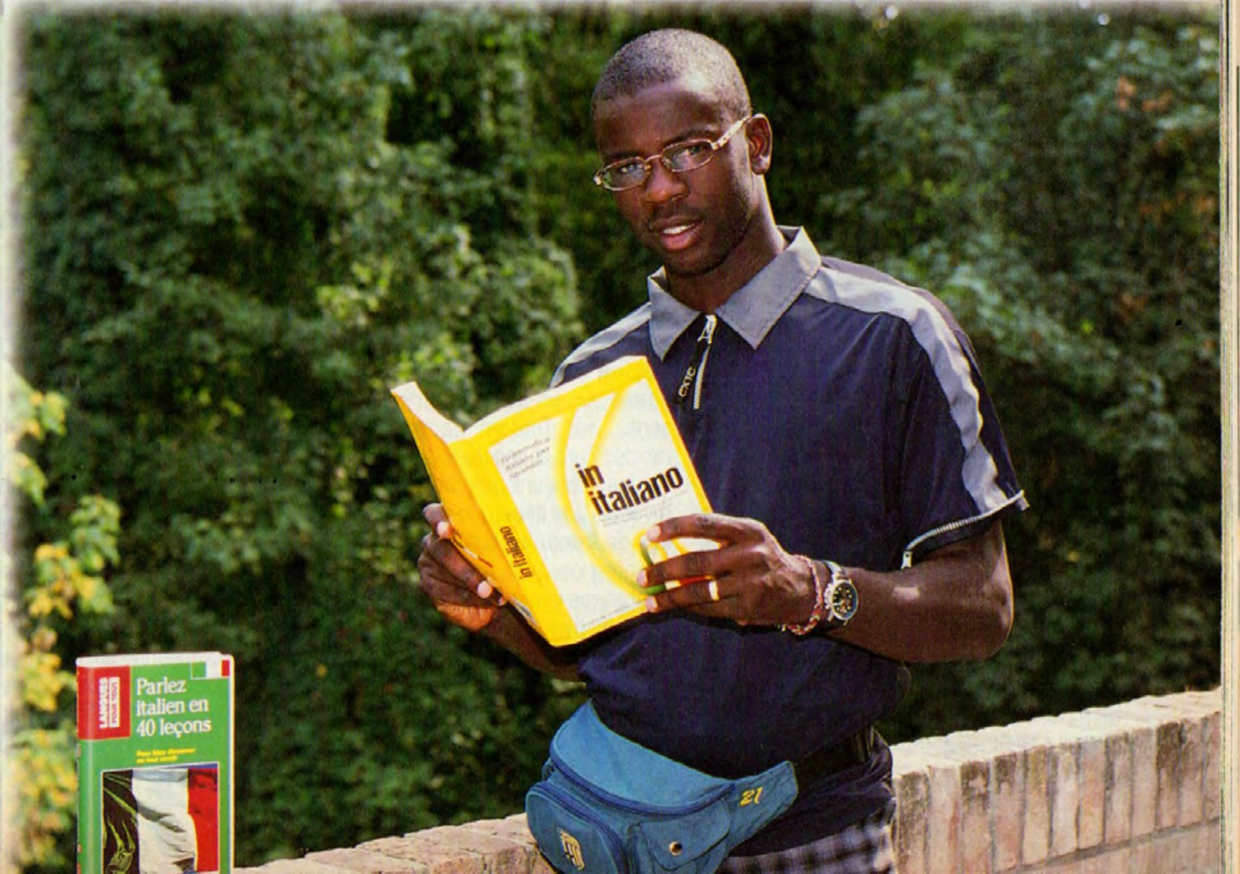
Chaque mois, nous publions les onze questions retenues et, bien sûr, les onze réponses. L'auteur de la meilleure question («élue» par la rédaction) recevra le maillot du joueur concerné. Alors, interrogez vos joueurs favoris évoluant en Europe à l'adresse suivante:

ONZE MONDIAL
«ONZE QUESTIONS, ONZE JOUEURS»
6 bis, rue Fournier, 92588 Clichy Cedex
(Seules les questions comprenant les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

DANIEL BRAVO ET LILIAN THURAM A PARME

Ce sera désormais une tradition dans «Onze Mondial»: nous vous conduirons chaque mois à la rencontre des footballeurs français évoluant à l'étranger. Une nouvelle rubrique inaugurée par le duo Bravo-Thuram, qui s'est déjà parfaitement adapté à Parme.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX À PARME, HERVE MATHOUX (TF1), ERIC RENARD ET ALAIN GADOFFRE.



DANIEL BRAVO ET LILIAN THURAM A PARME

Passé de l'autre côté des Alpes, Bravo n'a pas mis de temps à convaincre Ancelotti, son nouvel entraîneur. Déjà surnommé «la mobylette», il a trouvé sa place et ses marques dans le jeu parmesan.

Ils ont onze et huit ans. Ils s'appellent François-Philippe et Lucas. Il y a quelques jours, ils ont vécu la rentrée la plus difficile de leur jeune carrière d'écoliers. Imaginez-les, seuls, au beau milieu d'une cour de récréation où ne retentissent que des cris d'enfants italiens. Daniel Bravo, leur papa, compatit: «Mais je me réjouis de penser que, dans six mois, ils parleront couramment italien». Il compatit, Daniel. Et il comprend. Car, quelques semaines plus tôt, il vivait exactement la même chose. Sa rentrée des classes à lui, c'était celle du Parma Calcio. «Le matin, j'avais un sacré trac. On partait pour quinze jours de stage en montagne et j'étais le seul étranger présent. Lilian Thuram récupérait de l'Euro et nos Sud-Américains n'étaient pas encore revenus. J'ai débarqué au milieu de trente Italiens! Alors, Gianfranco Zola, qui est la gentillesse incarnée, m'a pris en main. Il m'a offert un café et c'était parti!» C'était en juillet dernier. C'était il y a bien longtemps déjà. Car aujourd'hui, celui que tous appellent affectueusement «Dani» est ici comme chez lui. Un clin d'œil par-ci, une plaisanterie par-là, quelques mots échangés en français avec Lorenzo Minotti (qui faillit signer à l'OM) et de longues conversations -déjà!- en italien avec Enrico Chiesa. «Lui, c'est mon pote. Sur le terrain, un phénomène; dans la vie, quelqu'un d'adorable. Et puis, c'est mon plus proche voisin. Son balcon donne sur ma fenêtre. Ça crée des liens!» Cette intégration réussie est due à tout sauf au hasard. Daniel avait préparé son arrivée. Physiquement, d'abord, en effectuant quelques séances d'entraînement avec le PSG (qui avait repris la saison plus tôt que Parme), mais aussi «linguistiquement»: «Je ne m'étais pas dit: "tu apprendras sur place". Non! j'ai préféré travailler mon italien pour être opérationnel le plus vite possible». Objectif atteint. Lilian Thuram, l'autre *«francese»* du groupe, est admiratif: «Daniel? C'est un Italien! Il parle comme eux! Moi, je me débrouille. J'avais emmené quelques bouquins d'italien à l'Euro, mais je n'ai pas eu le temps de les ouvrir». La faute à... Aimé Jacquet, qui fit de Lilian un titulaire au poste d'arrière droit durant toute la compétition, ce qui permit à l'ancien Monégasque d'arriver à Parme auréolé d'un statut plus flatteur. Car, il faut bien l'avouer, personne ici ne le connaissait avant l'Euro. Un Euro qui a d'ailleurs fait manquer le premier stage à Lilian Thuram. Bravo, lui, y était. Et il n'est pas près de l'oublier. «J'ai souvent entendu Didier Deschamps évoquer la dureté des stages de préparation en Italie. Je sais à présent que ce ne sont pas que des mots. J'ai vu des joueurs tomber, incapables de respirer après une accumulation de courses courtes en montée, sans récupération. Personnellement, je n'avais jamais autant souffert de ma vie!» Ce que le «Petit Prince» ne dit pas, en revanche, c'est que, malgré ses souffrances et ses 33 ans, il était toujours en tête des épreuves physiques...

«Je pense que les grosses équipes françaises joueraient le haut du tableau en Série A italienne. La différence avec la France, c'est que le Championnat est vraiment très compact: même les petites équipes sont très bien organisées. Tu peux jouer 90 minutes contre elles sans réussir à trouver la moindre faille.» (Daniel Bravo)

«Ce qui m'a le plus étonné en arrivant ici, c'est l'accumulation de tests que l'on a pratiqués sur nous: le sang, le cœur, les acides lactiques, tout est mesuré, analysé. Certes, cela existe aussi en France, mais ici, c'est vraiment poussé au maximum.» (Daniel Bravo)

Installé dans un vaste appartement du centre-ville de Parme avec sa femme Eva et ses quatre enfants, Daniel a instauré le «dîner des joueurs à domicile». Et pour rejoindre ses coéquipiers à l'entraînement, il vient même d'acheter un scooter.

L'arrivée à Parme, c'est donc de la douleur, mais aussi du bonheur. Bonheur des yeux, en premier lieu. «C'est la plus belle ville que j'aie jamais habitée», tranche Thuram. Sandra, sa compagne, acquiesce, séduite, elle aussi, par la ville rendue célèbre par Stendhal. Le jeune couple a emménagé dans un agréable appartement, à deux pas de la Citadelle. Daniel Bravo, lui, a trouvé son bonheur dans le vieux centre-ville, dans une magnifique et vaste habitation, qui ravit également Eva, son épouse, et leurs quatre enfants. «Pour ma femme, quitter Paris a été assez difficile. Elle y faisait du théâtre et avait quelques projets avec Bernard Menez. Les enfants, eux, étaient plutôt excités, sans trop se rendre compte de ce que représentait un tel changement. Mais je ne pouvais, de toutes façons, refuser une telle opportunité. C'est extraordinaire, surtout à mon âge!» Après sept ans de vie parisienne, Daniel et sa famille ont donc franchi le pas, et goûtent aux joies d'une vie très provinciale: «Ici, je suis à cinq minutes de tout. Je peux toujours venir faire un saut à la maison pour embrasser les enfants, entre un entraînement et une séance de soins.

«Quitter Paris après sept ans, cela a été dur, bien sûr. Surtout que je suis parti au moment où ça allait le mieux pour moi. Mais m'en aller sur une victoire européenne, je trouve ça beau. J'ai vécu des moments humains très forts à Paris et j'ai laissé un peu de mon cœur au PSG.» (Daniel Bravo)

DANIEL BRAVO ET LILIAN THURAM A PARME

«Jouer l'après-midi, au début, ça m'inquiétait, car 15 heures, c'est plutôt l'heure de la sieste! Et puis, je me suis souvenu que je jouais déjà à cette heure-là en Division 3, avec Fontainebleau. L'après-midi, ça accentue le côté fête. Quand je suis rentré sur le terrain pour mon premier match en Série A, contre Naples, j'ai regardé le public, les couleurs et je me suis dit que c'était vraiment beau d'être là.» (Lilian Thuram)

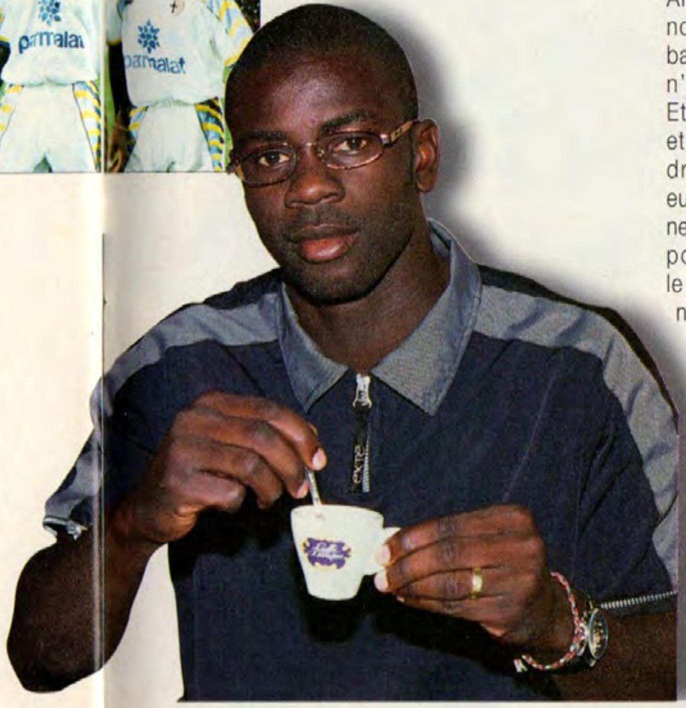
A Paris, on n'avait certes pas le stress que connaissent tous les Parisiens, mais les distances sont tout de même plus longues et on a vite fait de perdre une heure»... Histoire de se jeter à corps perdu dans la vie parmesane, Daniel vient même d'acheter un scooter pour se rendre à l'entraînement. Lilian, lui, envisage de se procurer un vélo, car, dans cette ville dont on dit souvent qu'elle est l'une des plus agréables d'Italie, il n'est pas rare de croiser une star de l'équipe, circulant à bicyclette dans les rues sinueuses. «Parme, c'est la qualité de vie de Monaco avec la passion de Paris pour le foot», lance Daniel, qui a connu les deux clubs. «Ce n'est pas loin d'être l'idéal!» Attention, cependant, si la pression n'est pas égale à celle qui règne au Milan AC ou à la Juve, le Parme AC reste un poids lourd du Championnat italien. «La douceur de la vie n'enlève rien à la demande de résultats. Mais moi, de toutes façons, je n'ai pas besoin de supporters qui cassent ma voiture en cas de contre-performance pour me sentir motivé»!, lance l'ex-Parisien.

Inconnu en Italie avant l'Euro, Lilian Thuram s'est rapidement fait une place au soleil aux côtés de ses coéquipiers de la défense Mussi et Sensini.

Les deux Français sacrifient bien entendu au sacro-saint rituel de la sieste et ont adopté les habitudes du club, comme, par exemple, le repas pris entre joueurs chaque vendredi soir. Là, entre le *prosciutto e melone* et le *cappuccino*, Daniel et Lilian sont soumis aux rudes épreuves des conversations goguenardes. Bravo: «Ils chambrent, ils sont assez chauvins. Ils estiment, par exemple, que les clubs français qui ont éliminé des clubs italiens en Coupe d'Europe ont eu, avant tout, de la chance! Alors, nous, on défend notre pays, notre football». Lilian tempère: «Ce n'est jamais méchant. Et puis, la Côte d'Azur et Paris restent des endroits magiques pour eux». Il paraît même qu'il ne faudrait pas beaucoup pousser Luca Bucci, le gardien de but international de Parme, pour qu'il tente une expérience dans le Championnat de France...

«Le fait que Daniel ait signé à Parme avant moi n'a pas influé sur ma décision. Je pensais que ce n'était pas important. Aujourd'hui, j'ai changé d'avis: sa présence est pour moi un grand soulagement. Parce qu'il est Français et, surtout, parce que Daniel est vraiment quelqu'un d'exceptionnel, un garçon tellement humble.» (Lilian Thuram)

«J'ai toujours adoré le jambon, même si, en tant que sportif de haut niveau, je devais modérer ma consommation. En arrivant ici, j'ai constaté que tous les joueurs en mangeaient et le médecin du club m'a dit qu'il n'y avait aucune contre-indication. Le bonheur total! Le jambon de Parme est l'un des meilleurs du monde et je peux enfin en manger sans culpabiliser!» (Lilian Thuram)



En marge de ce traditionnel repas entre joueurs, Daniel Bravo a introduit une nouveauté: l'invitation à dîner à la maison. «Ça se fait très peu en Italie. Moi, je trouve ça plus convivial que le resto et, comme mon épouse adore cuisiner, ça nous fait plaisir.» Ainsi, Enrico Chiesa, Dino Baggio ou Luca Bucci ont déjà pu apprécier les petits plats d'Eva Bravo. Sans oublier, bien sûr, Lilian Thuram. «Lui, il en a marre de manger à la maison!», rigole Daniel. Ainsi va la vie parmesane, calme et familiale, du moins tant que les résultats ne viennent pas trouble cette douce harmonie. Nos deux Français sont persuadés d'avoir fait le choix idéal pour découvrir l'Italie. «Tu sais, conclut Bravo, les Parmesans se font régulièrement traiter de «Français» et Parme est appelée le "petit Paris", alors»...

Pour Lilian, l'apprentissage a vraiment commencé! Rien de tel que d'apprendre à déguster un expresso et parfaire son italien en parcourant la presse en VO.

EQUIPE DE FRANCE

le journal des Bleus

OBJECTIF SÉDUCTION

TEXTE: THIERRY HUBAC
PHOTOS: ERIC RENARD ET DANIEL BARDOU.

Décevante à l'Euro, battue lors de son premier match éliminatoire du Mondial 98, la Turquie, confiante et déterminée, viendra à Paris pour prouver qu'elle vaut mieux que cela.

De Fatih Terim, il y a quatre mois: «L'Euro 96 ne doit pas être un aboutissement, mais une étape. Je veux qu'à l'avenir, chaque équipe ait peur de trouver la Turquie sur sa route.» Bilan: trois matches, trois défaites, aucun but marqué, cinq encaissés et amertume sur toute la ligne. Du coup, Terim, dépité, a préféré «prendre du recul» (il entraîne aujourd'hui Galatasaray) et laisser le poste de sélectionneur national à Mustafa Denizli, lequel a étrenné ses fonctions par un succès sur la Moldavie en amical (2-0), avant d'entamer les éliminatoires du Mondial 98 par une défaite en Belgique (1-2, à dix pendant trente minutes après l'expulsion de Sergen), le 31 août dernier. Pourtant, au-delà de cette peu probante série, le football turc garde de légitimes motifs d'espoir. Depuis quelques années, il observe, apprend et met en pratique. L'éveil a été spectaculaire. Les différentes sélections de jeunes brillent au plus haut niveau international (les Juniors ont été champions d'Europe en 1992, les Cadets l'ont été deux ans plus tard) et les grands clubs se font respecter sur le plan continental tout en réalisant un excellent travail de formation, garant d'un avenir doré. A l'image de la nation tout entière, dont l'économie est en plein essor, le football suit une courbe ascendante. Les diri-

FRANCE-TURQUIE
Match amical
Mercredi 9 octobre 1996
Parc des Princes (Paris)

FRANCE: 2 - MEXIQUE: 0

(mi-temps: 0-0)
Samedi 31 août 1996
Match amical
Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 20 259
Arbitre: M. Byrne *(Eire)*
Buts: Ouédec (49e) et Djorkaeff (53e)
Avertissements: Pedros (44e), Lebœuf (75e) et Djorkaeff (81e) à la France; Pelaez (86e) au Mexique
Expulsion: Lebœuf (88e) à la France
FRANCE: Lama - Thuram (Lamouchi, 88e), Blanc, Desailly (Lebœuf,46e) (expulsé, 88e), Lizarazu (Guérin, 79e) - Karembeu, Deschamps, Pedros (Pires, 46e), Djorkaeff - Ouédec (Maurice, 64e), Loko (Zidane, 46e). **Entr.:** Jacquet.
MEXIQUE: Sanchez (Rios, 79e) - Pardo, Suarez, Davino (Becerril, 46e), Villa (Gomez, 87e) - Del Olmo, Lara (Blanco, 65e), Alfaro (Palencia, 79e), Ramirez (Arellano, 72e), Garcia Aspe - Luis Garcia (Pelaez, 70e).
Entr.: Milutinovic.

CONTR

*S*a
ir
finale de l'E
tchèque, l'é
tie pour de
août dernier
années disp
ne joueront
jusqu'à la
que. Dans
le creux (pa
à Paris, fin
jours dirigés
une honnêt
classique à
défense tou
jours équilib
un léger frér
notamment
Ouédec qu
dix-sept m
passe décis
pour l'ancie
mais à l'Esp
nald Pedros
s'éclater fac
le public pa
sifflant syst
seillais. Le c
français, à
98, donne
organisateu

geants de la
gestion rigour
le public, pass
jamais dans les
son, l'arrivée d
(Hagi à Galat
bahçe...) cont
rehausser le n
Vitrine de prest
le symbole de
ball d'un pays
Turquie doit sa
l'Euro, et le n
s'est soldé pa
avéré encourag
de se qualifier
98 (la Turquie s
la Belgique, les
Saint-Marin, s
octobre). La re
premier Franc
donc une imp
yeux de Deniz
tester ou revo
(notamment E
Bursaspor, trè

OBJECTIF SÉDUCTION

TEXTE: THIERRY HUBAC
PHOTOS: ERIC RENARD ET DANIEL BARDOU.

Décevante à l'Euro, battue lors de son premier match éliminatoire du Mondial 98, la Turquie, confiante et déterminée, viendra à Paris pour prouver qu'elle vaut mieux que cela.

De Fatih Terim, il y a quatre mois: «L'Euro 96 ne doit pas être un aboutissement, mais une étape. Je veux qu'à l'avenir, chaque équipe ait peur de trouver la Turquie sur sa route.» Bilan: trois matches, trois défaites, aucun but marqué, cinq encaissés et amertume sur toute la ligne. Du coup, Terim, dépité, a préféré «prendre du recul» (il entraîne aujourd'hui Galatasaray) et laisser le poste de sélectionneur national à Mustafa Denizli, lequel a étrenné ses fonctions par un succès sur la Moldavie en amical (2-0), avant d'entamer les éliminatoires du Mondial 98 par une défaite en Belgique (1-2, à dix pendant trente minutes après l'expulsion de Sergen), le 31 août dernier.

Pourtant, au-delà de cette peu probante série, le football turc garde de légitimes motifs d'espoir. Depuis quelques années, il observe, apprend et met en pratique. L'éveil a été spectaculaire. Les différentes sélections de jeunes brillent au plus haut niveau international (les Juniors ont été champions d'Europe en 1992, les Cadets l'ont été deux ans plus tard) et les grands clubs se font respecter sur le plan continental tout en réalisant un excellent travail de formation, garant d'un avenir doré. A l'image de la nation tout entière, dont l'économie est en plein essor, le football suit une courbe ascendante. Les dirigeants de la Fédération ont opté pour une gestion rigoureuse et très professionnelle et le public, passionné, est plus nombreux que jamais dans les stades, d'autant que, cette saison, l'arrivée de plusieurs étrangers de renom (Hagi à Galatasaray, Kostadinov à Fenerbahçe...) contribue à assurer le spectacle et rehausser le niveau du Championnat.

Vitrine de prestige, l'équipe nationale «A» se veut le symbole des progrès réalisés par le football d'un pays trop longtemps en sommeil. La Turquie doit savoir tirer les enseignements de l'Euro, et le match de Bruxelles, même s'il s'est soldé par un revers, s'est en ce sens avéré encourageant. L'objectif est clair: il s'agit de se qualifier pour la phase finale du Mondial 98 (la Turquie se trouve dans le groupe 7, avec la Belgique, les Pays-Bas, le Pays de Galles et Saint-Marin, son prochain adversaire, le 10 octobre). La rencontre du Parc des Princes - premier France-Turquie de l'histoire- revêt donc une importance toute particulière aux yeux de Denizli, qui devrait en profiter pour tester ou revoir quelques nouveaux talents (notamment Ercüment, la valeur montante de Bursaspor, très bon contre la Moldavie).

Pour le reste, le sélectionneur a choisi la continuité, la charpente de sa formation n'ayant pas changé depuis l'Euro. Elle est constituée par les trois stars incontournables: le libero Ogun, le milieu de terrain Tolunay et le buteur Sükür Hakan, alias «le taureau du Bosphore». Bien épaulé en attaque par Saffet (auteur des deux buts de la victoire contre la Moldavie), servi par les deux faux-ailiers Faruk et Abdullah, Sükür, médiocre l'été dernier en Angleterre, a une revanche à prendre. A l'instar d'une équipe désireuse de séduire et de prouver qu'elle vaut mieux que ses dernières prestations en date. C'est le message que la sélection nationale voudra faire passer le 9 octobre prochain, à Paris. Avant d'y revenir dans moins de deux ans. Conquérante comme jamais.

FRANCE-TURQUIE
Match amical
Mercredi 9 octobre 1996
Parc des Princes (Paris)

FRANCE: 2 - MEXIQUE: 0

(mi-temps: 0-0)
Samedi 31 août 1996
Match amical
Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 20 259
Arbitre: M. Byrne *(Eire)*
Buts: Ouédec (49e) et Djorkaeff (53e)
Avertissements: Pedros (44e), Lebœuf (75e) et Djorkaeff (81e) à la France; Pelaez (86e) au Mexique
Expulsion: Lebœuf (88e) à la France
FRANCE: Lama - Thuram (Lamouchi, 88e), Blanc, Desailly (Lebœuf,46e) (expulsé, 88e), Lizarazu (Guérin, 79e) - Karembeu, Deschamps, Pedros (Pires, 46e), Djorkaeff - Ouédec (Maurice, 64e), Loko (Zidane, 46e). **Entr.:** Jacquet.
MEXIQUE: Sanchez (Rios, 79e) - Pardo, Suarez, Davino (Becerril, 46e), Villa (Gomez, 87e) - Del Olmo, Lara (Blanco, 65e), Alfaro (Palencia, 79e), Ramirez (Arellano, 72e), Garcia Aspe - Luis Garcia (Pelaez, 70e). **Entr.:** Milutinovic.

CONTRÔLE DE RENTRÉE

Soixante-sept jours après son insipide élimination en demi-finale de l'Euro 96 contre la République tchèque, l'équipe de France est repartie pour de nouvelles aventures, le 31 août dernier. Premier adversaire de deux années disputées «à blanc» (les Bleus ne joueront que des matches amicaux, jusqu'à la Coupe du monde): le Mexique. Dans un Parc des Princes sonnant le creux (pourquoi s'obstine-t-on à jouer à Paris, fin août?...), les Tricolores, toujours dirigés par Aimé Jacquet, ont réussi une honnête prestation. Sans plus. Du classique à cette époque de l'année. Une défense toujours stable. Un milieu toujours équilibré. Avec, pour ne rien gâter, un léger frémissement de l'attaque grâce, notamment, au rendement de Nicolas Ouédec qui revenait en sélection après dix-sept mois d'absence. Un but, une passe décisive et beaucoup de mobilité pour l'ancien attaquant nantais, désormais à l'Espanyol: contrat rempli. Reynald Pedros aurait, lui aussi, bien aimé s'éclater face aux Mexicains. Seulement, le public parisien ne l'a pas voulu ainsi, sifflant systématiquement le néo-Marseillais. Le comportement des supporters français, à vingt-deux mois de France 98, donne quelques sueurs froides aux organisateurs... NICOLAS GETTLIFFE

Face aux Mexicains, Robert Pires et Florian Maurice (à gauche) ont fêté leur première sélection avec l'équipe de France A. Quant à Nicolas Ouédec (ci-dessus), il a signé son premier but avec les Bleus.

L'attaquant vedette de la sélection turque Sükür Hakan veut relancer son équipe lors de ce premier France-Turquie de l'histoire.

INSOLITE

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

PERDUS EN MER

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON, JEAN GOUNELLE ET DIDIER CONSTANT.

Trois clubs. Et à peine 200 joueurs. Le foot à Saint-Pierre-et-Miquelon, fragment de France collé au Canada, tente de survivre. Malgré son isolement. Avec seulement la foi de quelques irréductibles.

DE SAINT-PIERRE... À MIQUELON

Situé à 25 kilomètres au sud de Terre-Neuve (Canada)... et 4 750 km de Paris, Saint-Pierre-et-Miquelon est un archipel de 242 km², comptant 6 500 habitants et composé de sept îles. Les principales sont Saint-Pierre (5 800 habitants, 26 km² - la plus petite et chef-lieu de l'archipel), Miquelon et Langlade (700 habitants, 216 km²) et l'Île aux Marins, minuscule île-musée où quelques maisons témoignent encore de l'époque de la grande pêche. L'archipel a été découvert par le Portugais Joao Alvares Fagundes en 1520. En 1536, le Français Jacques Cartier s'y arrête et découvre des pêcheurs bretons, basques et normands (le drapeau de l'archipel regroupe ceux de ces trois régions de France). L'archipel passe successivement sous domination française puis anglaise avant de revenir définitivement à la France en 1816 (ex-TOM, puis DOM, et, depuis 1985, collectivité territoriale de la République). Depuis la récente disparition des bancs de poissons, la pêche n'y est plus l'industrie privilégiée, remplacée par diverses entreprises publiques, qui emploient un grand nombre d'habitants.

Saint-Pierre-et-Miquelon

Il n'y a que trois clubs à Saint-Pierre-et-Miquelon: l'ASSP de Denis Gautier (maillot blanc), l'ASM de Dimitri Vigneau (maillot orange) et l'ASIA d'Albert Desnouets (maillot jaune).

En battant l'ASM, l'ASIA (en jaune) a remporté un nouveau titre de champion. Pour se rendre à Miquelon, l'équipe avait fait le déplacement en... Zodiac (ci-dessus), à l'ombre du phare de la Pointe aux Canons.

«Bon, on y va? Un, deux, trois...» Instant classique d'un déplacement. D'un entraîneur qui compte son monde avant d'embarquer. «... Neuf, dix, onze...» Classique? Pas vraiment. Mieux vaut ne laisser personne en rade, sinon ça devient compliqué. «... Seize, dix-sept, dix-huit... On est bon!» Un simple déplacement. Quelques kilomètres, sans plus. Mais, de Saint-Pierre à Miquelon, on plonge dans l'aventure. «Faut faire attention... La dernière fois, on a oublié un joueur. Le gars a dû prendre un bateau pour nous rejoindre en mer, et on l'a transbordé sur le traversier...»

Le traversier laisse Saint-Pierre derrière-lui, ainsi que la petite Ile aux Marins. Dans son sillage, il tire le canot pneumatique indispensable aux déplacements. Car il n'ira pas jusqu'à Miquelon. L'équipe embarquera alors sur le Zodiac pour aller à terre. Les pieds trempés pour ceux qui n'auront pu sauter assez loin vers la terre ferme. Voyage en bus, ensuite, pour passer l'isthme -la «dune»- qui relie Langlade à Miquelon, dernière étape d'un déplacement de routine. Depuis la veille, il y a avis de tempête sur l'archipel. Au point que le déplacement du jour risque d'être annulé. Il a finalement lieu, mais sur le traversier, on ne sait toujours pas si le retour pourra se faire. Ambiance pessimiste, mais pas maussade. Fataliste. Ça arrive... D'ailleurs, il y a quelques semaines, l'équipe a dû passer la nuit à Langlade. On s'arrange... Ce sont certaines réalités de la vie à Saint-Pierre-et-Miquelon. Comme les vivent ses 6 500 habitants. Et ses trois équipes de foot.

Pas question de dresser un tableau idyllique. Le foot, là-bas, survit plutôt qu'il ne vit. Une Ligue, trois clubs. Une volonté, trois identités. Trois solitudes. Trois perceptions de la réalité d'un archipel qui cherche encore et toujours son image. Trop loin de la France, trop près du Canada et de l'Amérique du Nord... Le foot à Saint-Pierre-et-Miquelon n'est tout de même pas une nouveauté. Il s'y installe en 1903, mais le premier Championnat de la Ligue régionale de Saint-Pierre-et-Miquelon date de 1964. Et subsiste depuis. La Ligue a bien connu une «ex-pansion» en 1986, avec l'arrivée du Racing Club Saint-Pierrais, mais celui-ci n'a su survivre «faute d'installations et de l'absence de programme de formation des jeunes», explique Louis Quédinet, président de la Ligue. Et Saint-Pierre-et-Miquelon de reprendre son voyage à trois depuis 1990. «Il y a quelques années, explique Denis Gauthier, capitaine de l'ASSP, on avait un bon niveau. Et puis, ça a sérieusement baissé. Il y a moins de joueurs. Il y a surtout moins de jeunes. Seule l'ASIA est capable d'aligner des équipes dans toutes les catégories. Et puis, jouer le Championnat à trois, avec un tournoi de temps en temps à Terre-Neuve, ce n'est pas toujours très motivant.»

REGARD DE MÉTROPOLE

Arrivé il y a trois mois à Saint-Pierre, Didier Desremaux porte un jugement neuf sur l'archipel, sa vie et son foot. Cet ancien pro (dans les années 60-70, champion du monde Militaires et finaliste de la Coupe de France avec Bordeaux) entraîne aujourd'hui l'ASIA. «En arrivant, j'ai d'abord été pris par l'accueil formidable des gens. Il faut comprendre que les joueurs, ici, sont tous Amateurs, qu'ils jouent par passion. J'ai découvert une volonté extraordinaire, des structures intéressantes. Mais aussi la nécessité de faire du tableau noir et de la technique.» Découverte d'un milieu auquel il s'attache à apporter sérieux et régularité, tant à l'entraînement -«finis les entraînements à quatre!»- qu'en match. «Mais il faut surtout essayer de comprendre. Les gens sont isolés de presque tout, ici. Il y a donc une démarche à faire au départ.» Bien effectuée, puisque l'ASIA a reconquis le titre de champion cette année, après quatre ans de disette. Travail reconnu, puisqu'on lui propose de rempiler l'an prochain. «Il y a un travail formidable à faire avec les jeunes du club! C'est la garantie de la survie du foot sur l'archipel.»

150 jeunes licenciés seulement. Le football de Saint-Pierre-et-Miquelon ne peut assurer son avenir...

Un Championnat à trois clubs, ce n'est pas très motivant...

Certes, il existe bien la Coupe de Terre-Neuve pour pimenter la saison. Les clubs de Saint-Pierre-et-Miquelon sont affiliés conjointement à la Fédération Française de Football et à la CSA (*Canadian Soccer Association*), avec accord spécial de la FIFA, depuis les années 70. Et nos trois clubs d'aller se frotter avec succès au football terre-neuvain (l'ASM à remporté la Coupe de Terre-Neuve en août dernier). Mais, là aussi, les meilleurs clubs canadiens s'en vont maintenant disputer leurs Championnats nationaux et ne restent plus que des clubs de deuxième catégorie pour accueillir ceux de Saint-Pierre. L'intérêt s'estompe. C'est un joli voyage de trois jours qui coupe avec la monotonie. Mais qui coûte cher.

Pas question non plus de donner dans l'aventure exotique de la Coupe de France. «Les clubs d'outre-mer, explique Louis Quédinet, n'entrent en piste qu'en novembre ou décembre. Nous, ça fait bien longtemps qu'on ne peut plus jouer...» D'autant que les priorités sont autres. «Nos deux problèmes principaux, explique Jean de Lizarraga, Basque d'origine et président de l'ASM, sont d'abord de fonctionner avec nos petits budgets. L'aide des collectivités locales représente 50% du budget. Nous nous débrouillons pour trouver le reste, en organisant des petites fêtes, ce genre de choses. Les gens, ici, sont extrêmement solidaires. L'autre problème est de pouvoir attirer et garder les jeunes, pour la pérennité des clubs. C'est de plus en plus dur.»

Là aussi, la concurrence se fait sentir. Le marché du hockey sur glace est en expansion, avec la proximité de la *NHL*. Et des chances de s'en sortir: deux Saint-Pierrais, Arnaud Briand et Patrick Foliot, jouent en équipe de France. Le foot ne peut y prétendre... Pour une soixantaine de Seniors, on ne compte que 150 jeunes, la plupart à l'ASIA, qui jouit de la proximité des «nouveaux quartiers», là où une population plus jeune s'est installée. Selon une récente étude, les moins de 20 ans représentent 37% de la population de l'archipel. Mais 200 à 250 d'entre eux partent tous les ans en Métropole poursuivre leurs études.

Dernier regard vers Miquelon. L'ASIA a gagné 7-0 et remporté un nouveau Championnat. Samedi prochain, ultime rencontre: la Coupe de l'Archipel, entre l'ASIA et l'ASSP. On bouclera la saison et on passera ensuite aux petits matches en salle, durant le long hiver, pour garder le rythme. En espérant que demain...

24 Heures à LYON

DE NOS ENVOYES SPECIAUX
À LYON, NICOLAS GETTLIFFE
ET ERIC RENARD.

Avec un million et demi d'habitants, l'agglomération lyonnaise est l'une des places fortes du football français. Du FC Lyon à Vaulx-en-Velin, en passant par l'incontournable OL, voyage au pays des gones.

Entraînement au FC Lyon ou quand le foot se décline au féminin.

Vendredi, 18 heures. «Vous vous rapprochez, s'il vous plaît!...» Les vingt-deux joueuses du FC Lyon, sans moufter, se réunissent autour de leur entraîneur, Didier Rollat, ancien joueur de l'OL. Sur la pelouse du stade Vuillermet, l'heure est grave. La pluie fine et les ombres crépusculaires accentuent la froideur du moment. Cinq jours plus tôt, les Lyonnaises, trois fois championnes de France ces dernières saisons, ont encaissé un sévère 0-3, dès la reprise, contre Toulouse. Pas vraiment digne d'un prétendant au titre. Coup de gueule. «Je veux des filles qui taclent dans la surface adverse. Nous n'avons pas eu le même mental que notre adversaire...» La mise au point se déroule dans un silence absolu. La capitaine Cécile Locatelli, libero de l'équipe, ne bronche pas plus que ses partenaires. Malgré ses nombreuses capes en équipe de France... Pour dédramatiser, Paul Piémontèse, responsable de la section féminine du FC Lyon, prend à son tour la parole: «Je vous fais entièrement confiance pour réagir...». Début de l'entraînement, la tension retombe un peu. Le jeu se conjugue de nouveau avec le plaisir. Dans le quartier des Etats-Unis, le numéro un du football féminin à Lyon ne vit pas dans le luxe. Le stade lui est alloué par la municipalité. Dans quelques semaines, le club se verra tout de même attribuer un bungalow en guise de club-house. Un *must*! Quant à la subvention versée, elle ressemble, au fil des ans, à une véritable peau de chagrin. «Elle est aujourd'hui de 150 000 francs. Il nous en faudrait au moins 400 000 pour assurer décemment les déplacements...», regrette Paul Piémontèse. Le FC Lyon ne veut pourtant pas jouer au petit Calimero («C'est trop injuste...»). Même si la situation des joueuses n'est pas toujours simple à gérer. La plupart travaille dans l'Education nationale. D'autres sont étudiantes ou bossent en pharmacie... «Nous avons quelques difficultés à garder les meilleurs éléments chez nous, reconnaît le dirigeant lyonnais. Les clubs parisiens, notamment, proposent aux internationales des emplois municipaux, en plus de leur contrat. Sur ce point, on ne nous donne pas les moyens de suivre...» Sur la pelouse, match d'entraînement d'une demi-heure. Onze contre onze. «Allez, les filles, de l'orgueil!...»

L'OL qui gagne, avec un Franck Gava revenu au sommet de son art!

LYÔN

19 heures. Le camion aux couleurs rouge et bleu trône devant la tribune Jean-Jaurès du stade Gerland. Jacky Guieu, le président d'OL-Animation, inspecte, dans une ambiance décontractée, la mise en place des casquettes, maillots, écharpes... Lyonnais bon teint, aux yeux rieurs et à la moustache rebelle, Jacky n'a pas une minute à lui. Entre ses occupations de patron de bar à la «Halle de La Part-Dieu» et ses responsabilités au sein de ce club officiel des supporters, il arpente les allées du stade, au gré des conversations, des franches rigolades. Au fil des poignées de mains complices. «Il n'y a encore personne dans les tribunes. Pas terrible, ce soir...» Jacky est inquiet. «Cédric Bardon joue, au fait?... Lui, c'est mon chouchou!» Côté tribune Jean-Bouin, Jacky Guieu vient saluer Michèle Milly («T'es toujours aussi belle!...»), la vice-présidente d'OL-Animation. «Elle a d'énormes responsabilités: elle est chargée de s'occuper de nos déplacements.» Les supporters du club ont de nombreuses autres missions: créer des points-amis dans la région pour distribuer les produits OL; mettre en place une soirée loto dont les bénéfices sont ensuite versés à des associations caritatives; remettre un trophée du «Meilleur joueur» en fin d'année; organiser un concours de pétanque entre joueurs et adhérents; sans oublier l'arbre de Noël pour les enfants des footballeurs. «On doit être vingt-cinq pour animer le club. Tout se passe à la bonne franquette! On aime vraiment l'OL car nous ne bénéficions d'aucun privilège. Nous payons notre abonnement et sommes bénévoles.» Jacky file aux vestiaires. Histoire de humer l'ambiance d'avant-match.

Christophe Cocard accroché par le Cannois Cédric Daury.

20 heures. René trépigne d'impatience. Dans quelques minutes, coup d'envoi de Lyon-Cannes. Dans les couloirs de Gerland, il tient le bras de Bernard Lacombe. «Pour atteindre la pelouse, il y a quatorze marches... Je les connais par cœur! J'adore le bruit des crampons.» René Orts, 57 ans, a perdu la vue il y a trente ans. Décollement de rétines. Le directeur sportif de l'OL l'installe sur le banc, aux côtés des remplaçants, Ludovic Giuly, Frédéric Patouillard et Jean-Christophe Devaux. «La première fois que j'ai vu jouer l'OL, c'était en 1959 à Oran. Je travaillais alors en Algérie. C'était contre Reims en Coupe de France...» René se souvient de tout. Véritable bible vivante de l'OL. «Mon plus beau souvenir? Un 3-0 en 1971, contre Saint-Etienne, l'année où Lyon a joué la finale contre Rennes...» Retour au direct. Dès la cinquième minute, Franck Gava bat François Lemasson. Explosion de joie. René exulte. «Au coup d'envoi, Pascal Olmeta me signale où il se trouve, en sifflant ou en criant, pour que je puisse deviner dans quel sens joue l'OL...» Une demi-heure plus tard, au terme d'un contre fulgurant, Alain Caveglia enfonce le clou. René est aux anges. Mi-temps. «Je retourne dans le vestiaire avec les joueurs. Le silence est impressionnant. J'aime bien masser le dos de Pascal... L'an passé, Eric Roy cirait machinalement ses chaussures à la pause. Ah! Celui-là, il nous manque beaucoup...» Retour sur le terrain. Pascal Olmeta accompagne son ami René au bord de la touche. Petite tape amicale. Comme à chaque match. «Je ne veux pas être une charge pour le club. Heureusement, il n'y a pas de problème avec les délégués. Aujourd'hui, je ne pourrais plus vivre sans football.» René-la-mascotte peut se frotter les mains de plaisir. Lyon l'emporte finalement 3 à 1. Il peut rentrer chez lui, à Villeurbanne, le cœur léger. Son OL a rempli son contrat.

22 heures 30. Jean-Michel Aulas arbore un large sourire. Le feu qui couvait, depuis une semaine dans l'effectif professionnel, est éteint. Le président de l'OL avait même placé sur le bûcher du sacrifice son entraîneur, Guy Stephan. Le succès face à Cannes a délivré ce dernier des flammes rédemptrices. Aucun fagot n'a été allumé, même si les journalistes, après le match, jouent les tiseurs. Jean-Michel Aulas explique clairement son plan d'action: «J'ai réagi, depuis quelques jours, comme tout président qui veut à tout prix que son équipe décroche une place en Coupe d'Europe... Avec un budget de 120 millions de francs, je dois me montrer vigilant et exigeant quant aux objectifs à atteindre». Depuis dix ans à la tête du club *(NDLR: Aulas est arrivé alors que l'OL jouait en D2)*, le président lyonnais peut se targuer d'avoir assaini les finances du club, développé le centre de formation, avec à sa tête José Broissart, pour en faire un des plus performants de France et, plus récemment, fait construire un centre administratif doté un superbe club-house. Comme après chaque rencontre à Gerland, les sponsors du club y sont désormais invités à dîner en compagnie de quelques joueurs. Ce soir, Pascal Olmeta, Christophe Cocard, Alain Caveglia ou encore Gyslain Anselmini sont conviés à la réception. Fin du repas, Coc' s'empare d'un havane, en compagnie d'industriels, amateurs de «barreaux de chaise». La fumée ne semble pas gêner Pascal Olmeta. Le gardien corse respire le bonheur. «Lyon est la ville dans laquelle je me sens le mieux. J'ai connu Paris. C'est gelé. Marseille, c'est bouillant. Ici, c'est l'équilibre. Le public est passionné et fidèle, même quand il fait froid...» Foie gras, canard à la Dombes et dessert. Pascal serre les mains à chaque table. «C'est ma quatrième année à l'OL. Il nous manque un petit quelque chose pour franchir un palier, peut-être des joueurs plus vicelards. L'équipe est jeune et en progression. Le club sait attendre mais moi, je suis impatient. Je veux gagner. Le coup de gueule du président, cette semaine, c'était excellent...» Dehors, Gerland s'endort. Les pylônes du stade éclairent encore le vaisseau abandonné...

Samedi, 10 heures. Cent cinquante ouvriers s'affairent dans le virage nord de Gerland. Portée par une grue de 300 tonnes, la poutre maîtresse est en phase de positionnement sur les six poteaux en béton qui constituent sa base. La fin des travaux est prévue en début d'année prochaine, avant d'attaquer le virage sud dans les mêmes conditions. Chacun des virages comptera 12 500 places assises et couvertes. Le total représente sept kilomètres et demi de gradins! Marc Savaro, le chef du projet, ne vit plus que pour son «bébé». Son cabinet d'architectes, l'Atelier de la Ryze, a remporté, en mars 1995, le concours pour la rénovation de Gerland en vue de la Coupe du monde. Objectif: créer un stade fonctionnel et moderne (43 500 places), tout en conservant l'esprit de Tony Garnier, l'architecte qui fonda l'enceinte lyonnaise en 1920. Depuis un an, Marc n'en finit plus de superviser l'avancement des travaux. «J'avoue que je me faisais une idée plus rose d'un tel projet. Là, les délais sont difficiles à respecter. Les jours de match, on doit tout stopper à midi. Et puis, il y a eu quelques surprises. Des détails, comme les porte-savons dans les vestiaires qui ne convenaient pas aux joueurs...» Dérisoire par rapport aux 11 000 tonnes d'acier qui charpentent le virage nord. Gerland marche encore sur trois pattes, mais début 1998, l'écrin lyonnais sera l'un des stades les plus impressionnants de l'Hexagone. Marc Savaro retrouve vite la motivation. Son rêve deviendra réalité dans quelques mois. Ironie de l'histoire: «Lorsque j'étais étudiant en architecture, je me suis fait virer d'un cours parce que je dessinais un stade!...».

12 heures. Mais que fait la police? Les supporters des Lugdunum's Lions se le demandent bien. Lendemain de match. Réunis autour d'une table, au «Bar de la Terrasse» à Oullins, Gilles, Cédric, Nicolas, Lucien et Fabien, tout en contemplant leurs albums-photos spécial kop, dissertent sur le manque de dialogue des forces de l'ordre. «On doit être le seul public en France qui se voit interdire l'entrée avec des drapeaux, mégaphones ou fumigènes...» Le préfet de Lyon étant intransigeant sur la loi en vigueur dans les stades, l'interprétation des règles frise parfois le ridicule: «On a le droit de venir avec des tambours... mais sans baguettes!» Gilles est ulcéré. «Ces gens-là n'ont aucune pédagogie. Nous sommes des supporters responsables. Maintenant, nous sommes organisés mais, si tout ceci continue, il n'y aura plus de groupe et les éléments seront alors bien plus délicats à contrôler. A croire qu'ils le font exprès...» Cette saison, les Lugdunum's Lions, en raison des travaux, ont pris place à Jean-Bouin, la tribune légendaire de l'OL. «Ici, les spectateurs sont viscéralement attachés au club mais on a du mal à les faire bouger...» La moyenne d'âge du groupe est de 25 ans. Les *skinheads* n'y sont pas conviés. «Nous sommes apolitiques. Il y a bien des chants ultras, mais juste pour apporter un plus aux animations dans les tribunes.» Les Lugdunum's Lions parrainent Florian Maurice («On le suit depuis le centre de formation...»), adorent Pascal Olmeta, («Le jour où il part, on va le regretter!») et critiquent les dirigeants de l'OL («Ce sont les seuls à ne pas se rendre compte qu'il manque un joueur au milieu!»). Lors du prochain match à Gerland, ils seront encore trois à quatre cents à supporter l'OL. De difficiles tractations sont d'ores et déjà entamées pour que le groupe puisse entrer avec un mégaphone...

«Pour atteindre la pelouse, il y a quatorze marches. Je les connais toutes par cœur.»

À LYON

14 heures. 14 avril 1996, avis de décès à La Duchère, quartier pied-noir du nord de Lyon. L'ASLD, ancien pensionnaire de CN1 et où débuta Sabri Lamouchi, est placé en liquidation judiciaire. Le déficit est effarant. Cruel destin pour ce club artificiellement porté aux nues en quelques saisons. Sanction sportive immédiate: Lyon-Duchère est rétrogradée en Division d'Honneur. Un moindre mal... Le 21 juin dernier, Richard Benamou, patron de deux sociétés de prêt-à-porter, hérite du poste de président. Eric Guichard est, pour sa part, confirmé au poste d'entraîneur de l'équipe Première. Formé à l'OL, il reste, à 32 ans, un libero idéal pour son équipe. «Nous vivons dans un quartier difficile, rappelle Richard Benamou. Les jeunes sont laissés pour compte. Les parents n'ont pas le même suivi auprès d'eux que dans des clubs comme l'OL. On fait 70% de social et 30% de football. Un comble!...» Avec 200 licenciés, Lyon-Duchère se bat jour après jour pour renaître de ses cendres. «On essaie de redonner confiance aux spectateurs, aux commerçants et aux éventuels bénévoles qui souhaiteraient nous rejoindre. La municipalité connaît notre rôle social. Les aides vont dans le bon sens. Mais tout est clair: Lyon n'est pas intéressé par un second grand club pro de haut niveau.» Le stade Balmont, avec ses 5 000 places, est un bel outil de travail. Aujourd'hui, l'équipe s'apprête à rejoindre Roanne. Lieu de son premier match de Championnat. Demain, ce sera l'AS Minguettes, Saint-Priest ou Vénissieux. Mais aucun bus n'est prévu. Les déplacements s'effectueront en voiture. Question de moyens.

A Lyon-Duchère, on se déplace en voiture.

16 heures. Cap au sud de Lyon. Direction Ternay, village d'irréductibles gones. A la tête du club de football, le FC Ternay, pensionnaire de Première Série de Ligue: Marcel Leborgne. L'un des héros de l'OL dans les années soixante, vainqueur de deux Coupes de France (en 1964 et 1967), en compagnie d'Aubour, Jean Djorkaeff, Di Nallo, Combin, Mignot, Angel Rambert... A 57 ans, Marcel, bien secondé par Jeannot Tissot et Dominique Giuly (le père de Ludovic), met rapidement les choses au point: «Ici, ce n'est pas une maison de retraite. Notre grand plaisir est d'entraîner les jeunes...». L'œil devient malicieux lorsqu'il évoque l'OL: «Si j'étais méchant, je dirais que certains dans ce club devraient se remettre en question. Domenech puis Tigana ne sont pas partis par hasard... Je ne vais plus à Gerland, mais l'OL sera toujours mon club». Jean-Michel Aulas et Bernard Lacombe sont passés à la moulinette. Fin de l'entraînement. Tous filent au «Restaurant du Château», sur la coquette place du village. Autour du président Pierre Reymond, la bonne humeur règne au moment de l'apéro. «A Ternay, on ne se prend pas au sérieux...»

Marcel Leborgne (à gauche) en compagnie des joueurs (Ludovic Bonnet et Nicolas Bernet) et de ses adjoints Dominique Giuly et Jean Tissot: au FC Ternay, l'ambiance est familiale.

18 heures. Il y a du Zidane dans ce joueur. El Yahyaoui vient d'inscrire les deux buts de Vaulx-en-Velin. Un coup franc puis une frappe audacieuse dans un angle impossible font de lui l'homme du match (2-1). Blagnac, dans ce match de National 2, découvre la banlieue lyonnaise. 45 000 habitants dans une cité multiraciale. Vaulx, au nord-est de la capitale des Gaules, fait parfois les gros titres des pages «faits divers» mais, toutes proportions gardées, ce n'est quand même pas le Bronx. Tout juste une ZUP bétonnée à outrance. Où vit une jeunesse désœuvrée. Rare lieu de prédilection: le stade Francisque-Jomard. Le rôle essentiel du FC Vaulx, encadré par une vingtaine d'éducateurs, est de former et éduquer, à travers le foot, ses 360 licenciés. Quant à l'équipe Première, elle a grimpé les échelons, avalant huit divisions en une quinzaine d'années. Son jour de gloire, le stade Jomard l'a connu en décembre 1993, lorsque Vaulx élimina l'OGC Nice (1-0) en Coupe de France, alors que le club azuréen était leader en D2. Nantes viendra, plus tard, briser le rêve en trente-deuxièmes de finale (0-2). Cet après-midi, le FC Vaulx, au milieu des entrepôts et des HLM, joue dans la plus stricte intimité. Les ados viennent là pour se retrouver. Pour passer le temps. A des années-lumière de Gerland. Si proche, si loin.

A domicile, El Yahyaoui et le FC Vaulx jouent et gagnent au milieu des HLM!

«Lyon n'est pas intéressé par un second grand club pro de haut niveau.»

Alain Caveglia a immédiatement trouvé ses marques au sein de l'attaque lyonnaise. Il a encore marqué deux buts contre Cannes.

JOUEUR DU MOIS

Steve McMANAMAN

LA ROSE ROUGE

Enfant, il supportait Everton. Mais c'est au Liverpool FC qu'il est devenu une star. Garçon modeste et footballeur surdoué, Steve McManaman, 24 ans, est la nouvelle coqueluche des «Reds» et de toute l'Angleterre.

DE NOTRE CORRESPONDANT EN ANGLETERRE, RIC GEORGE.

Une BMW bleue. Dans Liverpool grise et économiquement sinistrée, c'est le seul signe extérieur de richesse affiché par un jeune garçon dans le vent, vedette des *Reds* et de la sélection nationale anglaise. Il possède aussi un appartement sur le très cossu Albert Dock, mais il n'en franchit presque jamais le seuil, préférant vivre chez ses parents. La gloire, les mondanités, la pub faite autour de son nom et de son immense talent, il s'en passerait volontiers. Et, lorsque les projecteurs se braquent sur lui, il les dribble avec adresse, comme il sait si bien se jouer d'une défense. Avec une élégance et une facilité déconcertantes. Steve McManaman est un *good boy*. Un type humble et modeste. «Je ne suis pas une star. Ni un de ces footballeurs qui aiment se montrer et attirer l'attention parce qu'ils gagnent du fric et qu'ils ont la vie belle. Je suis issu d'un milieu d'ouvriers et d'une ville d'ouvriers. Je n'oublie pas d'où je viens et mes valeurs resteront toujours les mêmes. En changer serait la plus grave erreur que je puisse commettre.»

Kirkdale. Un quartier sans charme. C'est là que «Macca» a vu le jour, il y a un peu plus de vingt-quatre ans. Très tôt, sous les frisettes claires du gamin, se fait jour une passion nommée football. A Liverpool, on est rouge ou on est bleu. Lui, il est bleu. Supporter d'Everton. Comme papa. «Je nous revois encore partir au match. Ils m'emmenait souvent ►

> «Mes valeurs resteront toujours les mêmes»

adidas
Coors

avec lui, c'était la fête. Aujourd'hui, mon père est toujours fan des *Blues,* mais il préfère venir me voir jouer à Anfield. Lui, c'est un calme, mais mes deux oncles, qui l'accompagnent régulièrement, sont des sacrés gueulards!» Steve passe ses samedis à Goodison Park, émerveillé par les dribbles de Duncan McKenzie et les buts du légendaire Bob Latchford. Au milieu des années 80, Everton, irrésistible, fait la loi en Angleterre et en Europe. Une époque formidable. «Et inoubliable. J'étais fou de cette équipe. Aujourd'hui, je porte le maillot rouge de Liverpool, mais je m'intéresse toujours aux résultats d'Everton. C'est une partie de ma vie, de mon enfance. Et ça, ça ne s'oublie pas.»

Sur les jolies pelouses du collège Saint-John de Kirkdale, le petit Macca met en application ce qu'il a vu à Goodison. Le but l'attire comme un aimant. Balle au pied, il fait merveille. Mais le gosse est maigrichon et les coups d'épaule de ses perfides adversaires le font voler à dix mètres. On le raille, il s'en moque. D'autant plus que, passé au lycée Campion d'Everton (décidément!...), il prend dix centimètres et, du coup, commence à attirer l'attention des recruteurs de tous bords: le prodige n'est pas seulement un remarquable technicien, il est désormais un véritable athlète. Appointé par la Fédé anglaise, Jack Hagan dirige alors le lycée Campion. Il se souvient: «Steve avait dix ans. Et c'était le meilleur joueur qu'il m'ait jamais été donné de voir. Son talent était un véritable don de la nature». Hagan couve avec amour sa pépite, note ses progrès fulgurants. Un matin de 1985, il téléphone à son ami Bob Lynch, responsable des équipes de jeunes du Liverpool Football Club. Everton est également intéressé, mais le club favori de Macca ne semble pas disposé à faire de gros efforts. Les *Reds,* eux, font une offre intéressante et proposent des conditions idéales pour que le petit génie puisse s'épanouir. Le choix est fait: Steve enfile bientôt le célèbre maillot rouge.

«Il avait grandi et s'était étoffé, mais il restait tout de même un peu juste physiquement, rapelle Lynch. J'étais un peu inquiet au début, ses partenaires aussi, qui cherchaient à le protéger lorsque les matches devenaient trop durs. Mais Steve n'avait pas besoin de cette protection. Son talent faisait la différence.» Confirmation de l'un de ses coéquipiers de l'époque: «Il nous a gagné plusieurs matches à lui tout seul. Il était partout». Milieu (très) offensif, McManaman a trois poumons. Il court vite et bien. Un jour, il lance un défi à Curtis Robb (qui représentait la Grande-Bretagne sur 800 mètres l'été dernier à Atlanta). Et il le bat. A 16 ans, Steve McManaman signe son contrat d'*Apprentice* (Stagiaire). La tradition veut qu'il cire les chaussures d'un pro. Ce seront celles de John Barnes.

L'ascension est fulgurante. De l'équipe Première de Liverpool (il a tout juste 20 ans lorsqu'il gagne la *Cup* avec les *Reds*) à la sélection nationale anglaise, avec laquelle il débute en 1994 contre le Nigeria et avec laquelle il a réalisé un très bel Euro 96, Steve McManaman devient l'un des meilleurs -et des plus populaires- footballeurs du Royaume et d'Europe. Une idole. Ses fantastiques chevauchées, son dribble ample et ondoyant, sa technique et sa finesse enchantent le public. Son visage d'ange et ses yeux bleus font craquer les groupies, son style de jeu donne la migraine à n'importe quel défenseur (slogan à la mode: «Si vous voulez arrêter Liverpool, arrêtez McManaman!») et son étonnante maturité d'esprit séduit même le directeur du prestigieux *Times,* qui lui offre une chronique hebdomadaire. Dans le même temps, les plus grands clubs italiens lui font une cour effrénée. «A plus long terme, une expérience là-bas peut être intéressante, mais pour l'instant, je ne songe pas à quitter Liverpool.» La BMW bleue restera encore garée quelques temps sur le parking d'Anfield. Pour le plus grand bonheur du peuple rouge.

«Il nous a gagné plusieurs matches à lui tout seul. Il était partout», raconte l'un de ses amis d'enfance

FICHE

STEVE MCMANAMAN

Né le 11 février 1972 **à** Liverpool (Angleterre)
Poste: milieu offensif
Taille: 1,91 m **- Poids:** 76 kg
Clubs successifs: Liverpool FC (formé au club)
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1992 et de la Coupe de la *League* en 1995
Sélections: 15 (0 but)

OÙ LE CONTACTER

Liverpool Football Club
Anfield Road, Liverpool L4 0TH,
Angleterre

OÙ LE VOIR

Anfield, Liverpool

Liverpool, c'est la vi[...] des Beatl[...] clin d'œil McManan[...] (à gauche John Lenn[...] et ses coéquipie[...] des «Red[...] Jones (en McCa[...] Collymor[...] (en Ringo[...] et McAtee[...] (en Georg[...] Harrison)

Après l'ef[...] le réconfo[...] auteur d'u[...] superbe E[...] avec l'Ang[...] (en haut e[...] ci-contre, [...] de finale [...] l'Espagne[...] McManam[...] se détend [...] à l'anglai[...] une «cup [...] à la main (ci-dessus)

Steve McManaman

avec lui, c'était la fête. Aujourd'hui, mon père est toujours fan des *Blues*, mais il préfère venir me voir jouer à Anfield. Lui, c'est un calme, mais mes deux oncles, qui l'accompagnent régulièrement, sont des sacrés gueulards!» Steve passe ses samedis à Goodison Park, émerveillé par les dribbles de Duncan McKenzie et les buts du légendaire Bob Latchford. Au milieu des années 80, Everton, irrésistible, fait la loi en Angleterre et en Europe. Une époque formidable. «Et inoubliable. J'étais fou de cette équipe. Aujourd'hui, je porte le maillot rouge de Liverpool, mais je m'intéresse toujours aux résultats d'Everton. C'est une partie de ma vie, de mon enfance. Et ça, ça ne s'oublie pas.»

Sur les jolies pelouses du collège Saint-John de Kirkdale, le petit Macca met en application ce qu'il a vu à Goodison. Le but l'attire comme un aimant. Balle au pied, il fait merveille. Mais le gosse est maigrichon et les coups d'épaule de ses perfides adversaires le font voler à dix mètres. On le raille, il s'en moque. D'autant plus que, passé au lycée Campion d'Everton (décidément!...), il prend dix centimètres et, du coup, commence à attirer l'attention des recruteurs de tous bords: le prodige n'est pas seulement un remarquable technicien, il est désormais un véritable athlète. Appointé par la Fédé anglaise, Jack Hagan dirige alors le lycée Campion. Il se souvient: «Steve avait dix ans. Et c'était le meilleur joueur qu'il m'ait jamais été donné de voir. Son talent était un véritable don de la nature». Hagan couve avec amour sa pépite, note ses progrès fulgurants. Un matin de 1985, il téléphone à son ami Bob Lynch, responsable des équipes de jeunes du Liverpool Football Club. Everton est également intéressé, mais le club favori de Macca ne semble pas disposé à faire de gros efforts. Les *Reds*, eux, font une offre intéressante et proposent des conditions idéales pour que le petit génie puisse s'épanouir. Le choix est fait: Steve enfile bientôt le célèbre maillot rouge.

«Il avait grandi et s'était étoffé, mais il restait tout de même un peu juste physiquement, rapelle Lynch. J'étais un peu inquiet au début, ses partenaires aussi, qui cherchaient à le protéger lorsque les matches devenaient trop durs. Mais Steve n'avait pas besoin de cette protection. Son talent faisait la différence.» Confirmation de l'un de ses coéquipiers de l'époque: «Il nous a gagné plusieurs matches à lui tout seul. Il était partout». Milieu (très) offensif, McManaman a trois poumons. Il court vite et bien. Un jour, il lance un défi à Curtis Robb (qui représentait la Grande-Bretagne sur 800 mètres l'été dernier à Atlanta). Et il le bat. A 16 ans, Steve McManaman signe son contrat d'*Apprentice* (Stagiaire). La tradition veut qu'il cire les chaussures d'un pro. Ce seront celles de John Barnes.

L'ascension est fulgurante. De l'équipe Première de Liverpool (il a tout juste 20 ans lorsqu'il gagne la *Cup* avec les *Reds*) à la sélection nationale anglaise, avec laquelle il débute en 1994 contre le Nigeria et avec laquelle il a réalisé un très bel Euro 96, Steve McManaman devient l'un des meilleurs -et des plus populaires- footballeurs du Royaume et d'Europe. Une idole. Ses fantastiques chevauchées, son dribble ample et ondoyant, sa technique et sa finesse enchantent le public. Son visage d'ange et ses yeux bleus font craquer les groupies, son style de jeu donne la migraine à n'importe quel défenseur (slogan à la mode: «Si vous voulez arrêter Liverpool, arrêtez McManaman!») et son étonnante maturité d'esprit séduit même le directeur du prestigieux *Times*, qui lui offre une chronique hebdomadaire. Dans le même temps, les plus grands clubs italiens lui font une cour effrénée. «A plus long terme, une expérience là-bas peut être intéressante, mais pour l'instant, je ne songe pas à quitter Liverpool.» La BMW bleue restera encore garée quelques temps sur le parking d'Anfield. Pour le plus grand bonheur du peuple rouge.

> «Il nous a gagné plusieurs matches à lui tout seul. Il était partout», raconte l'un de ses amis d'enfance

FICHE

STEVE MCMANAMAN

Né le 11 février 1972 **à** Liverpool (Angleterre)
Poste: milieu offensif
Taille: 1,91 m - **Poids:** 76 kg
Clubs successifs: Liverpool FC (formé au club)
Palmarès: vainqueur de la Coupe d'Angleterre en 1992 et de la Coupe de la *League* en 1995
Sélections: 15 (0 but)

OÙ LE CONTACTER

Liverpool Football Club
Anfield Road, Liverpool L4 0TH, Angleterre

OÙ LE VOIR

Anfield, Liverpool

Liverpool, c'est la ville des Beatles. Un clin d'œil signé McManaman (à gauche, en John Lennon) et ses coéquipiers des «Reds», Jones (en McCartney), Collymore (en Ringo Starr) et McAteer (en George Harrison).

Après l'effort, le réconfort: auteur d'un superbe Euro 96 avec l'Angleterre (en haut et ci-contre, en quart de finale contre l'Espagne), Steve McManaman se détend à l'anglaise, une «cup of tea» à la main (ci-dessus)...

TOUT POUR LE TITRE

Leader du Championnat d'Angleterre après six journées, Liverpool se met à rêver d'un titre de champion qui se refuse au club depuis 1990. «Il est encore trop tôt pour faire des pronostics, tempère McManaman. Nous avons pris un bon départ mais il faudra se montrer patient. Et, surtout, plus régulier et ne plus perdre de points bêtement face à des équipes mal classées, comme cela a été le cas ces dernières saisons.» Autre objectif des Reds, la Coupe des coupes. «Liverpool est un grand d'Europe et cette compétition nous motive terriblement. Nous avons les moyens d'y réaliser un beau parcours. Mais franchement, la priorité, c'est le titre national. Car cela nous permettrait de disputer la Champions League la saison suivante. C'est la plus belle épreuve, la plus relevée. Et la place de Liverpool ne peut être ailleurs que parmi les meilleurs!»

INTERVIEW

Patrice LOKO

DE NOS ENVOYES SPECIAUX
À SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, THIERRY HUBAC,
NICOLAS GETTLIFFE ET ALAIN GADOFFRE.

Vainqueur de la Coupe des coupes la saison passée, Patrice Loko veut remporter d'autres titres avec le PSG.

«Le PSG va faire une grande saison»

ONZE MONDIAL:
La saison vient à peine de commencer et le PSG a déjà annoncé la couleur...

Patrice LOKO: Oui, c'est bien parti. On est en tête après sept journées de Championnat *(NDLR: cet entretien a été réalisé le 17 septembre)*, on n'a pas pris de but, ça ne se passe pas mal sur le plan du jeu. Tout cela est excellent pour la confiance et conforme aux objectifs. Ils ont été clairement établis: être champions de France et conserver notre Coupe des coupes. Je pense que nous avons les moyens de les mener à bien tous les deux.

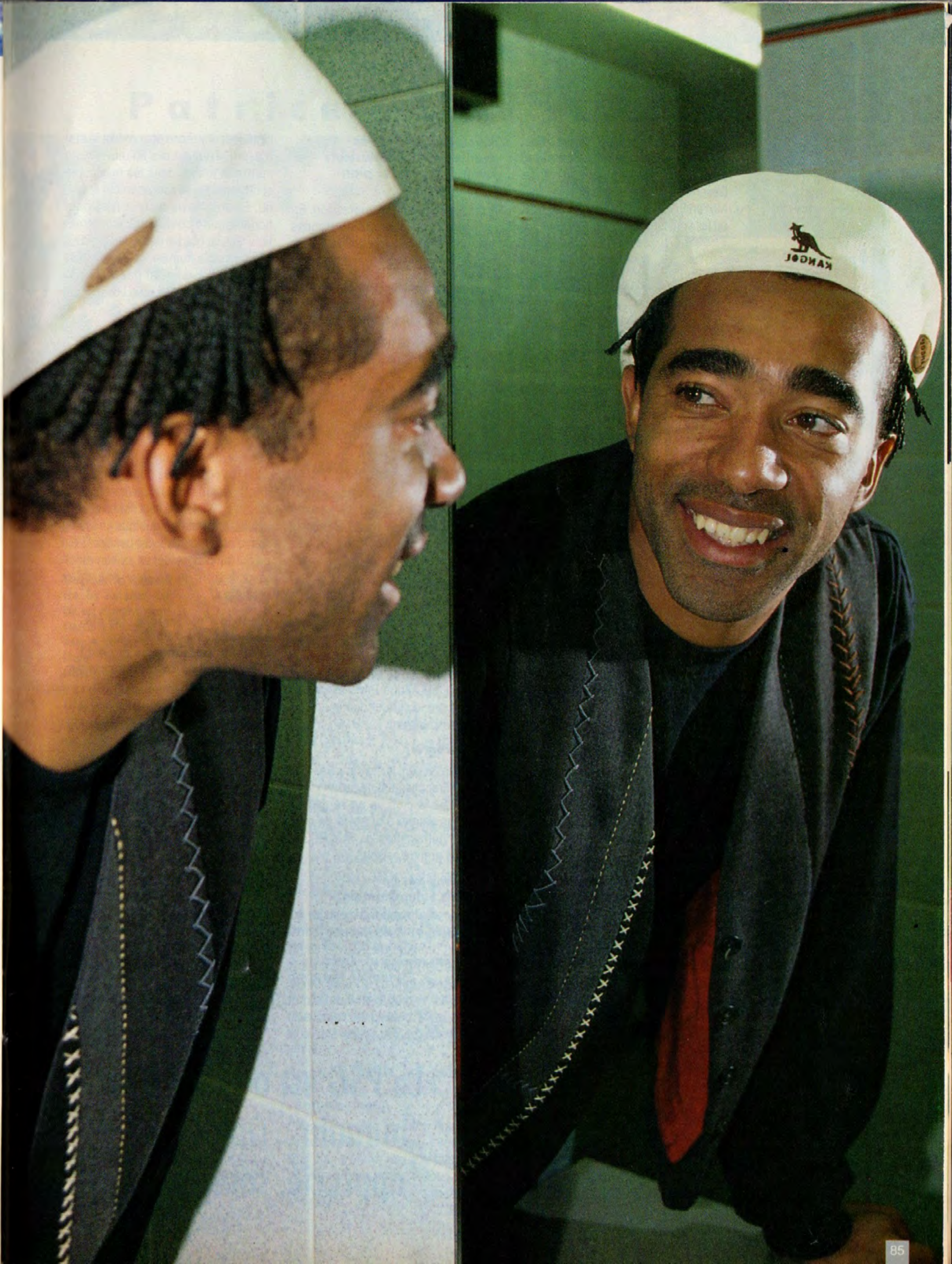
La saison passée, vous avez laissé échapper le titre sur la fin...

P.L.: Et ça reste en travers de la gorge... Il y a eu une baisse de rythme, de concentration. Un relâchement coupable. Nous avons perdu des points bêtement. En fait, ce relâchement, on le ressentait essentiellement lors des matches qui suivaient nos rendez-vous européens, où on laissait beaucoup d'énergie et on se faisait piéger. A nous de mieux gérer ce problème, en étant plus concentrés, de façon à être présent à chaque rendez-vous. On ne va pas renoncer à l'un ou à l'autre, consciemment ou inconsciemment, on veut les deux: le Championnat et la Coupe des coupes. On a retenu la leçon. Les joueurs et le staff ont plus d'expérience et sont plus responsables dans l'approche des événements.

Il va falloir faire preuve de plus de continuité...

P.L.: Au niveau du Championnat, c'est sûr, car c'est une épreuve de longue durée dans laquelle on ne peut pas se permettre de passages à vide. Il faut faire des choix, faire tourner l'effectif, se remotiver à chaque rendez-vous et être bon tout au long de la saison. Pour ça, les bonnes séries sont importantes et un départ comme le nôtre cette saison est idéal pour nous placer dans les meilleures conditions. La Coupe d'Europe, c'est différent. Il faut faire un résultat sur deux matches. Ça procure plus d'émotions. C'est une gestion différente, mais tout aussi délicate.

Pour la première fois, un club français dispute une Coupe d'Europe en tant que tenant du titre... ►



Patrice LOKO

P.L.: Il y a davantage de pression, mais aussi de respect. Paris était attendu sur tous les stades de France. Désormais, il est attendu et craint partout en Europe. On a un nom, un titre, on fait vraiment partie des meilleurs. On se sent forts. A présent, il faut confirmer. Cela dit, je crois que, dans l'esprit des dirigeants, c'est aussi très clair: cette victoire en Coupe des coupes n'est pas un aboutissement, mais une étape pour grimper encore plus haut. Elle s'inscrit dans une politique de continuité. Le PSG l'a longtemps désirée et a tout fait pour la remporter. Maintenant, il faut continuer à aller de l'avant.

Le plateau de la Coupe des coupes est particulièrement relevé cette saison.

P.L.: Ce qui la rend encore plus motivante. Barcelone, Liverpool, la Fiorentina, ça ressemble presque à une poule de Champions League. C'est la promesse de grands matches, comme les aime le PSG. On l'a prouvé la saison dernière et on s'en est toujours bien sortis.

Revenons au Championnat: ne crains-tu pas qu'il soit dévalorisé cette année avec le départ de plusieurs joueurs de premier plan à l'étranger?

P.L.: Je n'ai pas cette impression. En tous cas, je n'ai pas noté de grandes différences après les premières journées: c'est toujours aussi difficile!

Quel jugement portes-tu sur cet «exode» des footballeurs français?

P.L.: Je trouve ça normal. La plupart d'entre eux avaient confirmé dans leurs clubs respectifs et ressentaient le besoin de tenter une nouvelle expérience. C'est un objectif logique dans la carrière d'un footballeur.

L'aspect financier est prépondérant dans ce cas-là?

P.L.: Disons qu'il n'est pas à négliger. Mais l'important, c'est de pouvoir concilier le challenge sportif et l'aspect financier.

Toi même, à l'intersaison, tu as failli partir à l'Atletico de Madrid...

P.L.: Je n'ai pas vraiment envie de m'étendre sur le sujet. C'est vrai que lorsque l'on est sollicité par un club aussi prestigieux, ça fait réfléchir. Mais c'est vrai aussi que Paris est également un grand club et que le défi est tout aussi motivant.

Aucun regret?

P.L.: Non, aucun, je me sens très bien à Paris. Franchement, je ne me voyais pas quitter le club un an seulement après ma venue. J'ai envie de remporter d'autres titres ici. Et le PSG va faire une grande saison.

Tu te sens très lié au Paris Saint-Germain?

P.L.: Oui. Et je voudrais insister sur un aspect que l'on n'évoque jamais lorsque l'on parle du PSG. C'est un club très bien structuré, mais aussi et surtout très «humain». Vu de l'extérieur, c'est le club des vedettes, de l'argent, de la pression et tout ce qui s'en suit. Je peux t'assurer que vu de l'intérieur, il y règne un formidable état d'esprit. Tout est mis en œuvre pour mettre le joueur dans les meilleures conditions. On se sent apprécié, soutenu. Et on a envie de tout faire pour honorer cette confiance, cette attention. Oui, ce que j'ai découvert au PSG, c'est ce côté humain, ce côté famille qui, à mon avis, n'est pas suffisamment mis en avant lorsque l'on évoque le club.

La pression, elle, est tout de même supérieure à celle que tu as pu connaître par le passé à Nantes...

P.L.: C'est sûr. Plus les objectifs sont élevés, plus la pression est importante. Mais ça n'est pas pour me déplaire, au contraire. Il faut savoir assumer. Je suis venu à Paris pour gagner des titres, pour me faire un palmarès. Livrer des matches de très haut niveau chaque semaine, connaître quelque chose de fort, c'est ce dont j'avais besoin. C'est ça qui fait progresser un joueur. Alors, la pression, je ne vais pas m'en plaindre...

Ricardo s'est installé, cet été, sur le banc du PSG. C'est un personnage qui est à l'opposé de son prédécesseur, Luis Fernandez...

P.L.: On ne peut pas les comparer, c'est impossible, tant sur le plan humain qu'au niveau du football. Ce sont des grands personnages du football. Luis est un expansif, Ricardo est plus réservé, plus serein. Mais ça ne l'empêche pas de faire passer son message. Depuis le début, ça se passe bien. Par rapport à Luis, il travaille davantage dans le domaine tactique. Il essaye de trouver à chaque fois le meilleur positionnement possible pour mettre l'équipe adverse en difficulté. Il veut que l'on s'adapte à chaque situation. Tout en jouant haut, en gagnant un maximum de duels et en gardant le plus possible le ballon pour déstabiliser plus facilement l'adversaire. En fait, son message pourrait tenir en deux mots: «jouer juste».

> «Le PSG est un club très "humain". On se sent apprécié, soutenu»

Depuis le début de la saison, tu as eu quatre partenaires d'attaque différents: Dely Valdes, Rai, MBoma et Leonardo. Pas facile de trouver des repères...

> «Je prends toujours autant de plaisir à jouer»

P.L.: Non, non, ce n'est pas si difficile, parce que, quoi qu'il en soit, je suis entouré de joueurs qui comprennent bien mon jeu. Bien sûr, je préfèrerais être régulièrement associé au même joueur, mais j'arrive à m'adapter. Quelque soit le schéma tactique, l'équipe est toujours bien positionnée. On a juste un peu de mal dans la finition, dans le dernier geste. On ne marque pas assez de buts.

Ton partenaire d'attaque favori reste néanmoins Dely Valdes?

P.L.: C'est vrai que l'on est très complémentaires et que l'on arrive à faire de très bonnes choses ensemble. Que ce soit à l'entraînement ou en match, on se trouve bien sur le terrain. Mais Dely Valdes, d'ici à Noël, va être souvent retenu avec la sélection nationale de Panama...

La venue du fameux «joker» offensif, si longtemps recherché *(NDLR: Florian Maurice et Sonny Anderson ont été approchés -en vain)* est-elle aujourd'hui indispensable?

P.L.: Bon, c'est vrai que l'on se crée beaucoup d'occasions et que l'on aimerait en concrétiser davantage. Mais il ne faut pas tout remettre en question pour au-tant. Je crois que c'est avant tout une question de temps et de travail. Cela dit, la venue dun joker, pourquoi pas? Avoir des joueurs du profil de Maurice ou Anderson dans une équipe, c'est un sacré atout supplémentaire. Mais c'est aux dirigeants de décider.

Tu es considéré comme «le plus brésilien des joueurs français». Avec Rai et Leonardo à tes côtés, tu dois te sentir dans ton élément...

P.L.: Oui, ce sont des super techniciens. Ils arrivent à te donner des ballons imposesibles, grâce à des coups de génie.

Pourtant, le PSG ne parvient toujours pas à séduire véritablement...

P.L.: Parce que les buts manquent! Le spectacle et le beau jeu sont là, seulement on ne marque pas assez. Mais je ne fais pas de souci, ça va finir par rentrer et on oubliera vite ces petits problèmes d'efficacité. La route est encore longue...

A propos, que t'inspire le début de Championnat catastrophique de ton ancien club, le FC Nantes?

P.L.: De la tristesse. On n'était pas habitué à voir Nantes aussi mal classé. C'est dommage, mais c'est également normal. Pas mal de joueurs sont partis et il y a eu un mauvais recrutement, ce n'est pas l'idéal. Je comprends que les supporters soient en colère. Moi aussi, je suis amer. J'ai quelques amis dans cette équipe et ça me fait mal pour eux. Ce n'est pas une situation facile et j'espère qu'ils pourront s'en sortir rapidement.

En quoi le footballeur Patrice Loko a-t-il fondamentalement changé depuis qu'il a quitté Nantes pour le PSG?

P.L.: Je suis toujours aussi ambitieux, j'ai toujours envie de gagner des titres, de m'améliorer. Je suis un ►

> «On doit maintenant apporter une touche de fantaisie et d'efficacité à l'équipe de France»

SOYEZ STAGES!
F.C. GIRONDINS DE BORDEAUX

LE FOOT A LA TOUSSAINT
DU 28/10 AU 2/11 96
AU HAILLAN

CENTRE D'ENTRAINEMENT DES PROFESSIONNELS
11 HECTARES
10 TERRAINS DE FOOT
(BONS CAF - CHEQUES ANCV PARTICIPATIONS CE ACCEPTES)

Nom ________ Prénom ________
Adresse ________
Tél ________
Code Postal ________ Ville ________

CAP GIRONDINS
rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN CEDEX - Tél. 56 16 11 16

Patrice LOKO

perfectionniste: même quand je réussis un bon match, je me trouve des défauts. D'autre part, je pense que je suis plus constant, plus régulier dans mes performances. Enfin, sur le plan

du jeu, j'ai progressé dans la surface de réparation. En fait, je pars de moins loin dans mes courses et j'arrive dans la surface plus lucide, plus à même de trouver la meilleure solution.

Tu as également dû apprendre à évoluer «souvent» seul en pointe...

P.L.: C'est venu progressivement et j'essaye de m'y adapter au mieux. Ça ne se passe pas trop mal, même si j'ai encore beaucoup de progrès à réaliser dans ce domaine. C'est sûr, je préfère avoir quelqu'un à mes côtés, je suis plus à l'aise et plus efficace. Quand on est seul devant, on trouve moins facilement ses coéquipiers, on touche moins de ballons et, donc, on marque moins...

Cela te pèse beaucoup?

P.L.: Le fait de marquer moins? Oui et non. J'aime inscrire un but, mais ce n'est pas une obsession. Mon jeu, ce n'est pas seulement de marquer mais aussi de faire marquer. Pour moi, c'est tout aussi important. Faire une passe décisive me donne la sensation absolue de participer au jeu et me procure la même sensation de bonheur. Quand je suis arrivé à Paris, mon objectif n'était pas de terminer meilleur buteur, mais d'essayer de m'intégrer au mieux à un nouveau style de jeu, de me mettre au service de l'équipe.

La générosité, le souci du collectif, ce sont deux des caractéristiques principales de ton jeu. Mais un attaquant ne doit-il pas non plus se montrer quelquefois égoïste?

P.L.: Disons qu'il s'agit avant tout de trouver la meilleure solution possible. C'est vrai, parfois je devrais la jouer plus «personnel». Mais ce n'est pas dans ma nature...

On te voit beaucoup courir, te dépenser, pour, au bout du compte, une récompense moindre. Tu n'es pas frustré?

P.L.: Non, pas vraiment. Mais c'est mon rôle qui veut ça. Je n'ai pas l'impression de me sacrifier ou d'être sacrifié. Je prends toujours autant de plaisir sur un terrain de football, même si les schémas sont devenus de plus en plus rigides.

En tant qu'attaquant, quel regard portes-tu sur la dangereuse dérive du jeu, qui devient de plus en plus défensif, hermétique et ennuyeux?

P.L.: Je le regrette, évidemment. Je trouve navrant que les entraîneurs songent davantage à ne pas prendre de buts plutôt qu'à en marquer. Les enjeux sont de plus en plus importants et le jeu y perd, c'est dommage. Cela dit, il faut être lucide: le résultat est très important, car c'est ce que l'on retient au bout du compte. Il faut donc parfois

savoir le privilégier. Il y a certains matches que l'on ne peut pas se permettre de jouer avec trois attaquants!

Précisément, l'un des systèmes de jeu les plus critiqués a été celui adopté par Aimé Jacquet à l'Euro. Avec le recul, penses-tu que ce schéma avec un seul attaquant était le bon?

P.L.: Oui. Je pense qu'avec l'équipe que l'on avait, il ne fallait rien toucher et jouer comme l'on avait l'habitude de le faire. On se fait éliminer en demi-finale et les gens ne retiennent que ça: le système de jeu. Mais il ne faut pas oublier qu'avant ce match, on est sortis invaincus des éliminatoires, en réussissant quelques jolies performances, et que l'on s'est qualifiés pour les demi-finales de l'Euro. Ça prouve quand même que ça fonctionnait bien.

Fallait-il rappeler Eric Cantona?

P.L.: Ce n'est pas à moi de répondre. Et puis, de toutes façons, l'Euro est terminé.

Oui, mais il y a un avenir après l'Euro. Faut-il rappeler Eric Cantona?

P.L. (hésitant): L'échéance de la Coupe du monde approche et il y a beaucoup de joueurs qui peuvent prétendre la disputer sous le maillot de l'équipe de France. Cantona en fait partie. Il peut apporter quelque chose sur le plan du jeu, mais il n'est pas le seul.

Tu serais plutôt favorable à son retour?

P.L. (agacé): J'aime bien son style de jeu. Et, quand il était en équipe de France, ça se passait bien...

Que reste-t-il de cet Euro? Le sentiment du devoir accompli ou une impression de gâchis?

> «Je veux jouer une Coupe du monde. J'en ai marre de la voir à la télé!»

P.L.: Ce qu'il faut retenir, c'est que nous avons su obtenir un excellent résultat au plus haut niveau et nous qualifier pour une demi-finale d'une grande compétition internationale, le tout dans un remarquable état d'esprit. On a prouvé quelque chose. Mentalement, on a passé un cap et ça, c'est de très bon augure pour l'avenir de l'équipe de France. Cette expérience a été enrichissante. Maintenant, c'est vrai que l'on est frustrés. Le plus grand regret, c'est d'avoir loupé cette demi-finale qui nous ouvrait les portes de Wembley.

> «Je me sens un autre homme. Plus fort et heureux»

Et, surtout, de l'avoir loupée de cette façon...

P.L.: Ça n'a pas été un grand match, c'est vrai. On avait envie de bien faire, mais nous avons payé les efforts consentis jusqu'alors. Nous étions tendus et fatigués, nous manquions de lucidité et de fraîcheur. Nous n'avons pas réussi à exprimer tout notre potentiel, à trouver les solutions. Finalement, ça se joue sur un coup de dés. Ce match, quitte à le perdre, j'aurais préféré le perdre en ayant la sensation d'avoir évolué avec tous nos moyens.

Deux fois remplaçant, deux fois remplacé, un seul match entier, un but: es-tu satisfait de ton Euro sur un plan personnel?

P.L.: Oui. Même si j'aurais aimé jouer et marquer un peu plus, je crois que mon bilan personnel est satisfaisant. Ce que j'ai fait, je l'ai bien fait.

Le Mondial 98 se profile désormais à l'horizon. Quelle a été la teneur du discours d'Aimé Jacquet à l'occasion du match de rentrée, contre le Mexique?

P.L.: Il nous a dit qu'il fallait garder l'esprit qui est le nôtre depuis deux ans. Etre ambitieux et conquérants. Qu'il fallait s'appuyer sur les bases de l'Euro pour progresser encore et toujours. Il a voulu mettre l'accent au niveau du mental. Et insister sur la motivation. Pendant près de deux ans, nous n'allons jouer que des matches amicaux et ils sont tout aussi importants que les matches officiels. Il faudra les aborder avec la même envie, la même volonté de bien faire, donner le meilleur de soi-même. Notre base défensive est solide, notre mental aussi. On doit maintenant apporter une touche de fantaisie et d'efficacité à l'équipe de France.

ZOOM

Patrice LOKO
Né le 6 février 1970
à Sully-sur-Loire (France)
Poste: attaquant
Taille: 1,78 m
Poids: 74 kg
Clubs successifs:
Sully-sur-Loire, Amilly,
FC Nantes,
Paris Saint-Germain
Sélections: 20 (6 buts)
Palmarès:
champion de France
et «Meilleur buteur»
du Championnat (22 buts)
en 1995 (FC Nantes),
vainqueur de la Coupe
d'Europe des vainqueurs
de Coupe en 1996
(Paris Saint-Germain)

Comment?

P.L.: Déjà, je trouve que le fait de jouer des matches amicaux est plutôt une bonne chose. Car, sans l'obligation du résultat, les joueurs vont se sentir plus libérés et tenter des gestes qu'ils ne tenteraient pas forcément dans d'autres circonstances. C'est l'occasion ou jamais de développer un jeu plus spectaculaire et de travailler sereinement sur les aspects qui ne sont pas satisfaisants. Je suis très confiant dans ce domaine. Le footballeur français a fait d'énormes progrès: aujourd'hui, il est plus mûr, plus responsable. Plus fort. La Coupe du monde est un challenge extraordinaire: tout le pays sera derrière nous. Nous devons savoir être à la hauteur.

Quel sont tes premiers souvenirs liés à la Coupe du monde?

P.L.: 1978. L'Argentine, plein de couleurs, de beaux maillots, de matches extraordinaires. Une grande fête. J'avais huit ans, j'étais émerveillé. A mon tour, je veux jouer une Coupe du monde. J'en ai marre de la voir à la télé! Je crois que tout footballeur doit connaître ce bonheur au moins une fois dans sa carrière.

Il y a un an, au lendemain de la douloureuse épreuve que tu as traversée (*), on te disait perdu à jamais pour le football. Qu'est-ce qui t'a aidé à la surmonter?

P.L.: Avant tout, ma famille, mon entourage. Mais aussi les dirigeants du PSG, qui ne m'ont jamais laissé tomber. Le retour au football a été difficile, j'avais l'impression d'avoir tout oublié. Mais j'y suis arrivé. Je n'ai jamais eu peur. J'ai été soutenu, j'ai beaucoup travaillé. Pour ne pas être oublié, il faut se donner du mal, c'est ce que j'ai fait. Mais je ne souhaite plus parler de cet épisode. Pour moi, c'est du passé. Tout ce que je peux dire, c'est que je me sens un autre homme. Plus fort. Et heureux.

(*) Patrice Loko a été mis en examen et placé sous contrôle judiciare le 21 juillet 1995 pour «outrage, rébellion, exhibition sexuelle, dégradations volontaires et voies de fait».

BULLETIN D'ABONNEMENT
à retourner à Onze Mondial - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - TSA 5 1008 - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial
195 F au lieu de ~~228 F~~
SOIT 1 MOIS DE LECTURE GRATUITE !

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour un an (12 N[os]).
Je joins mon règlement de 195 F à l'ordre de Onze Mondial par :
☐ chèque bancaire ou postal ☐ mandat BUL D38RR Bi92
☐ CB N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le |_|_|_|_| Signature
Nom
Prénom
Adresse
Code postal |_|_|_|_|_|
Ville
Tarif étranger sur demande au 44 89 44 83.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données sont communiquées à des organismes extérieurs.

LES TOPS

UN MOIS DE CHAMPIONNAT

(de la 4e à la 8e journée)

La samba du PSG face à Lens, l'été indien des Bastiais, le fair-play de «JPP», ce sont les faits marquants de ces cinq dernières journées...

LE CHIFFRE

720

Voici 720 minutes que l'équipe de Ricardo n'a pas encaissé le moindre but! Coup de chapeau à Bernard Lama qui a conservé sa cage inviolée pendant 628 minutes et bravo à Vincent Fernandez qui lui a succedé (92 minutes) sans trembler.

LE MATCH

PARIS SG - LENS, 4-0, 20 SEPTEMBRE

«Le PSG a été grand ce soir, l'équipe joue bien et les joueurs ont du plaisir à pratiquer le jeu préconisé.» Il est fier Ricardo, et il savoure. Face à Lens, ses protégés ont offert un véritable récital de football offensif. Dès la 17e minute, Leonardo, sur un centre parfait de Loko, contrôle de la poitrine et frappe. Nadon ne peut rien. Le PSG déroule. C'est la samba au Parc lorsqu'à la 34e minute, le même Leonardo adresse un centre parfait pour Rai, qui double la marque d'une tête puissante. A la 80e, Nicolas Anelka *(en photo)*, entré à la place de Loko, gagne son duel avec le gardien lensois d'une frappe du plat du pied droit, avant d'offrir, trois minutes plus tard, le quatrième but à Leonardo (son quatrième de la saison). Ils étaient 36 312. Ils ont vu du beau jeu et des buts. Bref, du grand spectacle!

LE GESTE

Jean-Pierre Papin est souvent passé par là. Blessé à Milan, puis au Bayern, l'ancien attaquant de l'équipe de France a quelquefois douté. Alors, lorsque «JPP» a appris la terrible blessure au talon d'Achille dont a été victime Florian Maurice, Papin a pris sa plus belle plume. Histoire de lui témoigner son soutien. Quelques mots touchants, qui ont fait chaud au cœur à «Flo» qui se retape en Espagne.

L'ARRÊT

A cinq minutes de la fin du match, Bernard Lama, auteur d'une prestation de très haut niveau, détourne magistralement un penalty frappé par Charvet, l'attaquant cannois. L'arrêt est sompteux mais la réception du gardien parisien délicate. Lama retombe mal et son genou craque. C'est sur une civière que le gardien de l'équipe de France regagne les vestiaires, ovationné par le public azuréen. Paris l'emporte finalement (1-0), sans Lama qui souffre d'une lésion du ménisque externe du genou droit Le PSG devra se passer de son gardien, en forme internationale, pour environ deux mois.

LE BUT

Après trois nuls consécutifs, les Bordelais poussent et les Bastiais souffrent à Lescure. Bordeaux mène déjà 1-0, lorsqu'à la 60e minute, le milieu de poche, Stéphane Ziani, exploite parfaitement un mauvais dégagement du Bastiais Moreau. «Zian», aux vingt mètres, reprend instinctivement de volée et le ballon termine sa course dans la lunette de Piveteau.

L'EQUIPE

Bastia, grâce à un recrutement judicieux, est seul deuxième du Championnat, après huit journées. C'est la surprise de cette fin d'été. Le secteur défensif est encore plus solide (Perez, Moreau et Valéry *-en photo-* sont arrivés). Au milieu, Moravcik et Swierczewski régalent Drobnjak de ballons millimétrés. A l'arrivée, Bastia, avec 14 buts marqués, se révèle être la meilleure attaque du Championnat. Avis de beau temps sur la Corse!

L'HOMME

«Marquer trois buts, c'est une grande première pour moi!» 25e minute, Jean-Philippe Durand passe un défenseur rennais, lobe le second et reprend de volée. La frappe sèche et limpide se loge dans la lucarne de Pandurovic. 31e minute, le Papet remet ça. Corner tiré par Pedros, repris de la tête par Echouafni sur le poteau. Les Bretons dégagent à la hâte sur le capitaine marseillais qui dé-coche une nouvelle volée gagnante! Durand, 36 ans en novembre, est sur une autre planète. Et pourtant, les supporters olympiens n'ont pas tout vu. 39e minute: Pandurovic repousse dans l'axe et le milieu de terrain reprend victorieusement de... volée. Eblouissant, le capitaine de l'OM. Trois buts en quatorze minutes pour le premier hat-trick de sa carrière. «Comme quoi tout arrive quand on sait attendre...»

RESULTATS

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

Résultats français et étrangers arrêtés au 24 septembre 1996

DIVISION 1

4e JOURNÉE, MERCREDI 28 AOUT 1996

LENS - MONTPELLIER ... 3-2
PARIS SG - NANTES ... 1-0
BASTIA - LILLE ... 0-0
AUXERRE - MARSEILLE ... 0-0
CANNES - MONACO ... 0-2
LYON - NANCY ... 2-0
METZ - STRASBOURG ... 3-1
NICE - GUINGAMP ... 1-2
RENNES - BORDEAUX ... 1-1
LE HAVRE - CAEN ... 1-1

5e JOURNEE, MARDI 3 SEPTEMBRE 1996

MONTPELLIER - PARIS SG ... 0-3
MONACO - LENS ... 5-1
LILLE - NICE ... 3-2
GUINGAMP - CANNES ... 0-1
BORDEAUX - BASTIA ... 3-1
MARSEILLE - RENNES ... 3-1
NANTES - LYON ... 2-2
CAEN - METZ ... 0-0
STRASBOURG - AUXERRE ... 2-1
NANCY - LE HAVRE ... 0-1

6e JOURNEE, VENDREDI 6 SEPTEMBRE 1996

PARIS SG - MONACO ... 0-0
LENS - CANNES ... 0-0
NICE - BORDEAUX ... 0-1
AUXERRE - CAEN ... 2-0
BASTIA - MARSEILLE ... 2-0
METZ - NANCY ... 1-0
LILLE - GUINGAMP ... 1-1
LYON - MONTPELLIER ... 1-1
LE HAVRE - NANTES ... 3-1
RENNES - STRASBOURG ... 2-0

7e JOURNEE, SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1996

CANNES - PARIS SG ... 0-1
BORDEAUX - LILLE ... 3-0
STRASBOURG - BASTIA ... 1-3
NANTES - METZ ... 0-1
GUINGAMP - LENS ... 1-0
MONACO - LYON ... 0-0
NANCY - AUXERRE ... 0-0
MARSEILLE - NICE ... 1-0
MONTPELLIER - LE HAVRE ... 2-1
CAEN - RENNES ... 0-0

8e JOURNEE, VENDREDI 20 SEPTEMBRE 1996

PARIS SG - LENS ... 4-0
BASTIA - CAEN ... 4-2
BORDEAUX - GUINGAMP ... 0-0
LE HAVRE - MONACO ... 1-2
METZ - MONTPELLIER ... 1-1
LYON - CANNES ... 3-1
AUXERRE - NANTES ... 2-2
LILLE - MARSEILLE ... 1-1
RENNES - NANCY ... 1-0
NICE - STRASBOURG ... 1-1

Buteurs:

1. **Drobnjak** *(Bastia)*: 7 buts; 2. **Caveglia** *(Lyon)*: 6 buts; 3. **Becanovic** *(Lille)*: 5 buts; 4. **Guivarc'h** *(Rennes)*, **Leonardo** *(Paris SG)*, **NDoram** *(Nantes)*, **Papin** *(Bordeaux)* et **Wreh** *(Guingamp)*: 4 buts...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. PARIS SG	20	8	6	2	0	12	0	+12
2. BASTIA	17	8	5	2	1	14	7	+7
3. BORDEAUX	16	8	4	4	0	10	3	+7
4. MONACO	15	8	4	3	1	14	6	+8
5. METZ	15	8	4	3	1	9	5	+4
6. LYON	13	8	3	4	1	12	8	+4
7. AUXERRE	13	8	3	4	1	8	4	+4
8. LENS	13	8	4	1	3	10	13	-3
9. MARSEILLE	12	8	3	3	2	10	8	+2
10. GUINGAMP	12	8	3	3	2	6	5	+1
11. LILLE	12	8	3	3	2	9	10	-1
12. RENNES	11	8	3	2	3	9	10	-1
13. CANNES	11	8	3	2	3	6	8	-2
14. LE HAVRE	8	8	2	2	4	8	9	-1
15. MONTPELLIER	7	8	1	4	3	7	11	-4
16. STRASBOURG	7	8	2	1	5	6	13	-7
17. CAEN	4	8	0	4	4	4	12	-8
18. NANTES	3	8	0	3	5	7	14	-7
19. NICE	2	8	0	2	6	6	13	-7
20. NANCY	2	8	0	2	6	2	10	-8

Tony Vairelles pris en tenaille entre deux Cannois. Lens ne franchit pas le mur azuréen et doit se contenter d'un 0-0 à Bollaert.

DIVISION 2

5e JOURNEE MERCREDI 28 AOUT 1996

AMIENS - TOULOUSE ... 1-3
LAVAL - NIORT ... 1-1
VALENCE - GUEUGNON ... 0-2
SOCHAUX - BEAUVAIS ... 4-1
TROYES - PERPIGNAN ... 1-0
CHARLEVILLE - TOULON ... 0-3
MULHOUSE - CHÂTEAUROUX ... 2-0
RED STAR - EPINAL ... 1-0
SAINT-ETIENNE - LORIENT ... 2-2
LOUHANS-CUISEAUX - MARTIGUES ... 0-0
SAINT-BRIEUC - LE MANS ... 0-0

6e JOURNEE, MERCREDI 4 SEPTEMBRE 1996

AMIENS - SOCHAUX ... 1-2
NIORT - SAINT-ETIENNE ... 0-0
TOULOUSE - SAINT-BRIEUC ... 0-1
GUEUGNON - CHARLEVILLE ... 0-0
TOULON - VALENCE ... 1-1
CHÂTEAUROUX - RED STAR ... 0-0
PERPIGNAN - LAVAL ... 0-4
MARTIGUES - TROYES ... 1-1
LE MANS - MULHOUSE ... 2-0
LORIENT - BEAUVAIS ... 1-0
EPINAL - LOUHANS-CUISEAUX ... 0-1

7e JOURNEE, SAMEDI 7 SEPTEMBRE 1996

BEAUVAIS - NIORT ... 0-2
MULHOUSE - TOULOUSE ... 1-2
LOUHANS-CUISEAUX - CHÂTEAUROUX ... 0-1
SOCHAUX - LORIENT ... 0-1
SAINT-ETIENNE - TOULON ... 2-1
RED STAR - MARTIGUES ... 1-1
LAVAL - GUEUGNON ... 3-0
VALENCE - PERPIGNAN ... 2-1
SAINT-BRIEUC - AMIENS ... 1-0
TROYES - LE MANS ... 1-1
CHARLEVILLE - EPINAL ... 2-2

8e JOURNEE, SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1996

NIORT - LORIENT ... 2-0
TOULOUSE - RED STAR ... 3-2
CHÂTEAUROUX - CHARLEVILLE ... 1-0
SAINT-BRIEUC - SOCHAUX ... 1-2
TOULON - LAVAL ... 4-1
MARTIGUES - BEAUVAIS ... 4-0
PERPIGNAN - SAINT-ETIENNE ... 1-0
GUEUGNON - TROYES ... 0-2
LE MANS - LOUHANS-CUISEAUX ... 0-1
AMIENS - MULHOUSE ... 1-0
EPINAL - VALENCE ... 1-0

9e JOURNEE, MERCREDI 18 SEPTEMBRE 1996

SOCHAUX - NIORT ... 0-0
LOUHANS-CUISEAUX - TOULOUSE ... 2-0
VALENCE - CHÂTEAUROUX ... 1-0
LAVAL - MARTIGUES ... 0-1
SAINT-ETIENNE - EPINAL ... 3-0
TROYES - TOULON ... 5-0
LORIENT - PERPIGNAN ... 0-0
RED STAR - AMIENS ... 1-1
MULHOUSE - SAINT-BRIEUC ... 0-1
BEAUVAIS - GUEUGNON ... 2-1
CHARLEVILLE - LE MANS ... 2-2

10e JOURNEE, SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1996

TOULOUSE - CHARLEVILLE ... 2-0
PERPIGNAN - NIORT ... 3-0
MULHOUSE - SOCHAUX ... 0-0
CHÂTEAUROUX - TROYES ... 0-0
MARTIGUES - SAINT-ETIENNE ... 0-0
TOULON - BEAUVAIS ... 1-1
GUEUGNON - LORIENT ... 1-0
SAINT-BRIEUC - RED STAR ... 1-1
LE MANS - VALENCE ... 2-0
AMIENS - LOUHANS-CUISEAUX ... 2-0
EPINAL - LAVAL ... 1-1

Buteurs:

1. **Ferreri** *(Toulon)* et **NDiaye** *(Saint-Etienne)*: 7 buts; 3. **Gliha** *(Niort)* et **Michel** *(Sochaux)*: 6 buts; 5. **Moses** *(Toulon)*, **Peyrelade** *(Le Mans)*, **Priou** *(Martigues)* et **Rossi** *(Toulouse)*: 5 buts...

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. TOULOUSE	21	10	7	0	3	16	10	+6
2. NIORT	19	10	5	4	1	12	6	+6
3. SOCHAUX	18	10	5	3	2	14	6	+8
4. CHÂTEAUROUX	18	10	5	3	2	9	5	+4
5. MARTIGUES	17	10	4	5	1	12	4	+8
6. PERPIGNAN	17	10	5	2	3	13	7	+6
7. SAINT-ETIENNE	16	10	4	4	2	14	8	+6
8. TROYES	15	10	4	3	3	13	8	+5
9. TOULON	15	10	4	3	3	16	16	0
10. GUEUGNON	15	10	4	3	3	9	10	-1
11. RED STAR	14	10	3	5	2	11	10	+1
12. SAINT-BRIEUC	14	10	4	2	4	8	9	-1
13. LE MANS	13	10	3	4	3	11	8	+3
14. LOUHANS-CX	13	10	3	4	3	7	10	-3
15. LAVAL	12	10	3	3	4	14	16	-2
16. LORIENT	12	10	3	3	4	8	11	-3
17. AMIENS	11	10	3	2	5	9	11	-2
18. VALENCE	10	10	3	1	6	6	12	-6
19. EPINAL	8	10	2	2	6	7	14	-7
20. BEAUVAIS	8	10	2	2	6	6	16	-10
21. MULHOUSE	7	10	2	1	7	6	12	-6
22. CHARLEVILLE	6	10	1	3	6	6	18	-12

COUPE DE LA LIGUE

MATCH DE BARRAGE, MERCREDI 28 AOUT 1996

ALÈS - NÎMES ... 1-2

TOUR PRELIMINAIRE, MARDI 1er OCTOBRE 1996

POITIERS - DUNKERQUE

MARDI 22 OCTOBRE 1996

NÎMES - ANGERS

CORNERS...

• **CASAGRANDE OUT!** Le gardien nantais souffre d'une entorse du genou gauche, après un choc avec un partenaire survenu lors l'entraînement, le 20 septembre. Son indisponibilité est estimée à un mois.

• **AUXERRE BOITE.** Après Silvestre, opéré d'une luxation à l'épaule, le 7 septembre dernier (deux mois d'absence), l'AJA a perdu son libero Ned Zelic, le 14 septembre à Nancy. L'international australien qui souffre d'un étirement du ligament latéral interne du genou droit, sera indisponible un mois. L'AJA a perdu, pour quelques matches, sa charnière centrale en défense.

• **CANARIS SOLIDAIRES.** Guy Scherrer, le président du FC Nantes, a renouvelé, le 9 septembre, sa confiance à l'entraîneur Jean-Claude Suaudeau, malgré la série de mauvais résultats enregistrés qui mettent Nantes en position de relégable, après sept journées de Championnat (18e). Les joueurs se sont déclaré «rassurés» par les déclarations de leur dirigeant.

• **MAURICE SUR LE BILLARD!** L'avant-centre lyonnais a été opéré, le 5 septembre dernier, d'une rupture au tiers supérieur du tendon d'Achille droit. Florian Maurice s'était blessé lors de Nantes-OL. Il sera indispensable pour au moins six mois.

• **SALADE NIÇOISE.** Le 29 août, Albert Emon a été limogé de son poste d'entraîneur de l'OGC Nice. Il a été immédiatement remplacé par l'ancien gardien international, Dominique Baratelli. Le lendemain, «Doumé» refusait finalement le poste! Le président Boïs a alors nommé Daniel Sanchez à la tête de l'OGCN.

• **COUP DE TETE.** A l'issue de la rencontre Metz-Strasbourg, le 28 août, Pascal Nouma a asséné un coup de tête à Pascal Pierre alors que les deux joueurs rejoignaient les vestiaires. Résultat: fracture du nez pour le défenseur messin! Quant à l'auteur du geste, Pascal Nouma, il a été suspendu pour un mois...

RESULTATS

Résultats étrangers arrêtés au 24 septembre 1996

CHAMPIONNATS ETRANGERS

ALLEMAGNE

Match en retard
- VfB Stuttgart - Karlsruher SC 2-0

Quatrième journée, 28 août 1996
- Bayern Munich - Bayer Leverkusen 4-2
- Hambourg SV - VfB Stuttgart 0-4
- Borussia Dortmund - SC Fribourg 3-1
- FC Cologne - Hansa Rostock 0-2
- Karlsruher SC - Sankt-Pauli 4-0
- Schalke 04 - VfL Bochum 1-1
- Werder Brême - Borussia M'Gladbach 1-0
- Fortuna Düsseldorf - Munich 1860 0-0
- Arminia Bielefeld - MSV Duisbourg 1-1

Cinquième journée, 7 septembre 1996
- Bayern Munich - Arminia Bielefeld 1-0
- VfB Stuttgart - FC Cologne 4-0
- Hansa Rostock - Borussia Dortmund 0-1
- Bayer Leverkusen - Munich 1860 3-0
- VfL Bochum - Karlsruher SC 3-1
- Sankt-Pauli - Werder Brême 0-3
- SC Fribourg - Fortuna Düsseldorf 1-2
- Borussia M'Gladbach - Hambourg SV 3-0
- MSV Duisbourg - Schalke 04 0-1

Sixième journée, 14 septembre 1996
- Schalke 04 - Bayern Munich 1-1
- Borussia Dortmund - VfB Stuttgart 1-1
- Arminia Bielefeld - Bayer Leverkusen 0-1
- FC Cologne - Borussia M'Gladbach 4-0
- Werder Brême - VfL Bochum 5-1
- Karlsruher SC - MSV Duisbourg 1-0
- Hambourg SV - Sankt-Pauli 3-0
- Fortuna Düsseldorf - Hansa Rostock 0-2
- Munich 1860 - SC Fribourg 4-0

Septième journée, 21 septembre 1996
- Bayern Munich - Karlsruher SC 1-0
- VfB Stuttgart - Fortuna Düsseldorf 0-2
- Bayer Leverkusen - SC Fribourg 5-3
- Sankt-Pauli - FC Cologne 0-0
- Borussia M'Gladbach - Borussia Dortmund 5-1
- VfL Bochum - Hambourg SV 3-1
- MSV Duisbourg - Werder Brême 3-2
- Hansa Rostock - Munich 1860 2-4
- Arminia Bielefeld - Schalke 04 0-1

Classement:

1. Bayern Munich: 17 points; 2. VfB Stuttgart: 16 pts; 3. Bayer Leverkusen: 15 pts; 4. FC Cologne et Borussia Dortmund: 13 pts; 6. VfL Bochum: 12 pts; 7. Werder Brême, Karlsruher SC, Munich 1860, Schalke 04 et Fortuna Düsseldorf: 10 pts; 12. Hambourg SV: 9 pts; 13. Borussia M'Gladbach et Hansa Rostock: 8 pts; 15. Sankt-Pauli: 5 pts; 16. MSV Duisbourg: 4 pts; 17. Arminia Bielefeld et SC Fribourg: 3 pts.

Buteurs:

1. Akpoborie *(Hansa Rostock)* et Kirsten *(Bayer Leverkusen)*: 6 buts; 3. Decheiver *(SC Fribourg)*, Dundee *(Karlsruher SC)* et Max *(Schalke 04)*: 5 buts...

ANGLETERRE

Quatrième journée, 4 septembre 1996
- Sheffield Wednesday - Leicester City 2-1
- Everton FC - Aston Villa 0-1
- Arsenal FC - Chelsea FC 3-3
- Coventry City - Liverpool FC 0-1
- Blackburn Rovers - Leeds United 0-1
- Derby County - Manchester United 1-1
- Sunderland - Newcastle United 1-2
- Middlesbrough - West Ham United 4-1
- Wimbledon - Tottenham Hotspur 1-0
- Southampton - Nottingham Forest 2-2

Cinquième journée, 7 septembre 1996
- Sheffield Wednesday - Chelsea FC 0-2
- Liverpool FC - Southampton 2-1
- Aston Villa - Arsenal FC 2-2
- Leeds United - Manchester United 0-4
- Tottenham Hotspur - Newcastle United 1-2
- Middlesbrough - Coventry City 4-0
- Sunderland - West Ham United 0-0
- Nottingham Forest - Leicester City 0-0
- Blackburn Rovers - Derby County 1-2
- Wimbledon - Everton FC 4-0

Sixième journée, 14 septembre 1996
- Leicester City - Liverpool FC 0-3
- Manchester United - Nottingham Forest 4-1
- Chelsea FC - Aston Villa 1-1
- Newcastle United - Blackburn Rovers 2-1
- Arsenal FC - Sheffield Wednesday 4-1
- Everton FC - Middlesbrough 1-2
- West Ham United - Wimbledon 0-2
- Derby County - Sunderland 1-0
- Southampton - Tottenham Hotspur 0-1
- Coventry City - Leeds United 2-1

Septième journée, 21 septembre 1996
- Liverpool FC - Chelsea FC 5-1
- Leeds United - Newcastle United 0-1
- Middlesbrough - Arsenal FC 0-2
- Aston Villa - Manchester United 0-0
- Sheffield Wednesday - Derby County 0-0
- Wimbledon - Southampton 3-1
- Sunderland - Coventry City 1-0
- Tottenham Hotspur - Leicester City 1-2
- Nottingham Forest - West Ham United 0-2
- Blackburn Rovers - Everton FC 1-1

Classement:

1. Liverpool FC: 17 points; 2. Newcastle United: 15 pts; 3. Arsenal FC: 14 pts; 4. Manchester United et Sheffield Wednesday: 13 pts; 6. Wimbledon, Aston Villa et Chelsea FC: 12 pts; 9. Middlesbrough: 11 pts; 10. Derby County: 10 pts; 11. Sunderland: 9 pts; 12. Tottenham Hotspur, West Ham United et Leicester City: 8 pts; 15. Leeds United: 7 pts; 16. Everton et Nottingham Forest: 6 pts; 18. Coventry City: 4 pts; 19. Southampton et Blackburn Rovers: 2 pts.

Buteurs:

1. Ravanelli *(Middlesbrough)* et Wright *(Arsenal FC)*: 6 buts; 3. Berger *(Liverpool FC)*, Campbell *(Nottingham Forest)*, Cantona *(Manchester United)*, Ferdinand *(Newcastle United)*, Juninho *(Middlesbrough)*, Lebœuf *(Chelsea FC)* et Shearer *(Newcastle United)*: 4 buts...

BELGIQUE

Cinquième journée, 7 septembre 1996
- FC Bruges - Standard Liège 3-0
- FC Lommel - La Gantoise 2-2
- RSC Anderlecht - Cercle Bruges 4-0
- Excelsior Mouscron - Royal Antwerp 2-2
- Germinal Ekeren - Racing Genk 0-1
- FC Malines - Lierse SK 2-2
- Lokeren - RWD Molenbeek 0-0
- Eendracht Alost - RC Harelbeke 1-1
- Sporting Charleroi - Saint-Trond 1-1

Sixième journée, 14 septembre 1996
- RWD Molenbeek - FC Bruges 1-3
- Standard Liège - Germinal Ekeren 2-1
- Royal Antwerp - RSC Anderlecht 0-2
- La Gantoise - Excelsior Mouscron 2-4
- Cercle Bruges - Lokeren 2-6
- Lierse SK - Eendracht Alost 0-1
- Racing Genk - Sporting Charleroi 1-4
- FC Harelbeke - FC Lommel 0-2
- Saint-Trond - FC Malines 2-3

Septième journée, 21 septembre 1996
- Sporting Charleroi - Standard Liège 1-2
- RSC Anderlecht - La Gantoise 2-1
- Lokeren - FC Bruges 1-1
- Excelsior Mouscron - RC Harelbeke 1-0
- Cercle Bruges - Royal Antwerp 0-1
- Eendracht Alost - Saint-Trond 3-3
- FC Malines - Racing Genk 0-0
- FC Lommel - Lierse SK 1-1
- Germinal Ekeren - RWD Molenbeek 0-0

Classement:

1. Standard Liège, RSC Anderlecht, FC Bruges et Excelsior Mouscron: 15 points; 5. La Gantoise: 11 pts; 6. Royal Antwerp: 10 pts; 7. Lokeren, Eendracht Alost, Racing Genk et FC Lommel: 9 pts; 11. Lierse SK et FC Malines: 8 pts; 13. Sporting Charleroi et RWD Molenbeek: 7 pts; 15. SC Harelbeke, Germinal Ekeren et Saint-Trond: 5 pts; 18. Cercle Bruges: 3 pts.

Buteurs:

1. Preko *(RSC Anderlecht)* et Stanic *(FC Bruges)*: 6 buts; 3. Brogno *(Sporting Charleroi)*, De Bilde *(RSC Anderlecht)*, Hassenhühp *(FC Malines)*, Severeyns *(Royal Antwerp)*, Tozma *(Cercle Bruges)* et van Geneugden *(FC Lommel)*: 5 buts...

LA CARTE POSTALE de Didier DESCHAMPS (Juventus FC)

«C'est devenu une habitude à la Juve: le stage de préparation est toujours aussi intensif. Cette année, j'ai même dû travailler en solitaire, à cause d'une inflammation à l'aine. J'ai donc entamé la compétition après mes partenaires, manquant trois matches amicaux dont le trophée Berlusconi. J'ai finalement repris lors de la première journée à Reggio Emilia. Contre la Reggiana, nous évoluons 85 minutes dans leur camp pour ne ramener qu'un nul (1-1). Pour nous, c'est une déception. Heureusement, quelques jours plus tard, nous retrouvons Manchester United en Champions League. Cette fois, la Juve réalise un gros match, au niveau des duels comme de l'intensité. Nous avons su hausser le ton et, à l'arrivée, on prend le dessus sur notre principal adversaire du groupe (1-0). Physiquement, on est dans le bain. Et pourtant, face à Cagliari, malgré notre victoire (2-1), nous souffrons à nouveau. Pour le groupe, c'est le troisième match en une semaine! A Pérouse, lors de la troisième journée, on garde le cap. Une victoire à l'extérieur (2-1), cela nous fait du bien, car nos adversaires directs dans la course au titre ne faiblissent pas. A mon avis, tout se jouera entre la Juve et le Milan AC, avec Parme et l'Inter qui vont essayer de s'accrocher. Weah confirme sa grande forme. Pour l'instant, il tire son équipe en inscrivant des buts magnifiques et décisifs. Mais ma grande satisfaction vient de la prestation de mes compatriotes français dans leurs équipes respectives. Ils ont tous bien débuté. Zinedine Zidane est également en forme, même si, ici, son rôle est différent d'avec celui de Bordeaux et l'équipe de France. A la Juve, «Zizou» a un rôle beaucoup plus complet. Tant au niveau du travail défensif qu'au niveau du replacement.»

Turin, Italie, le 23 septembre 1996.

ECOSSE

Match en retard
- Dunfermline - Heart of Midlothian 2-1

Quatrième journée, 7 septembre 1996
- Motherwell FC - Rangers FC 0-1
- Celtic FC - Hibernian 5-0
- Raith Rovers - Aberdeen FC 1-4
- Heart of Midlothian - Dundee United 1-0
- Kilmarnock - Dunfermline 2-2

Cinquième journée, 14 septembre 1996
- Rangers FC - Heart of Midlothian 3-0
- Dundee United - Celtic FC 1-2
- Aberdeen FC - Kilmarnock 3-0
- Hibernian - Raith Rovers 1-0
- Dunfermline - Motherwell FC 1-1

Sixième journée, 21 septembre 1996
- Kilmarnock - Rangers FC 1-4
- Celtic FC - Dunfermline 5-1
- Aberdeen FC - Hibernian 0-2
- Heart of Midlothian - Motherwell FC 1-1
- Raith Rovers - Dundee United 3-2

Classement:

1. Rangers FC: 18 points; 2. Celtic FC: 16 pts; 3. Aberdeen FC: 11 pts; 4. Hibernian: 10 pts; 5. Motherwell FC et Heart of Midlothian: 7 pts; 7. Dunfermline: 6 pts; 8. Kilmarnock: 4 pts; 9. Raith Rovers: 3 pts; 10. Dundee United: 1 pt.

Buteurs:

1. Doods *(Aberdeen FC)* et van Hooijdonk *(Celtic FC)*: 6 buts; 3. Cadete *(Celtic FC)*, Gascoigne *(Rangers FC)*, McCoist *(Rangers FC)*, Thom *(Celtic FC)*, van Vossen *(Rangers FC)* et Windass *(Aberdeen FC)*: 4 buts...

ESPAGNE

Supercoupe retour, 28 août 1996
- Atletico de Madrid - FC Barcelone 3-1

(aller: 2-5)

Première journée, 1er septembre 1996
- CD Tenerife - Compostela 6-0
- Betis Séville - Athletic Bilbao 3-0
- Real Oviedo - FC Barcelone 2-4
- Atletico de Madrid - Celta Vigo 2-0
- Espanyol - Sporting Gijon 2-3
- Racing Santander - FC Valence 3-2
- Rayo Vallecano - Real Valladolid 1-2
- Hercules Alicante - Extremadura 2-1
- Real Sociedad - FC Séville 1-0
- Real Saragosse - FC Logrones 2-2
- Deportivo La Corogne - Real Madrid 1-1

Deuxième journée, 8 septembre 1996
- FC Logrones - CD Tenerife 0-1
- Extramadura - Betis Séville 0-3
- FC Barcelone - Espanyol 2-1
- Sporting Gijon - Racing Santander 0-1
- FC Valence - Real Sociedad 0-1
- Real Madrid - Hercules Alicante 3-0
- FC Séville - Real Saragosse 1-2
- Compostela - Atletico de Madrid 3-1
- Real Valladolid - Real Oviedo 0-1
- Athletic Bilbao - Rayo Vallecano 3-2
- Celta Vigo - Deportivo La Corogne 1-1

Troisième journée, 15 septembre 1996
- Betis Séville - Real Madrid 1-1
- Racing Santander - FC Barcelone 1-1
- Real Sociedad - Sporting Gijon 1-1
- CD Tenerife - FC Séville 0-2
- Real Oviedo - Athletic Bilbao 2-0
- Atletico de Madrid - Deportivo La Corogne 0-2
- Real Saragosse - FC Valence 1-1
- Compostela - FC Logrones 1-2
- Hercules Alicante - Celta Vigo 0-2
- Rayo Vallecano - Extramadura 3-0
- Espanyol - Real Valladolid 1-0

Quatrième journée, 22 septembre 1996
- Celta Vigo - Betis Séville 0-2
- FC Barcelone - Real Sociedad 3-2
- Extramadura - Real Oviedo 0-2
- Deportivo La Corogne - Hercules Alicante 4-0
- Real Madrid - Rayo Vallecano 1-0
- Sporting Gijon - Real Saragosse 2-0
- Real Valladolid - Racing Santander 3-0
- FC Valence - CD Tenerife 2-1
- FC Logrones - Atletico de Madrid 0-3
- FC Séville - Compostela 0-1
- Athletic Bilbao - Espanyol 2-2

Classement:

1. Betis Séville et FC Barcelone: 10 points; 3. Real Oviedo: 9 pts; 4. Deportivo La Corogne et Real Madrid: 8 pts; 6. Sporting Gijon, Real Sociedad et Racing Santander: 7 pts; 9. CD Tenerife, Real Valladolid et Atletico de Madrid: 6 pts; 12. Compostela et Real Saragosse: 5 pts; 14. Espanyol, FC Valence, Celta Vigo, FC Logrones et Athletic Bilbao: 4 pts; 19. Rayo Vallecano, FC Séville et Hercules Alicante: 3 pts; 22. Extremadura: 0 pt.

Buteurs:

1. Esnaider *(Atletico de Madrid)*, Kovacevic *(Real Sociedad)*, Manel *(FC Logrones)*, Martins *(Deportivo La Corogne)*, Oli *(Real Oviedo)*, Raul *(Real Madrid)*, Rivaldo *(Depotivo La Corogne)* et Ronaldo *(FC Barcelone)*: 3 buts...

ITALIE

Première journée, 8 septembre 1996
- Milan - Vérone 4-1
- Parme - Naples 3-0
- Fiorentina - Vicenza 2-4
- Roma - Piacenza 3-1
- Cagliari - Atalanta 2-0
- Udinese - Inter 0-1
- Bologne - Lazio 1-0
- Pérouse - Sampdoria 1-0
- Reggiana - Juventus 1-1

Deuxième journée, 15 septembre 1996
- Vicenza - Roma 0-2
- Vérone - Bologne 0-2
- Inter - Pérouse 1-0
- Juventus - Cagliari 2-1
- Piacenza - Parme 0-0
- Sampdoria - Milan 2-1
- Lazio - Udinese 0-1
- Naples - Reggiana 1-0
- Atalanta - Fiorentina 2-2

Troisième journée, 22 septembre 1996
- Inter - Lazio 1-1
- Parme - Reggiana 3-2
- Pérouse - Juventus 1-2
- Roma - Sampdoria 1-4
- Bologne - Milan 1-2
- Vicenza - Atalanta 4-1
- Cagliari - Udinese 1-2
- Naples - Piacenza 1-1
- Fiorentina - Vérone 2-0

Classement:

1. Inter, Parme et Juventus: 7 points; 4. Roma, Bologne, Sampdoria, Milan, Vicenza et Udinese: 6 pts; 10. Naples et Fiorentina: 4 pts; 12. Cagliari et Pérouse: 3 pts; 14. Piacenza: 2 pts; 15. Atalanta, Reggiana et Lazio: 1 pt; 18. Vérone: 0 pt.

Buteurs:

1. Otero *(Vicenza)*: 4 buts; 2. Balbo *(Roma)*, Inzaghi *(Atalanta)*, Simone *(Milan)* et Weah *(Milan)*: 3 buts...

PAYS-BAS

Troisième journée, 28 août 1996
- FC Volendam - PSV Eindhoven 1-3
- Feyenoord Rotterdam - De Graafschap 2-1
- Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam 1-1
- Fortuna Sittard - SC Heerenveen 2-4
- Ajax Amsterdam - AZ Alkmaar 1-0
- FC Utrecht - FC Twente 0-0
- Willem II Tilburg - RKC Waalwijk 1-3
- NAC Breda - NEC Nimègue 1-1
- FC Groningen - Roda JC 1-1

Quatrième journée, 4 septembre 1996
- PSV Eindhoven - RKC Waalwijk 4-0
- Fortuna Sittard - Feyenoord Rotterdam 0-2
- Sparta Rotterdam - FC Twente 1-2
- De Graafschap - NEC Nimègue 4-0
- Willem II Tilburg - Vitesse Arnhem 2-1
- SC Heerenveen - NAC Breda 0-1
- Roda JC - Ajax Amsterdam 0-0
- AZ Alkmaar - FC Volendam 2-1
- FC Utrecht - FC Groningen 0-0

Cinquième journée, 7 septembre 1996
- PSV Eindhoven - NAC Breda 5-0
- Feyenoord Rotterdam - Willem II Tilburg 4-1
- FC Twente - De Graafschap 1-0
- FC Groningen - SC Heerenveen 1-5
- RKC Waalwijk - Vitesse Arnhem ..... remis
- Roda JC - FC Volendam 3-0
- AZ Alkmaar - Fortuna Sittard 0-1
- NEC Nimègue - Ajax Amsterdam 2-0
- Sparta Rotterdam - FC Utrecht 3-2

Sixième journée, 15 septembre 1996
- FC Twente - Feyenoord Rotterdam 0-1
- De Graafschap - PSV Eindhoven 2-1
- Vitesse Arnhem - SC Heerenveen 1-1
- RKC Waalwijk - Roda JC 0-2
- Ajax Amsterdam - Sparta Rotterdam 2-0
- NAC Breda - AZ Alkmaar 1-0
- FC Groningen - NEC Nimègue 2-4
- Fortuna Sittard - FC Utrecht 1-3
- FC Volendam - Willem II Tilburg 2-1

Septième journée, 21 septembre 1996
- Sparta Rotterdam - Feyenoord Rotterdam 0-1
- PSV Eindhoven - Vitesse Arnhem 0-0
- Willem II Tilburg - FC Twente 1-2
- NAC Breda - Roda JC 0-1
- SC Heerenveen - NEC Nimègue 1-1
- Ajax Amsterdam - De Graafschap 1-1
- Fortuna Sittard - FC Volendam 1-1
- FC Groningen - RKC Waalwijk 1-2
- AZ Alkmaar - FC Utrecht 3-1

Classement:

1. Feyenoord Rotterdam: 19 points; 2. PSV Eindhoven: 16 pts; 3. FC Twente: 14 pts; 4. Roda JC: 13 pts; 5. SC Heerenveen, De Graafschap et Ajax Amsterdam: 11 pts; 8. NAC Breda: 10 pts; 9. Vitesse Arnhem et NEC Nimègue: 69 pts; 11. Fortuna Sittard: 8 pts; 12. RKC Waalwijk et AZ Alkmaar: 7 pts; 14. FC Utrecht: 6 pts; 15. Sparta Rotterdam et FC Volendam: 5 pts; 17. Willem II Tilburg: 4 pts; 18. FC Groningen: 3 pts.

Buteurs:

1. Nilis *(PSV Eindhoven)* et Wouden *(SC Heerenveen)*: 6 buts; 3. van Arum *(RKC Waalwijk)*: 5 buts; 4. Gorre *(FC Groningen)*, Larsson *(Feyenoord Rotterdam)* et Marcelo *(PSV Eindhoven)*: 4 buts...

CORNERS...

• OUEDEC: LA DECHIRURE. L'attaquant français de l'Espanyol sera indisponible trois semaines en raison d'une déchirure musculaire à la cuisse gauche, survenue, le 22 septembre, face à l'Athletic Bilbao.

• MAUVAIS RECORD. Battu 0-5, le 18 septembre, par le FC Porto en match retour de la Supercoupe du Portugal, Benfica a subi sa plus sévère défaite à domicile depuis l'inauguration du *stadio da Luz*, le 1er décembre 1954!

• LE GRAND PARDON. La rencontre du Championnat espagnol Celta-Betis a été avancée d'une heure, le 22 septembre, pour permettre au joueur israélien de Vigo, Haim Revivo, de célébrer la fête juive du Yom Kipour. Le match s'est donc disputé à 18 heures pour que Revivo ait le temps de jouer puis de regagner son domicile avant le coucher du soleil, qui marque le début du jour du Grand Pardon, consacré à la prière et au jeûne.

• WENGER À ARSENAL. L'entraîneur français a signé, le 16 septembre, en faveur du club londonien

pour une durée de trois ans. Arsène Wenger, âgé de 47 ans, a pris la direction du club du nord de Londres le 30 septembre, après avoir quitté le club japonais de Nagoya Grampus Eight.

• ON NE BOUGE PLUS! Le milieu allemand Stefan Effenberg, malgré les sollicitations du Real Madrid, reste finalement au Borussia M'Gladbach. Il a même prolongé son contrat jusqu'en 2000. Quant à Brian Laudrup, annoncé un temps au Barça, il demeure fidèle aux Rangers.

• L'AFFAIRE CYPRIEN (SUITE). La sanction *(voir Corners dans le n° 92)* infligée à Jean-Pierre Cyprien (neuf mois de suspension) a été atténuée en appel, le 6 septembre. Le défenseur de Neuchâtel a vu sa suspension ramenée à quinze matches et l'amende réduite de 10 000 à 3 000 francs suisses, soit 12 600 francs français.

PORTUGAL

Supercoupe, finale retour
- SL Benfica - FC Porto 0-5

(aller: Porto-Benfica 1-0)

Matches en retard
- Leça - Uniao Leiria 3-0
- Farense - Estrela Amadora 1-0
- Maritimo Funchal - Desportivo Chaves 3-3
- Rio Ave - Salgueiros 1-1

Deuxième journée, 7 septembre 1996
- Vitoria Setubal - Vitoria Guimaraes 4-0
- Uniao Leiria - FC Porto 0-3
- Gil Vicente - Benfica 0-3
- Sporting Braga - Belenenses 3-1
- Sporting CP - Farense 0-0
- Desportivo Chaves - Leça 1-0
- Boavista - Sporting Espinho 0-2
- Salgueiros - Maritimo Funchal 0-0
- Estrela Amadora - Rio Ave 0-0

Troisième journée, 14 septembre 1996
- Benfica - Vitoria Setubal 5-1
- Sporting Braga - Gil Vicente 4-1
- Rio Ave - Sporting CP 3-4
- Farense - Boavista 2-0
- FC Porto - Desportivo Chaves 2-0
- Leça - Salgueiros 3-1
- Vitoria Guimaraes - Uniao Leiria 3-0
- Maritimo Funchal - Estrela Amadora 2-0
- Belenenses - Sporting Espinho 0-0

Quatrième journée, 21 septembre 1996
- Uniao Leiria - Benfica 0-2
- Sporting CP - Maritimo Funchal 3-0
- Salgueiros - FC Porto 0-1
- Vitoria Setubal - Sporting Braga 1-1
- Sporting Espinho - Farense 1-0
- Desportivo Chaves - Vitoria Guimaraes 0-0
- Estrela Amadora - Leça 1-0
- Boavista - Rio Ave 2-0
- Gil Vicente - Belenenses 1-2

Classement:

1. SL Benfica, Sporting CP et FC Porto: 10 points; 4. Sporting Braga: 8 pts; 5. Sporting Espinho, Farense et Vitoria Guimaraes: 7 pts; 8. Leça et Boavista: 6 pts; 10. Maritimo Funchal, Deportivo Chaves et Vitoria Setubal: 5 pts; 13. Estrela Amadora et Belenenses: 4 pts; 15. Rio Ave et Salgueiros: 2 pts; 17. Gil Vicente et Uniao Leiria: 0 pt.

Buteurs:

1. Constantino *(Leça)*: 4 buts; 2. Chiquinho Conde *(Vitoria Setubal)*, Donizete *(SL Benfica)*, Fernando *(Rio Ave)*, Jardel *(FC Porto)*, Paulo Ribeiro *(Vitoria Setubal)* et Toni *(Sporting Braga)*: 3 buts...

SUISSE

Matches en retard
- FC Bâle - FC Lucerne 2-2
- Neuchâtel Xamax - FC Aarau 2-0
- Young Boys Berne - FC Bâle 0-3*

** sur tapis vert (Berne avait fait jouer le Suédois Bekirovski, lors de ce match de la quatrième journée (2-2), alors qu'il n'était pas qualifié)*

Dixième journée, 4 septembre 1996
- Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax 0-0
- FC Bâle - Lausanne Sports 2-4
- Saint-Gall - FC Aarau 1-1
- FC Sion - FC LUcerne 2-0
- Young Boys Berne - FC Zurich 1-2
- Servette Genève - FC Lugano 2-0

Onzième journée, 7 septembre 1996
- Neuchâtel Xamax - FC Sion ..... remis
- Lausanne Sports - Saint-Gall 2-0
- FC Lugano - Grasshopper Zurich 0-0
- FC Aarau - Servette Genève 1-1
- FC Zurich - FC Bâle 1-1
- FC Lucerne - Young Boys Berne 2-1

Douzième journée, 14 septembre 1996
- Servette Genève - Neuchâtel Xamax 0-0
- Young Boys Berne - Lausanne Sports 0-1
- Grasshopper Zurich - FC Sion 2-2
- Saint-Gall - FC Lugano 1-1
- FC Lucerne - FC Zurich 3-0
- FC Bâle - FC Aarau 2-0

Treizième journée, 18 septembre 1996
- Neuchâtel Xamax - FC Bâle 3-3
- Lausanne Sports - FC Lucerne 2-2
- Grasshopper Zurich - Servette Genève 2-1
- FC Sion - Saint-Gall 3-1
- FC Aarau - FC Zurich 2-1
- FC Lugano - Young Boys Berne 2-1

Classement:

1. Neuchâtel Xamax: 25 points; 2. Lausanne Sports: 24 pts; 3. Grasshopper Zurich: 21 pts; 4. FC Sion: 19 pts; 5. FC Aarau et Saint-Gall: 18 pts; 7. FC Lucerne: 16 pts; 8. FC Bâle et FC Zurich: 15 pts; 10. Servette Genève: 14 pts; 11. FC Lugano: 12 pts; 12. Young Boys Berne: 3 pts.

Buteurs:

1. Sane *(Lausanne Sports)*: 9 buts; 2. Sawu *(FC Lucerne)*: 8 buts; 3. Lukic *(FC Sion)* et Moldovan *(Grasshopper Zurich)*: 7 buts; 5. Pouget *(Servette Genève)* et Udovic *(Lausanne Sports)*: 6 buts...

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1998

TIRAGE AU SORT DE LA PHASE ÉLIMINATOIRE (DU 4 OCTOBRE 1996 AU 28 JUILLET 1997)

GROUPE 1: GHANA, ZIMBABWE, SOUDAN, ANGOLA

GROUPE 2: ALGÉRIE, COTE D'IVOIRE, MALI, BÉNIN

GROUPE 3: EGYPTE, MAROC, SÉNÉGAL, ETHIOPIE

GROUPE 4: TUNISIE, SIERRA LEONE, GUINÉE CONAKRY, CENTRAFRIQUE

GROUPE 5: CAMEROUN, GABON, KENYA, NAMIBIE

GROUPE 6: ZAIRE, LIBERIA, TANZANIE, TOGO

GROUPE 7: ZAMBIE, MOZAMBIQUE, MALAWI, ILE MAURICE

Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour la phase finale. Le Burkina Faso, pays organisateur, et l'Afrique du Sud, tenante du titre, sont qualifiés d'office.

3 bonnes raisons de profiter de cette Offre Exceptionnelle :

12 mois de lecture + 1 coupe-vent + une super réduction !

Capuche rétractable
à replier dans le col

Cordon de serrage
autour de la capuche

Oeillets d'aération
sous les manches

2 poches
à rabat

Poignets
fermés par un bouton pression

Très utile lors de vos entraînements, ce coupe-vent en PVC vous protègera tout l'hiver de la pluie et du vent. Léger et ample, il vous laisse bouger en toute liberté et se transporte facilement dans un sac à dos, sans vous encombrer.

onze mondial

1 an (12 nos) .... 228 F
+ 1 coupe-vent .... 149 F
Total .... ~~377 F~~

POUR VOUS : 219 F SEULEMENT, soit 158 F d'économie !

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'ABONNEMENT

Bulletin à retourner sous enveloppe affranchie à : ONZE MONDIAL Abonnements, TSA 40208 - 92892 NANTERRE CEDEX 9.

PRÈS DE 42% DE RÉDUCTION

OUI, je profite de votre offre et désire recevoir les 12 prochains numéros de **Onze Mondial** ainsi que mon superbe coupe-vent* au prix de 219 F au lieu de ~~377 F~~.
Je réalise **une économie de 158 F, soit près de 42 % de réduction**.

Je vous adresse mon règlement à l'ordre de **Onze Mondial** par :
☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat
☐ CB N° ____ Expire le : ____
PAG D40CV iP93
Signature :

Nom : ____ Prénom : ____
Adresse : ____
Code postal : ____ Ville : ____

Offre valable 2 mois, réservée aux nouveaux abonnés et à la France métropolitaine.
Vous pouvez acquérir séparément le coupe-vent au prix de 149 F et chacun des 12 numéros de Onze Mondial au prix de 19 F.
Le droit d'accès et de rectification des données peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

RESULTATS

C3

SK HUTNIK CRACOVIE: 0 AS MONACO: 1

(mi-temps: 0-0)
Mercredi 11 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale aller

Stade: KS Hutnik *(Cracovie)*
Spectateurs: 5 000
Arbitre: M. Bento Marquès *(Portugal)*

But: Ikpeba (86e)
Avertissements: Fudali (35e) à Hutnik; Léonard (32e), Scifo (65e) et Collins (80e) à Monaco
Expulsion: Léonard (60e) à Monaco

SK HUTNIK CRACOVIE: Tchypovsky - Walankiewicz, Motyka, Kalishan, Duda - Fudali (Prokop, 64e), Romuzga (Hadjuk, 56e), Ojimek, Wawrow (Stolarz, 75e) - Yahaya, Adamczyk. **Entr.:** Kasalik.

AS MONACO: Barthez - Blondeau, Petit, Dumas, Djétou - Léonard (expulsé, 60e), Legwinski, Collins, Scifo - Anderson (Ikpeba, 75e), Grassi (L. Martin, 61e). **Entr.:** Tigana.

AS MONACO: 3 SK HUTNIK CRACOVIE: 1

(mi-temps: 1-0)
Mardi 24 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale retour

Stade: Louis-II (Monaco)
Spectateurs: 4 500
Arbitre: M. Detruche *(Suisse)*

Buts: Anderson (37e, 83e) et L. Martin (81e) pour Monaco; Adamczyk (64e s.p.) pour Hutnik
Avertissements: Prokop (70e) et Duda (81e) à Hutnik
Expulsion: Dumas (64e) à Monaco

AS MONACO: Barthez - Blondeau, Dumas (expulsé, 64e), Petit, L. Martin, Djétou - Legwinski (Scifo, 57e), Collins (Henry, 75e), Benarbia - Ikpeba (Grimandi, 65e), Anderson. **Entr.:** Tigana.

SK HUTNIK CRACOVIE: Tchypovski - Duda, Walankiewicz, Motyka, Fudali - Prokop (Zieba, 75e), Hadjuk (Adamczyk, 46e), Ozinek, Jamroz - Wawrow (Krzywda, 62e), Yahaya. **Entr.:** Kasalik.

RC LENS: 0 SS LAZIO: 1

(mi-temps: 0-0)
Mardi 10 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale aller

Stade: Félix-Bollaert *(Lens)*
Spectateurs: 18 714
Arbitre: M. Rowbotham *(Ecosse)*

But: Chamot (85e)
Avertissements: Sikora (45e) à Lens; Favalli (28e) et Nesta (81e) à la Lazio
Expulsion: Favalli (32e) à la Lazio

RC LENS: Nadon - Sikora, Dehu (Adjovi-Boco, 16e), Régis, Delmotte - Foe, Debève, Meyrieu - Smicer, Camara (Brunel, 66e), Vairelles. **Entr.:** Muslin.

SS LAZIO: Marchegiani - Negro, Chamot, Favalli (expulsé, 32e), Nesta - Fuser, Piovanelli (Baronio, 83e), Marcolin, Rambaudi - Protti (Gottardi, 34e), Signori. **Entr.:** Zeman.

SS LAZIO: 1 RC LENS: 1

(mi-temps: 1-0)
Mardi 24 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale retour

Stade: Stadio Olimpico *(Rome)*
Spectateurs: 30 000
Arbitre: M. Grabher *(Autriche)*

Buts: Fuser (44e) pour la Lazio; Smicer (68e) pour Lens
Avertissements: Signori (71e) et Chamot (89e) à la Lazio; Régis (44e) et Dallet (63e) à Lens

SS LAZIO: Marchegiani - Negro, Chamot, Nesta, Gottardi - Fuser, Okon, Nedved - Rambaudi (Protti, 62e), Casiraghi, Signori. **Entr.:** Zeman.

RC LENS: Nadon - Sikora, Adjovi-Boco, Régis, Delmotte - Debève, Foe, Meyrieu, Rychkov (Brunel, 65e) - Smicer, Vairelles (Dallet, 22e). **Entr.:** Muslin.

FC TIROL: 0 FC METZ: 0

Mardi 10 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale aller

Stade: Tivoli Stadium *(Innsbruck)*
Spectateurs: 8 000
Arbitre: M. Jol *(Pays-Bas)*

Avertissements: Wazinger (27e), Krinner (37e) et Prudlo (55e) au FC Tirol; Blanchard (15e) à Metz

FC TIROL: Tcherchesov - Wazinger, Streiter, Prudlo (Janeschitz, 60e), Kitzbichler - Baur, Schiener, Brzeczek, Hartmann - Krinner (Flindt, 85e), Mayrleb (Sliwowski, 60e). **Entr.:** Constantini.

FC METZ: Letizi - Song, Kastendeuch, Terrier, Gaillot - Serredszum, Blanchard, Arpinon, Pires - Traoré (Strasser, 89e), Bombarda (Kachloul, 72e). **Entr.:** Muller.

FC METZ: 1 FC TIROL: 0

(mi-temps: 1-0)
Mardi 24 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale retour

Stade: Saint-Symphorien *(Metz)*
Spectateurs: 12 000
Arbitre: M. Momirov *(Bulgarie)*

But: Song (42e)
Avertissements: Song (3e) à Metz; Hartmann (22e) et Streiter (35e) à Tirol
Expulsion: Streiter (80e) à Tirol

FC METZ: Letizi - Song, Pierre, Kastendeuch, Gaillot - Blanchard, Arpinon (Terrier, 88e), Serredszum, Isaias (Lang, 78e) - Pires, Traore. **Entr.:** Muller.

FC TIROL: Tcherchesov - Wazinger, Streiter (expulsé, 80e), Baur, Hartmann - Janeschitz (Krinner, 46e), Schiener, Brzeczek, Sliwowski - Kitzbichler, Mayrleb. **Entr.:** Constantini.

Victor Ikpeba (ci-dessous) et Robert Pires (à droite) s'échappent: Monaco et Metz se qualifient pour les 16es de finale.

LE RENDEZ-VOUS DU TENNIS

en vente partout

RESULTATS

C3

EN AVANT DE GUINGAMP: 0 INTER: 3

(mi-temps: 0-1)

Mardi 10 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale aller

Stade: Roudourou *(Guingamp)*
Spectateurs: 7 810
Arbitre: M. Diaz Vega *(Espagne)*

Buts: Ganz (25e), Djorkaeff (72e s.p.) et Sforza (87e)
Avertissements: Jozwiak (40e), Baret (67e), Candela (77e), Mihali (88e) et Lecomte (90e) à Guingamp; Ganz (56e) et Zanetti (90e) à l'Inter
Expulsion: Jozwiak (73e) à Guingamp

EN AVANT DE GUINGAMP: Hugues - Foulon, Mihali, Jozwiak (expulsé, 73e), Candela (J.-M. Moulin, 78e) - Michel (Vanucchi, 81e), Lecomte, Baret, Carnot - Rouxel, Wreh (Moreira, 74e). **Entr.:** Smerecki.

INTER: Pagliuca - Festa (Pistone, 90e), Fresi, Paganin, Zanetti - Ince, Angloma, Sforza, Djorkaeff (Carbone, 81e) - Zamorano (Berti, 90e), Ganz. **Entr.:** Hodgson.

MONTPELLIER-HERAULT: 1 SPORTING CP: 1

(mi-temps: 1-0)

Mardi 10 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale aller

Stade: La Mosson *(Montpellier)*
Spectateurs: 7 423
Arbitre: M. Wojcik *(Pologne)*

Buts: Ferhaoui (9e) pour Montpellier; Hadji (64e) pour le Sporting
Avertissements: Sauzée (59e) à Montpellier; Dominguez (15e), Oceano (40e) et Pedrosa (47e) au Sporting

MONTPELLIER-HERAULT: Martini (Flucklinger, 25e) - Baills, Prunier, Sauzée, Martin (Fugier, 62e) - Ferhaoui, Rouvière, Villareal, Lefèvre - Kosecki, Sanchez (Bakayoko, 71e). **Entr.:** Mézy.

SPORTING CP: De Wilde - Baiano, Marco Aurelio, Oceano, Pedrosa - Barbosa (Vidigal, 79e), Hadji (P. Martins, 89e), A. Martins, Dominguez (Balajic, 71e) - Iordanov, Missé-Missé. **Entr.:** Waseige.

INTER: 1 EN AVANT DE GUINGAMP: 1

(mi-temps: 1-0)

Mardi 24 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale retour

Stade: Giuseppe-Meazza *(Milan)*
Spectateurs: 6 000
Arbitre: M. Hamer *(Luxembourg)*

Buts: Branca (8e) pour l'Inter; Wreh (75e) pour Guingamp
Avertissements: Galante (31e) à l'Inter; Laspalles (39e), Hervé (70e) et Vannuchi (79e) à Guingamp

INTER: Pagliuca - Bergomi, Festa, Galante, Pistone (Angloma, 76e) - Zanetti (Djorkaeff, 63e), Winter, Ince, Berti (Sforza, 76e) - Carbone, Branca. **Entr.:** Hodgson.

EN AVANT DE GUINGAMP: Hugues - Foulon, Mihali, J.-M. Moulin, Laspalles - Michel (Vannuchi, 46e), Lecomte, Carnot (Hervé, 66e), Moreira - Rouxel (Bourdeau, 61e), Wreh. **Entr.:** Smerecki.

SPORTING CP: 1 MONTPELLIER-HERAULT: 0

(mi-temps: 0-0)

Mardi 24 septembre 1996
Coupe de l'UEFA
1/32 de finale retour

Stade: José-Alvalade *(Lisbonne)*
Spectateurs: 18 000
Arbitre: M. Koho *(Finlande)*

But: Oceano (61e s.p.)
Avertissements: A. Martins (38e), Oceano (42e), Pedrosa (78e) et Dominguez (90e) au Sporting; Rouvière (13e), Fugier (16e), Thétis (61e), Prunier (65e) et Bakayoko (90e) à Montpellier
Expulsion: Rouvière (90e) à Montpellier

SPORTING CP: De Wilde - Baiano, Marco Aurelio, Iordanov (P. Martins, 53e), Pedrosa - Barbosa (Dominguez, 66e), Oceano, Hadji, A. Martins - Sa Pinto, Amunike (Balajic, 86e). **Entr.:** Waseige.

MONTPELLIER-HERAULT: Flucklinger - Fugier, Thétis, Alicarte, Prunier, Baills - Rouvière (expulsé, 90e), Rizzetto (Robert, 71e), Ferhaoui - Lefèvre (Kosecki, 74e)(Sanchez, 79e), Bakayoko. **Entr.:** Mézy.

L'Inter de Youri était Djorkaeff trop fort pour le Guingamp de Yannick Baret.

Affiche du premier tour: Arsenal-Mönchengladbach avec Ian Wright et Patrik Andersson.

COUPE DE L'UEFA

1/32 DE FINALE

(Matches aller le 10 septembre 1996; matches retour le 24 septembre)

SK Hutnik Cracovie *(Pol)* - **AS MONACO** *(FRA)*	0-1; 1-3
FC Tirol *(Aut)* - **FC METZ** *(FRA)*	0-0; 0-1
RC LENS *(FRA)* - **SS Lazio** *(Ita)*	0-1; 1-1
MONTPELLIER-HÉRAULT *(FRA)* - **Sporting CP** *(Por)*	1-1; 0-1
EN AVANT DE GUINGAMP *(FRA)* - **Inter** *(Ita)*	0-3; 1-1
Bröndby IF *(Dan)* - FC Aarau *(Sui)*	5-0; 2-0
Ferencvaros FC *(Hon)* - Olympiakos *(Grè)*	3-1; 2-2
CSKA Moscou *(Rus)* - **Feyenoord Rotterdam** *(P-B)*	0-1; 1-1
Odense BK *(Dan)* - **Boavista** *(Por)*	2-3; 2-1
APOEL Nicosie *(Chy)* - **Espanyol** *(Esp)*	2-2; 0-1
Newcastle United *(Ang)* - Halmstads BK *(Suè)*	4-0; 1-2
Aberdeen FC *(Eco)* - Barry Town AFC *(PdG)*	3-1; 3-3
Panathinaïkos AO *(Grè)* - **Legia Varsovie** *(Pol)*	4-2; 0-2
Arsenal FC *(Ang)* - **Borussia M'Gladbach** *(All)*	2-3; 2-3
Celtic FC *(Eco)* - **Hambourg SV** *(All)*	0-2; 0-2
AS Roma *(Ita)* - Dinamo Moscou *(Rus)*	3-0; 3-1
Torpedo Moscou *(Rus)* - **Dinamo Tbilissi** *(Géo)*	0-1; 1-1
CD Tenerife *(Esp)* - Maccabi Tel Aviv *(Isr)*	3-2; 1-1
Chernomorets Odessa *(Ukr)* - **National Bucarest** *(Rou)*	0-0; 0-2
Aston Villa *(Ang)* - **Helsingborgs IF** *(Suè)*	1-1; 0-0
Malmö FF *(Suè)* - **Slavia Prague** *(Tch)*	1-2; 1-3
Rapid Bucarest *(Rou)* - **Karlsruher SC** *(All)*	1-0; 1-4
FK Bodo-Glimt *(Nor)* - **Trabzonspor** *(Tur)*	1-2; 1-3
Spartak Moscou *(Rus)* - Silkeborg IF *(Dan)*	3-2; 2-1
FC Bruges *(Bel)* - Lyngby FC *(Dan)*	1-1; 2-0
Germinal Ekeren *(Bel)* - **Casino Graz** *(Aut)*	3-1; 0-2
Parme AC *(Ita)* - **Victoria Guimaraes** *(Por)*	2-1; 0-2
Dynamo Kiev *(Ukr)* - **Neuchâtel Xamax** *(Sui)*	0-0; 1-2
RWD Molenbeek (Bel) - **Besiktas JK** *(Tur)*	0-0; 0-3
Alania Vladikavkaz *(Rus)* - **RSC Anderlecht** *(Bel)*	2-1; 0-4
FC Valence *(Esp)* - Bayern Munich *(All)*	3-0; 0-1
Schalke 04 *(All)* - Roda JC *(P-B)*	3-0; 2-2

COUPE DE L'UEFA

1/16 DE FINALE

TIRAGE AU SORT

(Matches aller le 15 octobre 1996; matches retour le 29 octobre 1996)

Borussia M'Gladbach *(All)* - AS MONACO *(FRA)*
FC METZ *(FRA)* - Sporting CP *(Por)*
Dinamo Tbilissi *(Géo)* - Boavista *(Por)*
Legia Varsovie *(Pol)* - Besiktas JK *(Tur)*
Slavia Prague *(Tch)* - FC Valence *(Esp)*
Hambourg SV *(All)* - Spartak Moscou *(Rus)*
Victoria Guimaraes *(Por)* - RSC Anderlecht *(Bel)*
Karlsruher SC *(All)* - AS Roma *(ita)*
Helsingborgs IF *(Suè)* - Neuchâtel Xamax *(Sui)*
Espanyol *(Esp)* - Feyenoord Rotterdam *(P-B)*
FC Bruges *(Bel)* - National Bucarest *(Rou)*
Inter *(Ita)* - Casino Graz *(Aut)*
Aberdeen FC *(Eco)* - Bröndby IF *(Dan)*
Ferencvaros FC *(Hon)* - Newcastle United *(Ang)*
Schalke 04 *(All)* - Trabzonspor *(Tur)*
SS Lazio *(Ita)* - CD Tenerife *(Esp)*

RESULTATS

C2

FC VADUZ: 0 PARIS SG: 4

(mi-temps: 0-3)
Jeudi 12 septembre 1996
Coupe des coupes
1/16 de finale aller

Stade: Sportpark *(Eschen)*
Spectateurs: 3 900
Arbitre: M. Lajuks *(Lettonie)*

Buts: Le Guen (12°), Dely Valdes (41°), Leonardo (45°) et Allou (72°)
FC VADUZ: Heeb - Weber, Zech, Hasler, Erdogan - Müller, Quaderer (Hefti, 67°), Perez, Daumantas, Cimino (Kubli, 71°) - Polverino (Krainz, 76°). **Entr.:** Fassler.

PARIS SG: Lama - Fournier, Roche (Calenda, 46°), Le Guen (Cobos, 46°), Kenedy - NGotty, Cauet, Leroy, Leonardo - MBoma (Allou, 67°), Dely Valdes. **Entr.:** Ricardo.

PARIS SG: 3 FC VADUZ: 0

(mi-temps: 2-0)
Jeudi 26 septembre 1996
Coupe des coupes
1/16 de finale retour

Stade: Parc des Princes *(Paris)*
Spectateurs: 15 973
Arbitre: M. Pregia *(Albanie)*

Buts: Allou (22°), Roche (40°) et MBoma (50°)
Avertissements: Calenda (22°) au Paris SG; Zech (7°) au FC Vaduz

PARIS SG: Fernandez - Domi, Roche, Le Guen, Cobos - NGotty (Fournier, 60°), Calenda, Guérin, Leroy (Rai, 77°) - MBoma, Allou. **Entr.:** Ricardo.

FC VADUZ: Heeb - Weber, Hefti, Zech, Erdogan - Müller (Albrecht 77°), Hasler, Perez, Daumantas, Cimino (Pietrafesa, 46°) - Kubli (Polverino, 83°). **Entr.:** Fassler.

NÎMES OLYMPIQUE: 3 KISPEST HONVED: 1

(mi-temps: 0-0)
Jeudi 12 septembre 1996
Coupe des coupes
1/16 de finale aller

Stade: Les Costières *(Nîmes)*
Spectateurs: 7 948
Arbitre: M. O'Hanlon *(Irlande du Nord)*

Buts: Jeunechamp (65°), Preget (75°) et Meilhac (86°) pour Nîmes; Toth (70°) pour Kispest
Avertissements: Jeunechamp (45°) à Nîmes; Dubecz (6°), Herczku (21°), Tarlue (28°), Hungler (45°), Kovacs (73°) et Forrai (87°) à Kispest
Expulsion: Tarlue (44°) à Kispest

NÎMES OLYMPIQUE: Karwat - Touron (Meilhac, 58°), Preget, Ecker (Auffret, 69°), Jeunechamp (Zugna, 75°) - Vosalho, Belbey, Bazdarevic, Di Fraya - Marx, Sabin. **Entr.:** Mosca.

KISPEST HONVED: Vezer - Plokai, Hongler, Matyus, Dubecz - Tarlue (expulsé, 44°), Piroska (Kovacs, 65°), Forrai, Herczku (Gabala, 46°) - Baranyos (Ghinda, 82°), Toth. **Entr.:** Torok.

KISPEST HONVED: 1 NÎMES OLYMPIQUE: 2

(mi-temps: 0-2)
Jeudi 26 septembre 1996
Coupe des coupes
1/16 de finale retour

Stade: Bozsik *(Budapest)*
Spectateurs: 5 000
Arbitre: M. Antonov *(Moldavie)*

Buts: Piroska (62°) pour Kispest; Ecker (6°) et Sabin (38°) pour Nîmes.
Avertissements: Urbany (12°) et Gabala (84°) pour Kispest.

KISPEST HONVED: Vezer - Gabala, Hongler, Plokai - Dubecz, Baranyos, Forrai (Kovacs, 36°), Urbany (Kabat, 46°), Piroska - Toth, Jovanovic (Ghinda, 71°). **Entr.:** Torok.

NÎMES OLYMPIQUE: Karwat - Touron, Preget, Ecker, Vosalho (Zugna, 65°) - Jeunechamp, Belbey, Bazdarevic, Di Fraya - Marx (Meilhac, 72°), Sabin (Auffret, 78°). **Entr.:** Mosca.

Le culot du buteur Meilhac (ci-dessus) associé à l'expérience de Bazdarevic (ci-dessous) et voilà les Nîmois en huitièmes de finale de la C2.

7-0 sur l'ensemble des deux matches, le PSG du jeune Jérôme Leroy n'a pas laissé la moindre chance au FC Vaduz.

COUPE DES COUPES

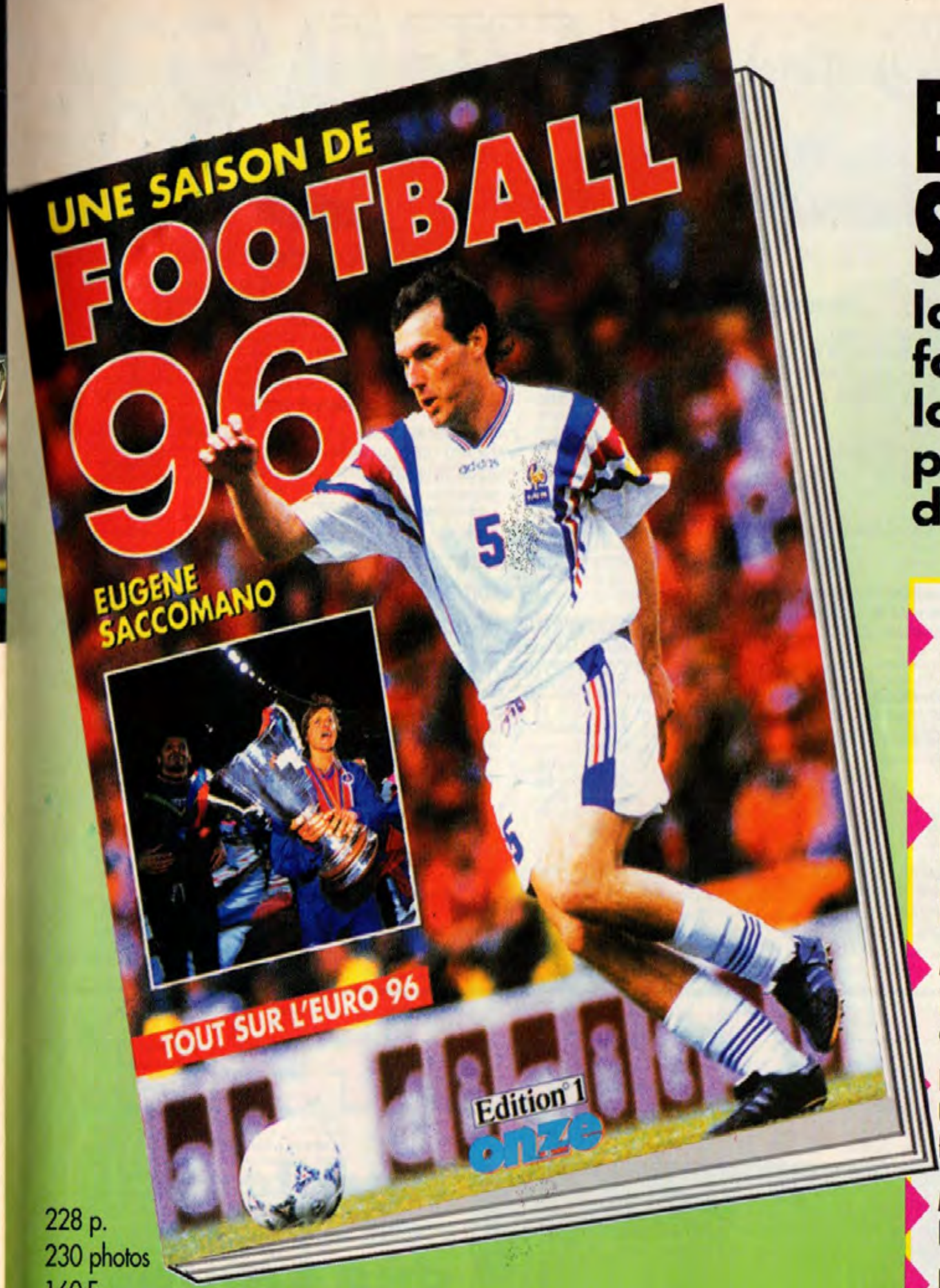
1/16 DE FINALE
(Matches aller le 12 septembre 1996; matches retour le 26 septembre)

NIMES OLYMPIQUE *(FRA)* - Kispest Honved *(Hon)*	3-1; 2-1
FC Vaduz *(Lie)* - **PARIS SG** *(FRA)*	0-4; 0-3
Sturm Graz *(Aut)* - **Sparta Prague** *(Tch)*	2-2; 1-1
FC Constructorul *(Mol)* - **Galatasaray SK** *(Tur)*	0-1; 0-4
FC Kaiserslautern *(All)* - **Etoile Rouge Belgrade** *(You)*	1-0; 0-4 a.p
MyPa-47 *(Fin)* - **Liverpool FC** *(Ang)*	0-1; 1-3
FC Sion *(Sui)* - Niva Vinnitsa *(Ukr)*	2-0; 4-0
Arhus GF *(Dan)* - **Olimpija Ljubljana** *(Slové)*	1-1; 0-0
Cercle Bruges *(Bel)* - **SK Brann Bergen** *(Nor)*	3-2; 0-4
Lokomotiv Moscou *(Rus)* - FC Varteks *(Cro)*	1-0; 1-2
Reykjavik FC *(Isl)* - **AIK Stockholm** *(Suè)*	0-1; 1-1
FC Barcelone *(Esp)* - AEK Larnaca *(Chy)*	2-0; 0-0
SL Benfica *(Por)* - Ruch Chorzow *(Pol)*	5-1; 0-0
AEK Athènes *(Grè)* - FC Chemlon Humenné *(Slova)*	1-0; 2-1
Gloria Bistrita *(Rou)* - **Fiorentina** *(Ita)*	1-1; 0-1
Dinamo Batumi *(Géo)* - **PSV Eindhoven** *(P-B)*	1-1; 0-3

COUPE DES COUPES

1/8 DE FINALE
TIRAGE AU SORT
(Matches aller le 17 octobre 1996; matches retour le 31 octobre 1996)

Galatasaray SK *(Tur)* - **PARIS SG** *(FRA)*
NIMES OLYMPIQUE *(FRA)* - AIK Stockholm *(Suè)*
FC Barcelone *(Esp)*- Etoile Rouge Belgrade *(You)*
Olimpija Ljubljana *(Slové)* - AEK Athènes *(Grè)*
SL Benfica *(Por)* - Lokomotiv Moscou *(Rus)*
SK Brann Bergen *(Nor)* - PSV Eindhoven *(P-B)*
Fiorentina *(Ita)* - Sparta Prague *(Tch)*
FC Sion *(Sui)* - Liverpool FC *(Ang)*



EUGÈNE SACCOMANO

la grande voix du football raconte la saison 96 et les plus beaux exploits de l'année

- **AUXERRE** et Depardieu sont aux anges : le club bourguignon remporte un fantastique doublé. L'équipe de Guy Roux permet à Blanc et Martins de retrouver l'équipe de France.
- La coupe des coupes pour Paris. Cette fois, le **PSG** va brillamment au bout de son parcours européen. Chant du départ pour l'entraîneur parisien Luis Fernandez.
- **METZ,** la révélation. Avec Molinari et ses jeunes P.P. flingueurs, Pires et Pouget, Metz épate la galerie.
- La Feria de **NÎMES.** Incroyable, historique ! Une modeste équipe de National 1 joue la finale de la Coupe de France.
- **MARSEILLE,** le retour. L'OM revient parmi l'élite et annonce un recrutement fracassant.
- Et l'**EURO** tout en couleurs, bien sûr...

228 p.
230 photos
160 F.

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Edition 1
onze mondial

Les 500 premières réponses recevront UN CARNET ONZE MONDIAL

BON DE COMMANDE à retourner à : Onze Mondial 6 bis, rue fournier - 92588 CLICHY

Prière de me faire parvenir ______ exemplaire(s) du livre
UNE SAISON DE FOOTBALL 96.

Prix	: 160 F
Affranchissement	: 20 F
Total	: 180 F

Ci-joint mon règlement par chèque à l'ordre de S.E.P.F.

NOM ______ PRÉNOM ______
ADRESSE ______
CODE POSTAL ______ VILLE ______
PAYS ______

RESULTATS

FRANCE 98 - ELIMINATOIRES

FRANCE 98

ZONE EUROPE

GROUPE 1

GRÈCE - BOSNIE-HERZÉGOVINE	3-0
SLOVÉNIE - DANEMARK	0-2

GROUPE 2

MOLDAVIE - ANGLETERRE	0-3

GROUPE 3

AZERBAIDJAN - SUISSE	1-0
HONGRIE - FINLANDE	1-0

GROUPE 4

LETTONIE - SUÈDE	1-2
BIÉLORUSSIE - ESTONIE	1-0
AUTRICHE - ECOSSE	0-0

GROUPE 5

RUSSIE - CHYPRE	4-0
ISRAEL - BULGARIE	2-1
ILES FÉROÉ - ESPAGNE	2-6

GROUPE 6

ILES FÉROÉ - SLOVAQUIE	1-2
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE - MALTE	6-0
SLOVAQUIE - MALTE	6-0

GROUPE 7

BELGIQUE - TURQUIE	2-1
GALLES - SAINT-MARIN	6-0

GROUPE 8

LIECHTENSTEIN - EIRE	0-5
ROUMANIE - LITUANIE	3-0

GROUPE 9

IRLANDE DU NORD - UKRAINE	0-1
ARMÉNIE - PORTUGAL	0-0

ZONE AMSUD

QUATRIEME JOURNÉE

COLOMBIE - CHILI	4-1
EQUATEUR - VENEZUELA	1-0
ARGENTINE - PARAGUAY	1-1
BOLIVIE - PÉROU	0-0

ZONE CONCACAF

GROUPE 1

TRINIDAD-TOBAGO - COSTA RICA	0-1

GROUPE 2

CANADA - PANAMA	3-1
SALVADOR - CUBA	5-0
PANAMA - CUBA	1-3

GROUPE 3

JAMAIQUE - HONDURAS	3-0
MEXIQUE - SAINT-VINCENT	3-0
HONDURAS - MEXIQUE	2-1

ZONE ASIE

GROUPE 10

QATAR - SRI LANKA	3-0
INDE - PHILIPPINES	2-0
QATAR - PHILIPPINES	5-0
INDE - SRI LANKA	1-1

ZONE OCEANIE

PREMIER TOUR

PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE - ILES SALOMON	1-1
VANUATU - ILES SALOMON	1-1
PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE - VANUATU	2-1

CREDIT PHOTOS - *ONZE MONDIAL*

COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE: ALAIN GADOFFRE (4) ET ERIC RENARD (2) *(ONZE MONDIAL)*
COUVERTURE AFRIQUE: MARC FRANCOTTE *(ONZE MONDIAL)*

Alain GADOFFRE: pages 3 (2), 5 (1), 6 (4), 8 (2), 16-17 (4), 18-19 (3), 26-27 (4), 28-29, 32-33, 34-35, 36-37, 45 (1), 60-61 (3), 62-63 (1), 64-65 (3), 66, 82 (1), 84-85 (2), 86 (1), 88-89 (2), 90 (1), 93, 95 (1) 102 (3), fiche (1); Eric RENARD: pages 3 (4), 5 (3), 8 (3), 10 (2), 17 (2), 18 (1), 23, 24-25, 26 (2), 32-33, 34-35, 36-37, 38-39, 40 (1), 42, 44 (1), 60 (2), 62-63 (3), 65 (2), 67, 68-69 (3), 74-75, 76-77, 78-79, 82-83 (2), 84 (1), 86-87 (2), 88 (2), 90 (1), 91, 92, 95 (1), 98, 102 (3), fiches (4); D. BARDOU: p. 6 (1), 16 (1), 18 (1), 27 (2), 69 (1), fiches (2); M. FRANCOTTE: p. 10 (1); S. MANTEY: p. 61 (1), 80-81; D. CONSTANT: p. 70-71, 72-73 J.-M. HERVIO: p.97 (1); Arch. *ONZE*: p. 10 (1), 14-15 (2), fiche (1); Ag. FLASH PRESS: P. 32-33, 34-35, 36-37; Ag. STADIUM PRESSE IMAGE: p. 6 (1); Ag. AFP: p. 8 (1), 10 (1); Ag. GAMMA: p. 10 (1); Ag. HOT SPORTS: p. 10 (1); Ag. TEMPSPORT: p. 6 (1), 97 (1); Ag. PRESSE-SPORTS: p. 40 (2); Ag. PANORAMIC: p. 8 (1); *LIVERPOOL ECHO*: p. 82-83 (2); TF1: p. 19 (1); DR: p. 3 (1), 6 (1), 8 (1), 10 (1), 14 (1), 41 (1), 43, 56, 60-61 (2).

Tous les résultats

Des Pupilles aux Seniors

Tout les résultats des Ligues et Districts

Les calendriers de tous les Championnats

1,29TTC / minute

3615 ONZE

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

onze mondial

LEGENDE: 1: Couverture; **2:** Evénement; **3:** Le club du mois; **4:** Le joueur du mois; **5:** Poster; **6:** L'invité du mois; **7:** Insolite; **8:** Découverte; **9:** Une-deux; **10:** En privé; **11:** Interview; **12:** Une-Premières; **13:** Saga; **14:** Dossier; **15:** Reportage; **16:** Leçon particulière; **17:** Ecole du mois; **18:** 24 heures.

N°9: 1. Pérez, Mendy, Vahirua, Di Meco et Silvestre; 3. Steaua Bucarest; 4. Deschamps; 5. Bazdarevic; 6. Julio Cesar; 9. amorti du pied; 10. Roux; 11. Ferreri.

N°12: 1. Platini; 3. Celtic Glasgow; 4. Cabanas; 5. Butragueno; 6. Sivebaek; 8. la Colombie; 9. la balle piquée; 11. Platini.

N°14: 1. Papin, Touré et Vahirua; 3. Vasco de Gama; 4. Vahirua; 5. Bebeto; 6. Dib; 8. Costa Rica; 9. la couverture de balle sur un contrôle. 11. Michel.

N°15: 1. Papin, Ettori et Vialli; 3. Olympique Lyonnais; 4. Higuita; 5. Barnes; 6. McCarthy; 8. Tchécoslovaquie; 9. le une-deux avec appui en profondeur; 11. Klinsmann.

N°16: 1. van Basten et Thern; 3. FC Porto; 4. Polster; 5. Cantona; 6. Khidiatouline; 8. Uruguay; 9. la couverture de balle sur une con-duite; 11. Martini.

N°23: 1. Dunga; 2. les grandes écoles du foot français; 3. Olimpia Asuncion; 4. Latorre; 5. Blanc; 6. Vervoort; 9. strapping de la cheville; 11. Falcao.

N°24: 1. Matthäus; 3. Werder Brême; 4. Gascoigne; 5. Milan AC; 6. Platini; 7. l'Espagne; 8. Porto, Benfica et Sporting; 10. Bonner; 11. Rijkaard; 14. le foot à Athènes.

N°25: 1. Boli; 3. FC Barcelone; 4. Martin Vazquez; 5. et 6. Boli; 7. Japon; 8. le foot à Rio; 9. strapping du genou; 11. Butragueno.

N°26: 1. Gullit; 3. Flamengo; 4. Caniggia; 5. Gullit; 6. Blanc; 7. Liban; 9. la «Dugarry»; 10. Domenech; 11. Grobbelaar.

N°27: 1. Papin; 3. Liverpool FC; 4. Durand; 5. Vahirua; 6. Ettori; 7. les supporters; 8. les jeunes Français; 9. le centre en retrait; 10. Ferri; 11. Prosinecki.

N°29: 1. Boli; 2. finales C1, C2 et C3; 3. Sporting Portugal; 4. Romario; 5. Etoile Rouge Belgrade; 6. Germain; 8. FA Cup; 9. le centre fuyant; 10. Weah; 11. Milutinovic.

N°30: 1. Vialli; 2. nouvelle Coupe d'Europe; 3. IFK Göteborg; 4. Mancini; 5. calendrier 91-92; 6. Baills; 7. Colo-Colo; 11. Abedi Pelé; 13. la Coupe des champions.

N°31: 1. Fernandez; 2. les Bleus avant Pologne et Tchécoslovaquie; 3. Nîmes; 4. Bouderbala; 5. Papin et Omam Biyik; 6. Fernandez; 7. Belize; 11. Platini.

N°33: 1. Papin; 2. le phénomène JPP; 3. Glasgow Rangers; 4. Ricardo; 5. A. Pelé 6. Zubizarreta; 7. deux Français à Oman; 9. l'effet Papin; 10. R. Boli; 11. Scifo.

N°34: 1. Blanc; 2. Euro 92; 3. Dynamo Kiev; 4. Blanc; 5. Brolin; 6. Garde; 7. Les Comores; 9. le mur (2). 10. Calderaro; 11. Christian Perez.

N°35: 1. Platini; 2. le grand chelem des Bleus; 3. Atletico de Madrid; 4. Hughes; 5. Kanchelskis; 6. Paille; 8. Istanbul; 10. Barrabé; 11. Gullit.

N°36: 1. Papin, Onze d'Or; 2. World Cup 94; 3. Panathinaïkos; 4. Chapuisat; 5. Lineker; 8. Mondial féminin; 10. Simba; 11. Savicevic.

N°37: 1. Deschamps; 2. Angleterre; 3. Le Havre; 4. Lineker; 5. Pancev; 6. Valdo; 8. Wembley; 10. Dutuel; 11. Schumacher; 14. Présentation CAN 92; + calendrier Euro 92.

N°38: 1. Amoros; 2. Monaco en C2; 3. Club Africain; 4. Degryse; 5. Illgner; 6. Casoni; 8. CAN 92; 9. tennis-ballon; 10. Leo Rodriguez; 11. Michaël Laudrup.

N°39: 1. Cantona; 2. Monaco; 3. Ajax; 4. Belodedic; 5. McCoist; 6. Moravcik; 7. Jersey et Guernesey; 8. la Suède; 11. Cantona; 12. Papin; 13. l'OM 86-92.

N°40: 1. Mendy et Petit; 2. présentation des finales européennes; 3. Austria; 4. Stoïtchkov; 5. Koeman; 6. Thompson; 8. la Yougoslavie; 10. Burruchaga; 11. Vialli; 13. la C2.

N°41: 1. Sauzée; 2. Euro 92, dans l'intimité des Bleus; 5. Equipe de France; 6. Ginola; 8. Euro 92, Groupe B; 11. Papin; 12. Petit; + finales européennes.

N°43: 1. Roche et Ginola; 2. et 13. Championnat de France; 3. Sao Paulo; 4. Baffoe; 5. Brian Laudrup; 6. Lama; 7. Népal; 8. les Pays Baltes; 11. Roche.

N°45: 1. Waddle; 2. World Cup 94; 4. Schmeichel; 6. Huard; 7. Goa; 8. l'Autriche; 11. Waddle; 14. la formation + guide World Cup 94.

N°46: 1. Cantona; 2. Onze de Onze; 4. Diego Maradona; 5. Stoïtchkov; 6. Ouédec; 7. Coupe Intercontinentale des nations; 8. la Finlande; 11. Roux.

N°47: 1. A. Pelé; 2. les stars de demain; 5. Weah; 6. Martin Vazquez; 7. Deportivo la Corogne; 8. la Suisse; 11. Maldini; 12. Gravelaine.

N°48: 1. Papin et van Basten; 2. le mois du Milan; 3. Boca Juniors; 4. Stoïtchkov (Onze d'Or); 5. le Milan; 7. le stade de Riyad; 8. les Surinamiens des Pays-Bas; 11. van Basten.

N°50: 1. Boksic et Valdo; 2. OM, Auxerre et Paris SG; 4. Herzog; 5. Loko; 6. Le Guen; 7. le foot et la BD; 11. Klinsmann; 12. Zidane.

N°51: 1. Vahirua, Roche et Sauzée; 2. demi-finales Coupes d'Europe; 4. McCoist; 5. Lizarazu; 6. Loko; 7. les Canaries; 11. Brolin; 12. Baresi; 13. les Guignols.

N°52: 1. Boli et l'OM en finale de C1; 3. Tenerife; 4. Waddle; 5. Völler; 6. Rijkaard; 8. Palmeiras; 11. Papin; 15. Mondial Juniors.

N°54: 1. Cantona; 2. les lauréats des compétitions françaises; 5. calendrier; 6. Lebœuf; 7. Poulard et Londono; 8. le foot à Sydney; 11. Deschamps; 15. la Russie.

N°55: 1. Blanc; 2. présentation du championnat 93-94; 3. Impact Montréal; 4. Dahlin; 5. Sauzée; 6. Sars; 8. la Nouvelle Zélande; 11. Ginola; 15. la Copa America.

N°62: 1. Ginola; 2. Italie-France; 3. Galatasaray SK; 5. Djorkaeff; 7. des Indonésiens en Italie; 8. les instructeurs FIFA; 11. Zamorano; 12. Ginola; 14. WC 94: la zone CONCACAF.

N°63: 1. Valdo et Scifo; 2. Coupes d'Europe; 4. Josip Weber; 5. Djorkaeff; 7. Serge Alain Maguy à l'Atletico de Madrid; 8. La CAN 94; 11. Asprilla; 12. Ouédec; 14. Le beau jeu.

N°64: 1. Desailly; 2. Coupes d'Europe; 3. Parme AC; 4. R. Koeman; 5. Ginola; 7. Subiat; 11. F. Baresi; 12. Barthez; 15. CAN 94.

N°65: 1. Coupe du monde; 2. la World Cup 94; 4. Kostadinov; 5. les 24 qualifiés; 11. Yekini; 12. Ricardo; 13. les finales européennes; 14. il était une fois la Coupe du monde. 15. les lauréats 94.

N°67: 1. Sonny Anderson; 2. la reprise du Championnat de France avec le PSG; 7. Valentin Labonne; 11. Anderson; 13. la World Cup 94; 14. la rentrée de Bleus, la République tchèque et la Slovaquie.

N°69: 1. Lama; 2. le journal de la Champions League; 3. Velez Sarsfield; 4. Ronaldo; 5. l'équipe de Suède; 11. Hagi; 12. Loko; 14. Profession buteur; 15. Tournoi CONCACAF Féminin.

N°70: 1. Loko-Dugarry; 2. Concours «Onze de Onze»; 4. Andy Cole; 5. Equipe de France; 8. Chypre; 11. Caniggia; 12. Gullit; 15. Pologne; 16. la frappe du «cou de pied» avec Franck Sauzée.

N°71: 1. Romario-Stoïtchkov; 2. FC Barcelone; 4. Rui Costa; 5. Redondo; 8. Croatie; 11. Di Meco; 12. Matthäus; 16. la passe courte avec Franck Gava; 17. Liverpool FC.

N°72: 1. Romario; 2. Romario story; l'année Stoïtchkov; 4. Robbie Fowler; 5. Romario; 7. De Bilde; 11. R. Baggio; 13. Album photos 94; 14. l'état des Bleus; 16. le jeu de tête avec Rai.

N°73: 1. Loko; 2. II° Coupe Intercontinentale des Nations; 3. ES Tunis; 4. Al Owairan; 5. PSG-Nantes; 7. Ravelli; 8. Ile Maurice; 11. Loko; 12 Maldini; 15. La Réunion; 16. le tacle glissé avec Wallemme.

N°74: 1. Roche; 2. Equipe de France; 5. Ryan Giggs; 7. Kazu Miura; 8. Portugal; 11. Desailly; 12. Preud'homme; 13. Weah; 14. spécial Coupes d'Europe; 16. le double contact avec Sonny Anderson.

N°75: 1. Ginola-Desailly; 2. Champions League; 5. Basile Boli; 8. Gibraltar; 11. Laudrup; 12. Amoros; 15. Londres; 16. le ciseau retourné avec Amara Simba; 17. détection à l'Ajax Amsterdam.

N°76: 1. Baresi-Rijkaard; 2. présentation des finales de Coupes d'Europe; 4. Japhet NDoram; 5. Milan AC-Ajax Amsterdam; 8. Japon; 11. Deschamps; 15. Paris SG; 16. le coup franc direct avec Jocelyn Gourvennec.

N°77: 1. Rijkaard; 2. FC Nantes, champion de France 95 et finales des Coupes d'Europe; 4. Alan Shearer; 5. Ajax Amster-dam; 7. Lionel Tchami; 11. Guérin; 12. Rijkaard; 14. finales Coupe de France et Coupe de la Ligue; 16. la reprise de volée avec Christophe Dugarry.

N°78: 1. Djorkaeff; 2. les transferts 95-96; 5. Zidane; 7. Michel Miyazawa; 8. les buteurs de l'ex-Yougoslavie en Espa-gne; 11. Djorkaeff; 14. spécial jeunes: les lauréats de la saison; 15. les Coupes nationales européennes; 16. le une-deux avec Alain Caveglia et Christophe Lagrange.

N°79: 1. Swierczewski et Blanc; 2. Equipe de France; 4. Makélélé; 5. Aboubacar Camara; 7. Durix, Passi et Wenger au Japon; 11. Zidane; 12. Olmeta; 14. les Polonais en France: de Kopa à Sibierski; 16. l'arrêt réflexe en deux temps avec Lionel Letizi.

N°80: 1. Baggio; 2. équipe de France; 4. les frères de Boer; 5. posters régionaux; 8. Liverpool FC et Everton FC; 11. Anglomа; 15. la Ruhr; 16. la conduite de balle avec Robert Pires; 17. AS Cannes.

N°81: 1. Cantona; 2. les Coupes d'Europe et le retour de Cantona; 5. Karembeu; 8. le foot en Roumanie; 11. Weah; 12. Wallemme; 16. la tête plongeante avec Bruno Rodriguez; 18. David Ginola.

N°82: 1. Zidane-Djorkaeff; 2. équipe de France et Coupes d'Europe; 3. Espanyol de Barcelone; 4. Guerrero; 5. Ginola; 7. les «penyas» du Barça; 11. Barthez; 14. Voyage en Espagne; 16. le contrôle orienté de l'intérieur du pied avec Lubomir Moravcik; 18. Robert Pires.

N°83: 1. Weah «Onze d'or» 1995; 2. George Weah au Liberia; 5. équipe de France; 7. le football à Hong-Kong; 11. Karembeu; 12. Rai; 14. les Coupes d'Europe; 15. Euro 96: le bilan d'Aimé Jacquet; 16. le double contact intérieur-extérieur avec Christophe Cocard; 18. George Weah.

N°84: 1976-1996, SPÉCIAL ANNIVERSAIRE. Rétro: la légende des Verts; les adieux de Pelé; les Coupes du monde; la France championne d'Europe en 1984; la Saga Platini; le triomphe de l'OM... Actu: Les Verts, 20 ans après; le Newcastle de Keegan; l'Euro 96; le tirage au sort du Mondial 98...

N°85: 1. Rai et Dely Valdes; 2. CAN 96; 4. Zola; 5. Kluivert; 7. Costacurta; 8. Le football en Chine; 11. Karembeu; 12. Pedros; 14. le journal des Bleus; 15. Le Spartak Moscou; 16. la frappe de l'arête interne avec Jérôme Bonnissel; 17. l'AS Monaco; 18. En Avant de Guingamp.

N°86: 1. Durand-Djorkaeff; 2. Coupes d'Eu rope; 4. Fish; 5. Maldini; 11. Del Piero; 12. Kastendeuch; 14. le journal des Bleus; 15. Olympique de Marseille; 16. la frappe de demi-volée avec Johan Micoud; 17. Esselen Park Soccer Scholl of Excellence; 18. Franck Passi.

N°87: 1. Zidane; 2. Coupes d'Europe; 5. Klinsmann; 11. Stan Collymore; 13. Zinedine Zidane; 14. le journal des Bleus; 15. Coupe du monde 98; 16. la tête décroisée avec Antoine Sibierski.

N°88: 1. Zidane-Djorkaeff; 2. Coupes d'Europe; 4. Bravo; 5. Les Ferdinand; 11. Dugarry; 12. Lamouchi; 14. le journal des Bleus; 15. Major League Soccer; 16. la sortie dans les pieds de l'attaquant avec Eric Durand.

N°89: 1. Deschamps; 2. AJ Auxerroise, le doublé Coupe-Championnat; 5. Equipe de France; 11. Lama; 14. Spécial Euro: présentation des équipes, dictionnaire, programme; 15. Finales Coupes d'Europe et victoire du PSG.

N°90: 1. Numéro souvenir Euro 96: Sammer; 2. toute la compétition, groupe par groupe, les 1/4 et les 1/2 finales, la finale; 3. l'Allemagne; 5. Allemagne, champion d'Europe; 8. Les révélations et statistiques de l'Euro; 14. Le parcours des Bleus.

N°91: 1. Pedros; 2. spécial transferts; 5. Letchkov; 7. Louis Nicollin; 8. Gothia Cup. 11. Pedros; 13. Sammer; 15. Finales jeunes.

N°92: 1. Papin; 2. Coupes d'Europe; 3. l'Allemagne; 5. posters régionaux; 7. sepak takraw; 8. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 11. Papin; 12. Guivarc'h; 14. les Bleus, champions d'Europe Juniors; 15. JO d'Atlanta. 18. Lebœuf.

HS2: guide du Championnat 89-90.
HS5: guide du Championnat 90-91.
HS6: numéro souvenir finale Coupe des champions 91.
HS7: bilan de la saison 90-91.
HS8: guide du Championnat 91-92.
HS9: bilan de la saison 91-92.
HS10: guide du Championnat 92-93.
HS11: guide de la Champions League 93.
HS12: présentation finale C1, OM-Milan.
HS14: bilan de la saison 92-93.
HS15: guide du Championnat 93-94.
HS16: guide de la World Cup 94.
HS17: bilan de la saison 93-94.
HS19: bilan de la saison 94-95.
HS20: guide du Championnat 95-96.
HS21: La qualification des Bleus pour l'Euro
HS22: guide de l'Euro 96.
HS23: bilan de la saison 95-96.

BON DE COMMANDE

Je commande → .... **HS**
à 20 F (sauf indications contraires) soit → .... **F**
Je commande → .... **N°**
à 19 F (sauf indications contraires) soit → .... **F**
Participation aux frais de port **10,00 F**
Soit un total de → [ ] **F**

Ci-joint mon règlement à l'ordre de *Onze Mondial* par:
☐ chèque bancaire ☐ mandat-lettre ☐ postal

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
....
VILLE ....
.... CODE POSTAL ....

A retourner à **ONZE MONDIAL, STPP, BP21, 10355 Marigny-le-Châtel Cedex.**
Envoyez-moi les numéros de ***Onze Mondial*** cochés sur le tableau ci-dessous.

9	12	14	15	16	23	24
25	26	27	29	30	31	33
34	35	36	37	38	39	40
41	43	45	46	47	48	50
51	52	54	55	62	63	64
65	67	69	70	71	72	73
74	75	76	77	78	79	80
81	82	83	84 (25F)	85	86	87
88	89	90	91	92		

HS2	HS5	HS6	HS7
HS8	HS9	HS10	HS11 (25F)
HS12	HS14 (22F)	HS15 (22F)	HS16
HS17 (15F)	HS19 (25F)	HS20 (22F)	HS21 (15F)
HS22 (22F)	HS23 (22F)		

A LA LOUPE

TRANSFERTS

Transferts arrêtés au 24 septembre 1996

La ronde des transferts s'est poursuivie en septembre. L'occasion, pour certaines équipes d'enrôler un joker. Et, pour d'autres, de flairer les bonnes affaires...

De la France vers la France (D1-D2)

JEAN-MARC RODOLPHE: au Paris SG (sans club auparavant)

THIERRY PAUK: à Metz (sans club auparavant)

FRANCO VIGNOLA: de l'Olympique de Marseille à Créteil

LAURENT JEAN-ALPHONSE: de Mulhouse à Charleville

LAURENT STRZELCZAK: de Laval à Toulouse

AHMED MAHARZI: de Châteauroux à Toulouse

FRANCK RENOU: de Nantes à Lille

De l'étranger vers l'étranger

PIETRO VIERCHOWOD: de la Juventus (Ita) au Milan AC (Ita)

IGOR SHALIMOV: d'Udinese (Ita) à Bologne (Ita)

THORSTEN SCHMUGGE: du VfL Bochum (All) à Hibernian (Eco)

FLAVIO CONÇEICAO: de Palmeiras (Bré) au Deportivo La Corogne (Esp)

ROBERT KOSIC: de Tatran Pesov (Rép. tch) au Fortuna Düsseldorf (All)

ANTOINE KOMBOUARÉ: du FC Sion (Sui) à Aberdeen (Eco)

UWE SCHERR: de Schalke 04 (All) au FC Cologne (All)

SERGEI YURAN: de Millwall (Ang) au Fortuna Düsseldorf (All)

ROBBY SLATER: de West Ham United (Ang) à Southampton (Ang)

FRODE GRODAAS: de Lilleström (Nor) à Chelsea (Ang)

CHRISTIAN GONZALES: de Boca Juniors (Arg) au Real Saragosse (Esp)

SALOU TAJOU: du Club Africain (Tun) au Servette Genève (Sui)

MICHAEL SCHJÖNBERG: d'Odense BK (Dan) au FC Kaiserslautern (All)

CHRIS WADDLE: de Sheffield Wednesday (Ang) à Falkirk (D2 écossaise)

MARTIN PRINGLE: de Helsingborg (Suè) à Benfica (Por)

VIOLA: du FC Valence (Esp) à Palmeiras (Bré)

ABEDI PELÉ: du Torino (Ita) à Munich 1860 (All)

MIKKEL BECK: du Fortuna Cologne (All) à Middlesbrough (Ang)

MICKAEL GOOSSENS: du Standard Liège (Bel) au Genoa (Ita)

ROMERO: de Penarol (Uru) à Cagliari (Ita)

MATIAS ALMEYDA: de River Plate (Arg) au FC Séville (Esp)

IWAN CESAR GABRICH: des Newell's Old Boys (Arg) à l'Ajax Amsterdam (P-B)

DONIZETE: de Verdy Kawasaki (Jap) à Benfica (Por)

ANTON DOBOS: du Steaua Bucarest (Rou) à l'AEK Athènes (Grè)

ALFONSO: du Real Madrid (Esp) au Betis Séville (Esp)

QUIQUE: du Real Madrid (Esp) au Real Saragosse (Esp)

BRIAN STEEN-NIELSEN: de Odense BK (Dan) à Urawa Red Diamonds (Jap)

VLADIMIR BESTHCASTNYKH: du Werder Brême (All) au Racing Santander (Esp)

GIANLUIGI LENTINI: du Milan AC (Ita) à l'Atalanta Bergame (Ita)

RAY WILKINS: de Queen's Park Rangers (Ang) à Hibernian (Eco)

BRUCE GROBBELAAR: de Southampton (Ang) à Plymouth (Ang)

WALTER SCHACHNER: au FC Tirol (Aut) (sans club auparavant)

JUNIOR BAIANO: du Werder Brême (All) à Flamengo (Bré)

ILLGNER AU REAL

En Espagne, la lutte d'influence entre le Real et le Barça continue. Fernando Couto, à peine installé en Catalogne, voilà le Real qui engage l'ex-gardien de Cologne Bodo Illgner. Coût de l'opération: 12 millions de francs. L'ancien champion du monde a débuté lors de la deuxième journée de la Liga face à Hercules et Bodo a réussi un sans faute. Buyo et Canizares ont du souci à se faire...

INFECTIONS ? FEU DU RASOIR ?
UNE PEAU ASSAINIE À CHAQUE RASAGE, EN TOUTE CONFIANCE.

NOBACTER®
NO PROBLEME

MOUSSE À RASER ANTISEPTIQUE

POUR COMBATTRE EFFICACEMENT LES INFECTIONS, LE FEU DU RASOIR, UNE MOUSSE À RASER-MÉDICAMENT EST NÉCESSAIRE : NOBACTER EST ÉLABORÉ SOUS CONTRÔLE MÉDICAL, IL CONTIENT UN ANTISEPTIQUE, LE TRICLOCARBAN. AVEC NOBACTER, OUBLIEZ LES INFECTIONS, OUBLIEZ LE FEU DU RASOIR.

DEMANDEZ CONSEIL À VOTRE PHARMACIEN.

Si les symptômes persistent, consultez votre médecin. Lire attentivement la notice pour les contre-indications et les précautions d'emploi. VISA GP N° 473 G96 1398

N'essayez jamais de refaire sur Terre les figures que vous réussirez sur Saturn.
SEGA SATURN
Pas facile de réussir une «bicyclette» comme ça, au pied levé. Heureusement, avec Worldwide Soccer 97 les plus belles actions du foot sont à votre portée. Tous les mouvements ont été saisis sur des joueurs professionnels, et digitalisés : le réalisme et la fluidité des mouvements sont spectaculaires. Vous êtes au cœur de la meilleure simulation de foot existante. Avec Worldwide Soccer 97, vous n'aurez plus qu'un seul but : mener votre équipe à la victoire sous les acclamations de la foule en délire. Site Web : http://www.sega-europe.com
LA LIGNE SEGA 36 68 01 10
SEGA C'est plus fort que toi.
* 2,23F/min - ** 1,29F/min